

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵎⵓⵎⵉⵏⵏⵉ ⵏ ⵓⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ

ⵗⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵓⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ

ⵗⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵓⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMARI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et Culture Amazighes

FILIERE : Linguistique et Didactique

SPECIALITE : Etudes Linguistiques Amazighes

Titre

**Etude toponymique et hydronymique de la localité de
Tizi-Rached : analyse morphologique et sémantique.**

Présenté par :
M. MEROUANE Aziz

Encadré par :
M. TABTI Rabah

Jury de soutenance :

Président : M. IMARAZENE Moussa

Encadrant : M. TABTI Rabah

Examineur : M. CHEMAKH Said

Professeur, UMMTO

MCB, UMMTO

MCB, UMMTO

Promotion 2021 / 2022

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe



Avertissement

À l'attention du lecteur, lors de la rédaction de ce présent mémoire, nous avons employé la norme APA (éd. 2019) revue et augmentée en septembre 2022.

Tout comme nous avons transcrits tous nos toponymes en caractères Tifinagh,
(norme IRCAM)

Remerciment

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance et ma gratitude à mon directeur de mémoire, Monsieur **TABTI Rabah**.

Dédicaces

Ce présent mémoire, je le dédie à
Monsieur, TABTI Rabah,
Mes parents,
Mes frères,
À Lilia et sa famille,
À Elina " Taluluct "
Mes oncles et mes tentes,
Mes cousins,
À ma grand-mère " Yamina " paix à son âme...
À Nawal HADI " l'antropologue " pour ces conseils et orientations,
À Youcef MEDJABRI et toute sa famille,
À Ghilas MEDJABRI paix à son âme,
À Lycia RACELMA " Titbirt n tlelli " et toute sa famille.
Et mon meilleur ami Soufiane MESSAOUDI.

Symbolisation

∅ indique un vide

► indique le type de toponyme.

| | indique la racine de chaque toponyme

◆ Indique l'insertion d'un lexème.

Sommaire

Introduction générale	2
Chapitre premier : approche morphologique	10
Chapitre deuxième : approche sémantique	63
Conclusion générale	99
Bibliographie	102
Annexes	114
Résumé en tamazight	115
Corpus	117
Géolocalisation des toponymes et hydronymes	121
Liste des tableau	124
Liste des figures	125
Tableau des caractères Tifinagh norme IRCAM	126
Index des toponymes et hydronymes	128
Liste des cartes	130
Table des matières	139

Introduction Générale

Depuis les temps les plus reculés et au fil des siècles, le besoin des êtres humains aux différentes cultures s'est illustré de manière manifeste la nécessité permanente de nommer les objets du monde qui les entoure. D'ailleurs, Dorion et Hamelin (1966) confirment que :

La toponymie est vieille comme le monde. Les sociétés primitives ont toujours eu comme première activité de parcourir leurs territoires et partant, de les nommer. Et comme l'homme a voyagé bien avant que d'écrire, aussi loin que l'on remonte dans les littératures du monde, on rencontrera les noms que les hommes ont accrochés aux éléments naturels — eau ou terrain — aux villages, aux villes, aux ouvrages d'art ou de génie qu'ils ont réalisés. (p.195)

Ces noms donnés ici et là, deviennent avec le temps des témoignages et recèlent de trésors d'informations et de renseignements, ce qui a poussé les scientifiques à s'en intéresser davantage, et même à fonder toute une science pour s'en occuper, à savoir **l'onomastique**. Cette dernière, une sous-branche de la linguistique, se compose notamment de l'anthroponymie (pour les noms de personnes) et de la toponymie (pour les noms de lieux). C'est dans cette dernière (i.e., la toponymie) que s'inscrit notre étude, à savoir « *l'étude toponymique et hydronymique de la localité de Tizi-Rached, analyse morphologique et sémantique* ». De ce fait, il y a lieu de mettre en évidence que le langage toponymique reste une piste assez intéressante afin de constater le message que véhiculent les toponymes. Ainsi, et à ce sujet, Kirakosian (2015) résume :

La formation des toponymes est souvent fondée – avec quelques autres caractéristiques – sur la base sémantique du terrain de la localité, sa position physico-géographique et les particularités de son relief qui se reflètent dans de nombreux cas dans des mots dont la signification contient les notions de « pierre, sable, galet (p.269).

De cette logique, selon laquelle : ce n'est pas le fait d'un hasard si un espace donné est désigné de la sorte, cela dépendrait bien évidemment des spécificités environnementales que recèle cet espace en lui-même.

Au tout début, le processus de dénomination toponymique s'est effectué sous un aspect plus générique (Lac ; caverne ; col, etc.). Cela justifierait à dire que l'homme avait l'intention d'attribuer un nom propre à un lieu qui lui correspondait le mieux possible, mais à défaut de l'absence de considération d'éléments distinctifs si particuliers qui caractérisent aussi bien ce lieu qu'un autre. Et c'est ce que suggère Haudricourt (1944) « Le bon sens suffit à indiquer qu'une dénomination devant caractériser l'être dénommé, elle désigne une qualité qui n'est pas partagée par les êtres voisins » (p.69).

Par la suite que la curiosité l'animait encore un peu plus d'aller explorer les recoins naturels éloignés de son périmètre habituel, rencontrait, d'un point de vue typologique, les mêmes lieux auparavant nommés, malgré les emplacements variés, se trouve alors dans l'obligation d'en préciser leurs désinences et d'éviter toute confusion (Lac noir ; grotte aux serpents ; col du rocher, etc.). C'est ce qu'affirment Dorion et Hamelin (1966) :

À l'origine, l'homme a désigné les accidents topographiques par les mots communs qui les décrivent : « La montagne », « la rivière ». Mais dès ses premiers déplacements, il rencontra des accidents de même type qu'il fallut dès lors désigner de façon plus précise : « La grosse rivière » et « la petite rivière », « la montagne pointue » et « la montagne allongée » (p.197).

À priori, avant d'aborder la notion de dénomination de lieux, soulignons un point fondamental, partons du fait que, la sédentarisation des groupes ethniques à une période assez lointaine de leurs histoires, dans des contrées géographiques diversifiées (plaine; montagne ; littoral), cela voudrait dire l'implantation définitive de ces derniers en ces zones divergentes, et où les modèles sociétaux et culturels sont exercés. Et d'après Cheriguen (1994) :

La fixation dans un lieu, la sédentarité, est la source de la désignation toponymique, dans la mesure où elle implique l'usage d'un nom unique qui, à force d'usage, de permanence, finit par s'individualiser, par devenir un nom propre de ce lieu (p.95).

Et c'est à partir de ce moment crucial que plus on avancera dans le temps, plus l'appropriation et le partage territorial est important, et le résultat est que l'acte de dénomination est beaucoup plus sollicité. Et comme l'explique Atoui (1997, cité dans Margouma, 2004) : « Toute dénomination implique une notion de limite, car nommer signifie prendre possession d'un territoire, d'un espace. On nomme pour délimiter, pour isoler, identifier, distinguer, démarquer et aussi et surtout pour faire valoir un certain droit sur une aire donnée » (p.229).

Cependant, il y a lieu de mentionner cette habitude ou l'utilité dite « archaïque » de considérer les noms de lieux comme de simples références de repérage ou de démarcations du monde extérieur, mais peuvent, entre autre, être considérés de tels véritables rescapés du naufrage d'une langue ou osons le dire, de toute une civilisation (le cas de l'espagnol aux Îles canaries où le parler berbère du fameux peuple « *Guanche*¹ » s'est éteint ; le gaulois face au latin à l'époque de l'occupation romaine de la Gaule; le copte au profit de l'arabe en Egypte etc.). Et c'est là, souligne-t-on, toute la valorisation et l'intérêt porté aux toponymes originaux, c'est-à-dire les anciennes appellations enracinées qui ont survécu malgré l'implantation des envahisseurs, témoigneront d'un passé lointain et prouver ou contester la présence des conquérants à tel point de reconstituer l'histoire de leur auteurs autrefois bafouée. Tel est l'avis de Atoui (1996) : « la relation de la toponymie avec l'histoire est évidente, indiscutable : les toponymes constituent un témoin précieux de notre passé » (p.32). La toponymie a vu le jour au moment où l'homme, par l'intermédiaire de signes linguistiques avec lesquels il communiquait avec ses congénères, d'abord, pour l'intercompréhension entre groupe, ensuite, pour décrire la réalité à laquelle il est confronté. Et ce n'est pas un acte nouveau puisque Dorion (s.d) « Depuis la nuit des temps, l'homme a eu recours à des mots pour indiquer à ses semblables la localisation de phénomènes ou

¹« *Guanche* » en langue tamazight (*Igwanciye*n). Population indigène d'origine berbère ou (*Amazighe*) vivant dans l'archipel des Canaries située à l'extrême Ouest du Nord de l'Afrique.

d'évènements au sujet desquels il voulait communiquer quelques informations. Dès lors, la toponymie était née » (paragr.02).

D'après Fabre et Baylon (1982) : « La toponymie (du grec topos « lieu » et onoma « nom ») (p.06).

La toponymie est définie comme étant « ... l'étude de l'origine des noms de lieux, de leurs rapports avec la langue du pays, les langues d'autres pays ou des langues disparues » (Dubois et al., 2002, p.485).

« La toponymie est l'étude des noms des lieux. Elle se penche sur les origines, l'étymologie des appellations des sites et des lieux : villes, villages, rues, oueds, lacs, mers, montagnes, plaines, etc.» (Chikhi A. et Chikhi N., 2012, p.06).

Dans la terminologie toponymique, le concept théorique utilisé pour désigner les noms de lieux est celui de : (toponyme) Benramdane (2000) lui propose la définition suivante : « Le toponyme est un nom propre qui sert à désigner un détail topographique ou géographique, à l'identifier, à l'individualiser par rapport aux autres objets de la même catégorie » (p.07).

La toponymie, discipline de premier rang qui la rattache à l'étude des noms de lieux, celle-ci se fractionne en sous-branches (l'hydronymie ; l'oronymie ; l'odonymie ; microtoponymie, etc.) Toutes, dans la même perspective du champ d'étude de leur discipline-mère, mais qui est, pour chacune d'entre elles, bien délimité. Cette notion de décomposition de la toponymie est expliqué par Fabre et Baylon (1982) qui, selon eux :

... se subdivise en plusieurs catégories l'hydronymie (du grec hydros « eau » et onoma) étudie les noms de cours d'eau, mais aussi des pièces d'eau, des terrains aqueux, etc. ; l'oronymie (du grec oros « montagne ») étudie les noms de montagnes, mais aussi les noms de hauteurs et d'élévations quelconques, de roches, etc. ; l'odonymie (du grec odos « route, rue ») étudie les noms de rues, mais aussi les noms de chemins et de routes et, plus largement, de toute voie de communication (p.06).

I- Le choix du thème

Ce présent travail de recherche a pour conviction l'étude toponymique et hydronymique de la localité de Tizi-Rached, basée sur deux approches : morphologique et sémantique. Avant toute chose, ce qui nous a motivés, c'est que nous avons constaté que cette localité n'a jamais été l'objet d'étude dans le domaine de l'onomastique.

Nous considérons aussi, que les noms propres de lieux font partie du patrimoine culturel immatériel d'une civilisation, en conséquence, notre contribution s'avère nécessaire à veiller à ce que le nôtre soit préservé.

II- La problématique

Au sujet de notre problématique, nous avons formulé les questions suivantes :

- Entre modalité du genre et celle du nombre, quelle est la plus répondue parmi les toponymes et hydronymes collectés dans la localité de Tizi-Rached ?
- Quelles sont leurs catégories lexicales ?
- Quels sont les types de racine vis-à-vis des toponymes et hydronymes collectés dans la localité de Tizi-Rached ?
- Existe-t-il un lien sémantique des toponymes et hydronymes avec les aspects physiques des lieux qu'ils dénomment ?

III- Les hypothèses

En relation avec notre problématique, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Nous supposons que les toponymes et hydronymes que nous avons recueilli ont gardé leur identité berbère.
- Nous pensons que les noms propres attribués aux lieux reflètent leurs réalités physiques.
- Nous avons l'idée que sur le plan lexicologique nous avons deux catégories de noms propres : simples et composés.

- Il semblerait que certains toponymes ont connu une évolution au niveau phonétique.
- Il paraît qu'un même lieu peut recevoir plusieurs dénominations.

IV- Le terrain d'enquête

La localité de Tizi-Rached, anciennement Ait akerma, est le lieu de villégiature d'une grande tribu se situant au milieu de la confédération des Ait irathen dans la wilaya de Tizi-Ouzou, en grande Kabylie. Cette région comporte plusieurs villages avoisinants, à savoir : (Agouni djilbane ; Amalou ; Belias ; Bouchfea ; Cheraïoua ; Boushel; Ighil oumchedal ; Igounane ; Ikhriben ; Lazib cheraïoua ; Taadja ; Taboukert ; Takaats ; Tala toulmouts ; Taouint oulkrif ; Timezguida ; Tiznaguine ; Tamaddazt et Tizi-Rached (Aujourd'hui, chef-lieu et commune).

V- La méthode de recherche

Nous avons collecté notre corpus de la manière suivante : au départ, nous avons conçu un inventaire provisoire des toponymes et hydronymes que nous connaissons nous-mêmes de notre localité, puis enrichi par l'apport de nos informateurs de différents âges avec lesquels nous avons effectué des entretiens directs qui ont été enregistrés. Pour conforter le référencement de notre recherche, nous avons utilisé le logiciel de géolocalisation « Google Earth » et le logiciel de cartographie « QGIS v. 2.18 » pour pouvoir localiser et cadastrer les lieux faisant objet de notre corpus dans le but de réaliser des cartes des toponymes et hydronymes de la localité de Tizi-Rached.

VI- Présentation des informateurs

Nom et prénom de l'informateur	Age	Sexe	Profession	Langue(s) parlée(s)
A. Si ouali	84	Masculin	Ancien maquisard et ancien chef de daïra	kabyle; français arabe
F. Mokrane	75	Masculin	Retraité	kabyle; français arabe
M. Remdane	75	Masculin	Retraité	kabyle; français
M. Aldjia	62	Féminin	Femme au foyer	kabyle
M. Arezki	42	Masculin	Commerçant	kabyle; français arabe
M. Hamid	69	Masculin	Retraité	kabyle; français arabe
M. Mokrane	61	Masculin	Fonctionnaire	kabyle; arabe
M. Omar	36	Masculin	Commerçant	kabyle; arabe
D. Abdelaziz	52	Masculin	Artiste	kabyle; français arabe

Chapitre premier

Approche morphologique

Introduction

En onomastique et plus particulièrement en toponymie, la morphologie, branche de la linguistique moderne, est beaucoup plus sollicitée par les toponymistes car celle-ci en collaboration avec d'autres branches telle que l'étymologie (aussi branche de la linguistique moderne) leur permettent de retracer l'origine et l'évolution des noms propres de lieux. Sur ce point Cheriguen (s.d) déclare : « Ainsi dans toute étude onomastique la morphologie est déterminante. Elle est même, avec l'étymologie, l'unique moyen qui permet d'identifier l'évolution d'un nom ». (p.16).

D'après Neveu (2004) la morphologie est issue :

... du grec morphê, « forme », et logia, « théorie » ... la morphologie est présentée comme l'étude de la forme des mots : elle expose et analyse les règles qui régissent leur structure interne ... elle traite des phénomènes ressortissant à la flexion (morphologie dite flexionnelle), et aux procédés de formation des mots que sont notamment la dérivation et la composition (p.196).

La définition proposée par Auchlin et Moeschler (2009) : « La morphologie est l'étude de la structure interne du mot » (p.59).

Dans ce chapitre, nous débuterons par une approche morphologique des toponymes et hydronymes dans laquelle nous mettons en œuvre un modèle d'étude qui se basera sur plusieurs pôles importants : tout d'abord, les modalités obligatoires : analyser les toponymes et hydronymes selon le genre, le nombre et l'état. Ensuite, sur le plan lexical, nous aborderons les deux principaux procédés de formation des noms en berbère: à savoir la composition et la dérivation.

Par la suite, nous allons extraire la racine de chaque toponyme et hydronyme appartenant à notre corpus. Et enfin, nous allons conclure ce chapitre par des résultats statistiques en tenant compte des modalités obligatoires, de la forme simple et composée des toponymes et hydronymes : pour voir la forme la plus dominante parmi ceux que nous avons

collecté. Et enfin, tenir compte des différents types de racines afin d'observer les plus répondues parmi les toponymes et hydronymes que nous avons recensé.

Avant de passer à l'analyse morphologique des toponymes et hydronymes que nous avons recueilli, nous allons donner la définition de certains concepts clés que nous aurons à exploité dans ce chapitre analytique.

I- Définition des concepts clés

I.1 - Le Nom

Dans le dictionnaire de linguistique, Dubois et al., (2002) définissent le nom :

Comme noms soit les seuls substantifs (noms substantifs), c'est-à-dire les mots par lesquels on désigne les êtres animés et ce qu'elle a regroupé comme « choses », à savoir les créations de l'esprit, les objets, les sentiments, les qualités, les phénomènes, etc. (p.325).

La formation du nom en langue berbère est le résultat d'une association d'une racine purement consonantique et d'un schème composé de voyelles et consonnes. GALAND (2013) voit en ce nom une structure qui : « associe deux éléments, une racine et un schème, qui constituent le radical. ... » (p.91).

I.2 - La racine

La racine qui est l'élément de base de la formation et dérivation de noms en langue berbère, est formée uniquement à partir de consonnes.

En langue berbère, la racine est le noyau de la création lexicale. Boumalk (2018) est de cet avis : « D'emblée, la racine est définie ... comme le noyau commun à l'ensemble des mots de la même famille » (p.92).

I.3 - Le radical

Le radical en langue berbère, est le résultat d'une association d'une racine et d'un schème. Galand (2013), raisonne ainsi : « J'appelle radical l'élément résultant de la combinaison de la racine et du schème » (p.95).

II - Les Modalités obligatoires

II.1 – Définition

Prenons en considération celle donnée par Imarazene (2014) : « On désigne par « modalités obligatoires ou centrales du nom » les marques qui servent à le déterminer et qui l'accompagnent nécessairement dans toutes les situations, qu'il soit en position contextuelle ou hors syntagme » (p.16).

II.2 – Le genre

Dans le dictionnaire des sciences du langage, Neveu (2004) voit en la marque du genre une « catégorie grammaticale, définie par des propriétés formelles, procédant par répartition des nominaux dans des classes morphologiques (masculin, féminin, neutre... qui se manifeste dans la détermination nominale...» (p140.)

Comme presque dans toutes les langues, le berbère possède à son tour un genre masculin et un genre féminin. Imarazene (2014) conclut que :

Le berbère oppose deux genres uniquement, le masculin et le féminin. Le nom masculin est caractérisé, généralement, par la présence, à son initiale, de l'une des trois voyelles pleines a/i/u, que connaît cette langue, et l'absence de l'élément discontinu (t...t) ajouté pour désigner le féminin (p.17).

II.2.1 - Le masculin

Morphologiquement en langue berbère, les noms à genre masculin commencent toujours par l'une des voyelles pleines : a/i/u.

Exemple :

Aglalaz (CN°08)

Umlil (CN°117)

Igunan (CN°44)

À l'exception de certains noms qui ne figurent pas dans ce critère morphologique c'est-à-dire absence de voyelle pleine à leur initial, et qui débutent par une consonne. Ce cas exceptionnel est détaillé par Imarazene (2014) « L'explication de cette irrégularité pourrait probablement se trouver dans le fait que ces noms auraient gardé une morphologie initiale ancienne qu'aurait connu le nom » (p.18).

Exemple :

Buqlal (CN°35)

Sidi Yaequb (CN°60)

Leezib Icerewen (CN°59)

II.2.2 - Le féminin

En langue berbère, le genre féminin est formé par préfixation et suffixation d'un (t) ou « monème discontinu » associé au radical du nom.

Exemple :

Tablabalt (CN°61)

Tabucict (CN°62)

Tagemmunt N Iḥeddaden (CN°66)

Mais bien le plus souvent, l'équation monème discontinu (t...t) combiné au radical du nom semble erronée, puisque certains noms n'ont pas de genre féminin.

Exemple :

Aqalac (CN°22)

Agni N Lekmil (CN°10)

Amalu (CN°16)

Aqemmac (CN°23)

Entre genre masculin et genre féminin, il existe une opposition sémantique selon:

II.2.2.a - Le sexe

Opposition entre mâle et femelle.

Remarque : nous n'avons pas d'exemples à citer depuis notre corpus.

II.2.2.b - La taille

Opposition entre petit et grand.

Exemple :

Tiyilt N Uqermud (CN°105) < Iyil N Umceddal (CN°51)

II.2.2.c - L'unité et le collectif

Distinction entre l'unité et le collectif.

Exemple :

Remarque : nous n'avons pas d'exemples à citer depuis notre corpus.

Quelques noms en langue berbère soit qu'ils préfigurent dans la catégorie du genre masculin soit à celle du féminin. C'est ce qui est confirmé par Imarazene (2007) : « Certains

noms ne connaissent pas l'opposition de genre, ils ne s'affichent qu'au masculin uniquement, ou alors au féminin » (p.14).

Les noms qui préfigurent uniquement au genre masculin :

Exemple :

Abrid N Uxnac (CN°04)

Aqalac (CN°22)

Agni N Ujilban (CN°09)

Annar N Ufella (CN°21)

Les noms qui préfigurent uniquement au genre féminin :

Exemple :

Tagrart (CN°68)

Tansawt (CN°93)

Tala N Bururu (CN°75)

Taddart N Wadda (CN°64)

II.3 – Le nombre

Le nombre, du point de vue de Neveu (2004) est une : « Catégorie grammaticale servant à l'expression de la détermination quantitative » (p.16).

En langue berbère nous avons deux oppositions au niveau du nombre: le singulier et le pluriel. Ainsi Imarazene (2007) témoigne que : « Le berbère oppose le singulier et le pluriel qui est formé, principalement, sur la base du premier auquel on fait subir certaines modifications qui peuvent toucher la voyelle initiale, la partie médiane et/ou finale » (p.16).

II.3.1 – Les types de pluriel

En berbère, le pluriel est réalisé selon le degré de modifications apportées au radical du nom au singulier : soit par changement de la voyelle initiale, soit par alternance vocalique

ou même parfois consonantique, et qui affectera la partie centre ou finale une fois que le nom passe au pluriel.

II.3.1.a - Le pluriel interne

Le pluriel interne est réalisé par alternance vocalique et/ou consonantique au niveau interne du nom au singulier, ajouter à cela un changement de la voyelle initiale.

Exemple :

Abehlul < Ibehlal (CN°38)

II.3.1.b - Le pluriel externe

Par suffixation et alternance de la voyelle initiale.

Exemple :

Aḥmil < Iḥmilen (CN°45) : par suffixation de « en ».

II.3.1.c - Le pluriel mixte

Le pluriel mixte est formé de la combinaison du pluriel interne et externe c'est-à-dire alternance vocalique au niveau interne suivi de la suffixation.

Exemple :

Agni N Lekmil (CN°10) < Igunan (CN°44)

Il arrive que le nom au féminin lorsque celui-ci est au pluriel, il a tendance à perdre son « t » final.

Exemple :

Tamazirt < Timizar (CN°108)

Tameyrust < Timeyras (CN°106)

Tasga < Tisegwin (CN°111)

III - La dérivation morphologique et la composition

La langue évolue constamment dans le temps en créant de nouveaux mots et pour cela, elle fait appel à deux principaux moyens mis à sa disposition, à savoir : la dérivation morphologique et la composition. Vis-à-vis de Dubois (1961) l'idée est plausible : « La langue se développe en formant des mots dérivés et des mots composés » (p.07).

III.1 – La dérivation morphologique

III.1.1 - Définition

La dérivation morphologique tel qu'elle est définie par Polguère (2016) : « Est, dans le cas le plus standard, un mécanisme morphologique qui consiste en la combinaison d'un radical et d'un affixe dérivationnel » (Définition de la dérivation morphologique, paragr.01).

Par dérivation morphologique, Tamine-Gardes (2015) raisonne : « La dérivation consiste dans la création de nouvelles unités lexicales par l'adjonction à une base d'un affixe, d'un morphème qui ne peut lui-même servir de base à une nouvelle unité » (p.32).

Quant à la définition reprise par Chaker (1995) disait : « La dérivation se définit en linguistique générale comme la procédure de formation de mots par combinaison d'un élément lexical (appartenant à un inventaire ouvert) et d'un morphème grammatical (appartenant à un inventaire fermé) » (p.01).

Le fondement du lexique berbère est dû à la dérivation morphologique. Dans cette perspective Chaker (1995) déclare : « Du point de vue de la morphogénèse du lexique berbère, on peut considérer que l'essentiel des formes lexicales de la langue, qu'elles soient verbales ou nominales, est fondé sur la dérivation » (p.01).

Lorsqu'il s'agit des langues latines, prenons exemple du français, le processus de dérivation consiste à agglutiner des affixes (suffixation et préfixation) sur la base du radical d'un verbe ou d'un nom afin d'obtenir un mot dérivé, exemple (*marchander* < *marchand* < *marchandise* etc.) alors que chez les langues afro-asiatiques et plus particulièrement le berbère, son système dérivationnel semble prendre une toute autre tournure puisque la création d'un mot dérivé s'effectue par changement du schème verbal ou nominal tout en

conservant la même racine, exemple (*aru* < *amaru* < *tira*). Galand (2013) développe ainsi sa réflexion : « ...Il ne s'agit pas de simplement ici d'ajouter au radical un préfixe ou un suffixe, mais de remplacer un schème, à partir de la même racine, par un autre . . . » (p.151).

III.1.2 – Les types de dérivation

III.1.2.a - La dérivation grammaticale

Il s'agit de joindre des affixes dérivationnels (suffixe et/ou préfixe) à la base du radical verbal ou nominal. Cette procédure, d'après le constat de Chaker (1995) « Il s'agit de paradigmes strictement fermés, caractérisés à la fois par une grande régularité et une forte productivité » (p.01).

III.1.2.a.1- La dérivation verbale

L'obtention d'un dérivé verbal à partir de la base d'un radical nominal :

Exemple :

Ajeṛraf (CN°15) < jeṛref

III.1.2.a.2- La dérivation nominale

Il s'agit d'obtenir un nom dérivé par affixation d'un morphème dérivationnel (préfixation ou suffixation) sur la base du radical d'un nom.

III.1.2.a.2.1- Sur la base nominale

Exemple :

(par affixation d'un morphème de possession « **bu** »)

Busudaf (CN°37)

III.1.2.a.2.2 – Sur la base verbale

Il s'agit de l'affixation de morphèmes dérivationnels sur la base du radical verbal.

Exemple :

qummec < Aqemmac (CN°23)

şleb < Ameşlub (CN°19)

III.1.2.b - La dérivation de manière

Le lexique issu de la dérivation de manière est considéré comme étant un lexique de second degré, non productif pour la langue. C'est pourquoi il intervient uniquement dans des formes expressives. À cet effet, Chaker (1995) pense qu'il «intervient essentiellement dans la formation d'un lexique secondaire : mots expressifs, affectifs, diminutifs, augmentatifs, onomatopée » (p.01). Nous avons affaire à deux types de dérivation de manière :

III.1.2.b.1 – La dérivation par redoublement

Qui est divisée en deux sous-types :

III.1.2.b.1.a – La Dérivation par redoublement complet

Par redoublement total de la racine.

Exemple :

Azeggar (CN°28) (redoublement total de la consonne « **g** »).

Adekkar (CN°06) (redoublement total de la consonne « **k** »).

Ajerraf (CN°15) (redoublement total de la consonne « **r** »).

Aqemmac (CN°23) (redoublement total de la consonne « **m** »).

III.1.2.b.1.b – La dérivation par redoublement partiel

Par redoublement d'une consonne de la racine.

Exemple :

Tagrart (CN°68) (redoublement partiel de la consonne « r »).

Aglalaz (CN°08) (redoublement partiel de la consonne « l »).

III.1.2.c – La dérivation par affixation

On parle de préfixation, infixation et suffixation sur la base du radical d'un nom.

III.1.2.c.1 - Par Préfixation

Exemple :

Aseerur N Ulyem (CN°24) (préfixation de « s » sur la base nominale de « Aerur »).

III.1.2.c.2- Par Infixation

Exemple :

Timsemert (CN°109)

III.1.2.c.3 – Par suffixation

Exemple :

Remarque : nous n'avons pas d'exemples à citer depuis notre corpus.

IV – La composition

IV.1 - Définition

La composition, contrairement à la dérivation, est le processus de formation de nouveaux lexèmes par combinaison de lexèmes simples déjà existants dans le répertoire d'une langue.

Pour Niklas-Salminen (2015) la composition « peut être définie comme la juxtaposition de deux éléments qui peuvent servir de base à des dérivés. Certains linguistes ont tendance à la définir comme la juxtaposition de deux éléments qui peuvent exister par ailleurs à l'état libre » (« 2. La composition », paragr.02). Galand (2013) suggère la définition suivante : « La composition permet de produire un nouveau lexème à partir de deux lexèmes (ou davantage) combinés en un syntagme qui dès lors se comporte comme une unité... » (p.153).

La composition en lexicologie berbère n'est pas, au vis-à-vis de la dérivation morphologique, assez pertinente : c'est pourquoi sa production lexicale est très limitée. On pourra dire à son sujet qu'elle est presque d'aucune utilité, d'ailleurs c'est ce que pense Chaker (1995) : « En berbère, la dérivation joue un rôle essentiel, tant dans la formation du lexique que dans la syntaxe de la phrase verbale, alors que la composition est un phénomène beaucoup plus rare » (p.01).

IV.2 – Les types de composition

Nous avons deux types de composition :

IV.2.1– La composition proprement dite ou par juxtaposition

La juxtaposition permet d'associer deux lexèmes simples, indépendants l'un de l'autre, afin de former un lexème nouveau non existant auparavant dans le répertoire lexical d'une langue.

Exemple :

Igufaf (CN°43) < igu (**agu**) + faf (**ifif**) (composition : nom + verbe)

IV.2.2 – La composition par lexicalisation ou synaptique

Le même principe que celui de la juxtaposition, à la différence de celle-ci, les lexèmes associés pour former un nouveau mot sont séparés par une particule. En ce qui concerne sa définition NEVEU (2004) est assez claire : « Du grec sunapsis, « liaison, point de jonction » ... terme employé pour décrire un certain type de mots composés...non soudée sur le plan formel» (p.279).

- **Nom + N + Nom**

Exemple :

Iyil N Umceddal (CN°51)

Azru N Ufalku (CN°30)

- **Nom + N + Nom + N + Nom**

Exemple :

Azru N Σli N Ueumer (CN°31)

Tala N Teewint N Ulexrif (CN°78)

- **Nom + N + Adjectif**

Exemple :

Agni N Lekmil (CN°10)

- **At + Nom**

Exemple :

At kerma (CN°26)

- **Nom + N + Adverbe**

Exemple :

Annar N Ufella (CN°21)

Taddart N Wadda (CN°64)

V– Classement des toponymes et hydronymes selon la forme simple et composé

N°	Toponyme simple	N°	Toponyme composé
5	Acluḥ	1	Abašan N Umyis
6	Adekkar	2	Abrid N Ifeḥman
7	Afensu	3	Abrid N Iselnan
8	Aglalaz	4	Abrid N Uxnac
11	Aḥmam	9	Agni N Ujilban
15	Ajerraf	10	Agni N Lekmil
16	Amalu	12	Aḥriq N Ieisiwen
19	Ameṣlub	13	Aḥriq N Uḥeddad
22	Aqalac	14	Aḥriq N Ueṭtar
23	Aqemmac	20	Amruḡ N Uwtul
28	Azeggar	21	Annar N Ufella
38	Ibehlal	24	Aseerur N Ulyem
40	Icereiwen	25	At Buetman
41	Ifeknas	26	At Kerma
42	Ifnayen	27	At Umalu
43	Igufaf	29	Azru N Tqicwin
44	Igunan	30	Azru N Ufalku
45	Iḥmilen	31	Azru N Σli N Ueumar
46	Imula	51	Iyil N Umceddal
47	Irḥuten	52	Iyil N Usalas
48	Irsan	59	Leezib N Icereiwen
49	Iseḥnunen	64	Taddart N Wadda
50	Ixriben	65	Taddart N Ufella
61	Tablabalt	66	Tagemmunt N Iḥeddaden
62	Tabucict	67	Tagemmunt N Yirsan
63	Tabuqirt	102	Taewint N Ulexrif
68	Tagrart	105	Tiyilt N Uqermud
92	Tamaddazt	112	Tizi N Bugḍaḍ

93	Tansawt	115	Ṭṭurna Lḥağ N Waemar
94	Tanwart	81	Tala N Tziri
95	Taqaet	79	Tala N Tulmut
100	Tariḥant		
101	Taeja		
103	Tigerwin		
106	Timeyras		
107	Timezgida		
108	Timizar		
109	Timeemert		
110	Tiqiruct		
111	Tisegwin		
114	Tiznagin		
116	Tubraz		
117	Umlil		

Tableau n°1 : Classement des toponymes selon la forme simple et composé.

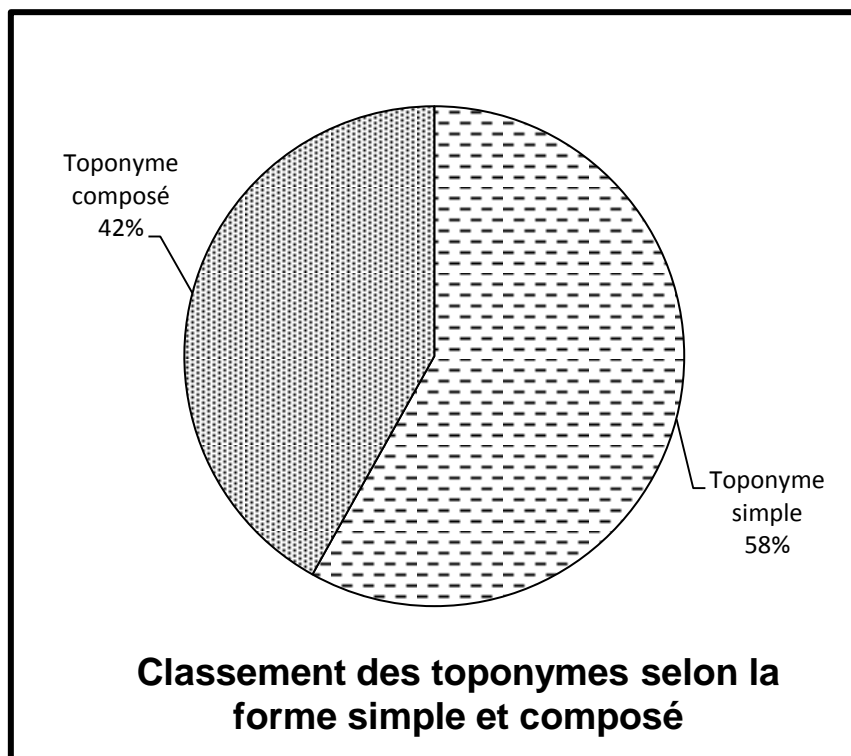


Fig.1 : Représentation statistique des toponymes selon la forme simple et composé

Commentaires :

D'après les résultats statistiques, nous avons un nombre de 43 toponymes de forme simple (un taux de 58%) et un nombre de 31 toponymes de forme composé (un taux de 42%).

N°	Hydronyme simple	N°	Hydronyme composé
17	Amdun	18	Amdun N Mħiddin
		53	Iyzer N Bueimer
		54	Iyzer N Fazaz
		55	Iyzer N Icerɛiwen
		56	Iyzer N Ugusim
		57	Iyzer N Umeşlub
		58	Iyzer N Σebla
		69	Tala Ibudraren
		70	Tala N Lmal
		72	Tala N Mehriiz (tala)
		73	Tala N Mhenna
		74	Tala N Belyas
		75	Tala N Bururu
		76	Tala N R̄ruc
		77	Tala N Saylal
		78	Tala N Teewint Ulexrif
		80	Tala Tulmut (tala)
		82	Tala N Ucluħ
		83	Tala N Udekkar
		84	Tala N Useklaw
		85	Tala N Uzberbur
		86	Tala N Wudrar
		87	Tala N Wulman
		88	Tala N Yilef
		89	Tala N Σebla
		90	Tala N Tyaltin
		91	Tala N Σmara
		96	Targa N Imula
		97	Targa N Lqim
		98	Targa N Uzru
		99	Targa N Tyanimt

Tableau n°2 : Classement des hydronymes selon la forme simple et composé.

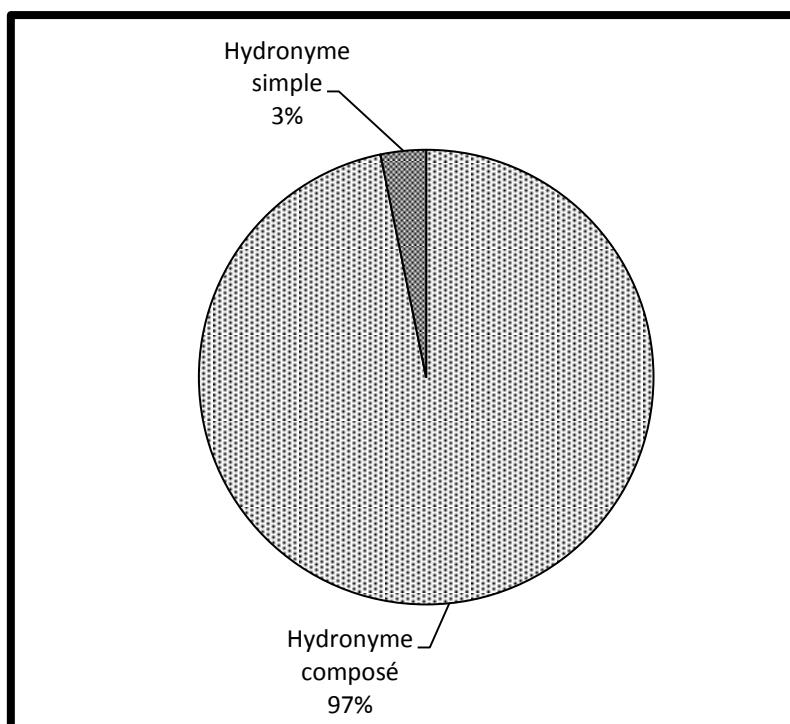


Fig.2 : Représentation statistique des hydronymes selon la forme simple et composé.

Commentaires :

D'après les résultats statistiques, nous avons un nombre de 30 hydronymes composés (un taux de 97%) et un seul hydronyme simple (un taux de 3%).

VI – Classement des toponymes et hydronymes simples et composés selon la modalité du genre et du nombre

VI.1- Modalité du genre des Toponymes simples

N°	Modalité du genre		N°
	Masculin	Féminin	
5	Acluh	Tablabalt	61
6	Adekkar	Tabucict	62
7	Afensu	Tabuqirt	63
8	Aglalaz	Tagrart	68
11	Aħmam	Tamaddazt	92
15	Ajerraf	Tansawt	93
16	Amalu	Tanwart	94
19	Ameşlub	Taqæet	95

22	Aqalac	Tariḥant	100
23	Aqemmac	Taeja	101
18	Azeggar	Tigerwin	103
32	Belyas	Timeyras	106
38	Ibehlal	Timezgida	107
40	Icerɛiwen	Timizar	108
41	Ifeknas	Timɛemert	109
42	Ifnayen	Tiqiruct	110
43	Igufaf	Tisegwin	111
44	Igunan	Tiznagin	114
45	Ihmilen	Tubraz	116
46	Imula		
47	Irhuten		
48	Irsan		
49	Iseḥnunen		
50	Ixriben		
117	Umlil		

Tableau n°3: Classement des toponymes simples selon la modalité du genre.

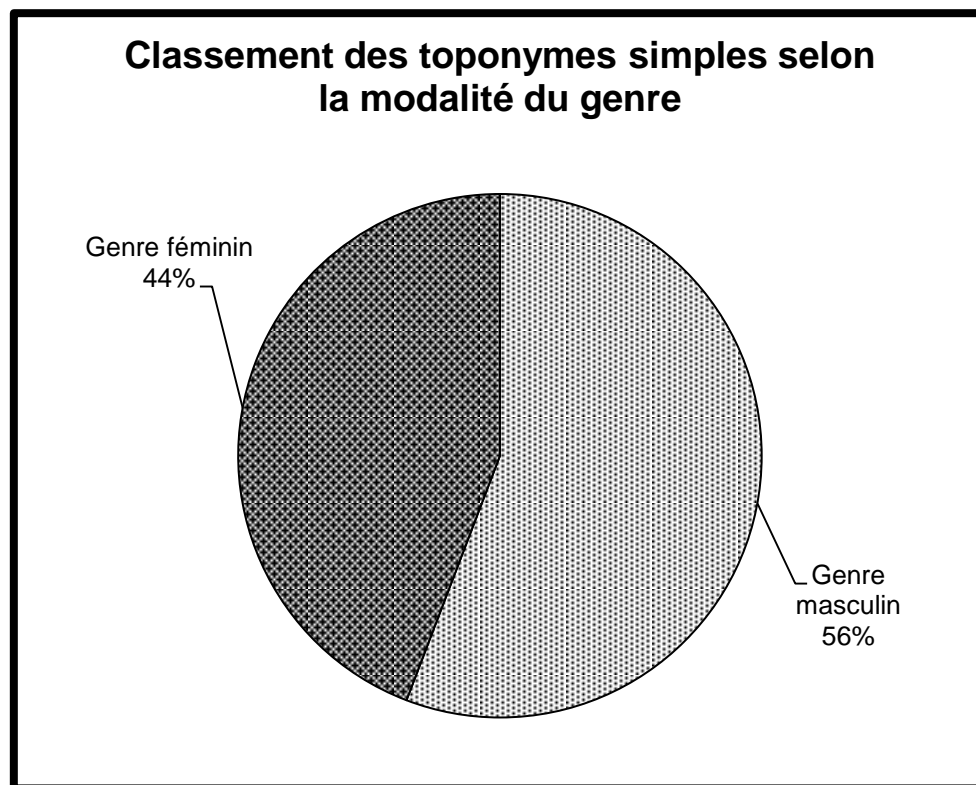


Fig.3 : Représentation statistique de la modalité du genre des toponymes simples.

Commentaires:

D'après les résultats statistiques, nous avons un nombre de 25 toponymes simples à genre masculin (un taux de 56%) et un nombre de 19 toponymes simples à genre féminin (un taux de 44%).

VI.2- Modalité du nombre des toponymes simples

N°	Modalité du nombre		N°
	Singulier	Pluriel	
5	Acluḥ	Ibehlal	38
6	Adekkar	Ibudraren	39
7	Afensu	Icerɛiwen	40
8	Aglalaz	Ifeknas	41
11	Aḥmam	Ifnayen	42
15	Ajerṛaf	Igunan	44
16	Amalu	Iḥmilen	45
19	Ameṣlub	Imula	46
22	Aqalac	Irḥuten	47
23	Aqemmac	Irsan	48
18	Azeggar	Iseḥnunen	49
32	Belyas	Ixriben	50
38	Igufaf	Tigerwin	103
40	Tablabalt	Timeyras	106
41	Tabucict	Timizar	108
42	Tabuqirt	Tisegwin	111
43	Tagrart	Tiznagin	114
44	Tamaddazt	Tubraz	116
45	Tansawt		
46	Tanwart		
47	Taqæet		
48	Tariḥant		
49	Tæja		
50	Timezgida		
117	Timeemert		

Tableau n°4 : Classement des toponymes simples selon la modalité du nombre.

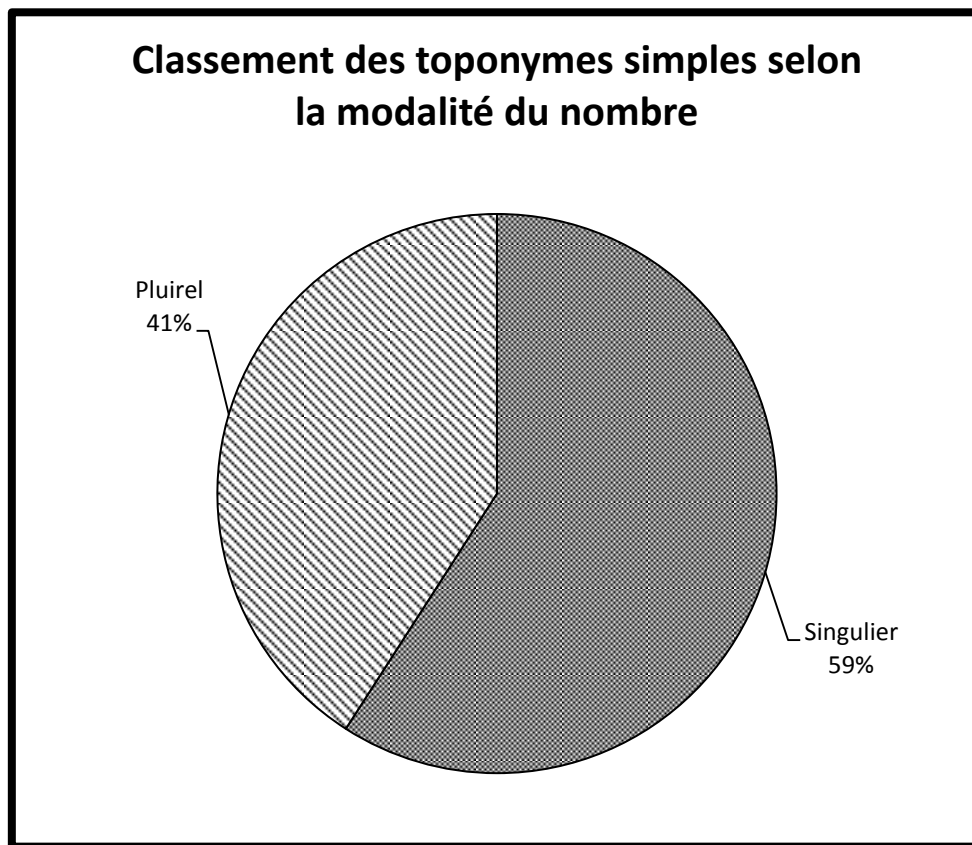


Fig.4 : Représentation statistique des toponymes simples selon la modalité du nombre.

Commentaires :

D'après les résultats statistiques, nous avons un nombre de 26 toponymes simples au singulier (un taux de 59%) et un nombre de 18 toponymes simples au pluriel (un taux de 41%).

VI.3 - Modalité du genre des toponymes composés

N°	Modalité du genre		N°
	Masculin	Féminin	
1	Abašan N Umyis	Taddart N Ufella	65
2	Abrid N Ifeħman	Taddart N Wadda	64
3	Abrid N Iselnan	Tagemmunt N Iħeddaden	66
4	Abrid N Uxnac	Tagemmunt N Yirsan	67
9	Agni N Ujilban	Tala N Mehriř (taddart)	71
10	Agni N Lekmil	Tala N Tulmut (taddart)	79
12	Aħriq N Ieisiwen	Tala N Tziri (taddart)	81
13	Aħriq N Uħeddad	Tala N Σmara	91
14	Aħriq N Ueetħar	Taewint N Ulexrif	102
20	Amruġ N Uwtul	Tiyilt N Isisnu	104
21	Annar N Ufella	Tiyilt N Uqermmud	105
24	Aseerur N Ulyem	Tizi N Bugħađ	112
25	At Buetman	Tizi Raced	113
26	At Kerma	ħturna N Lħaġ N Waemar	115
27	At Umalu		
29	Azru N Tqicwin		
30	Azru N Ufalku		
31	Azru N Σli Ueumar		
33	Bucfiεa		
34	Bunaeman		
35	Buqlal		
36	Bushel		
37	Busuħaf		
39	Ibudraren		
51	Iyil N Umceddal		
52	Iyil N Usalas		
59	Leezib N Icereiwen		
60	Sidi Yaequb		

Tabaleau n° 5 : Classement des toponymes composés selon la modalité du genre.

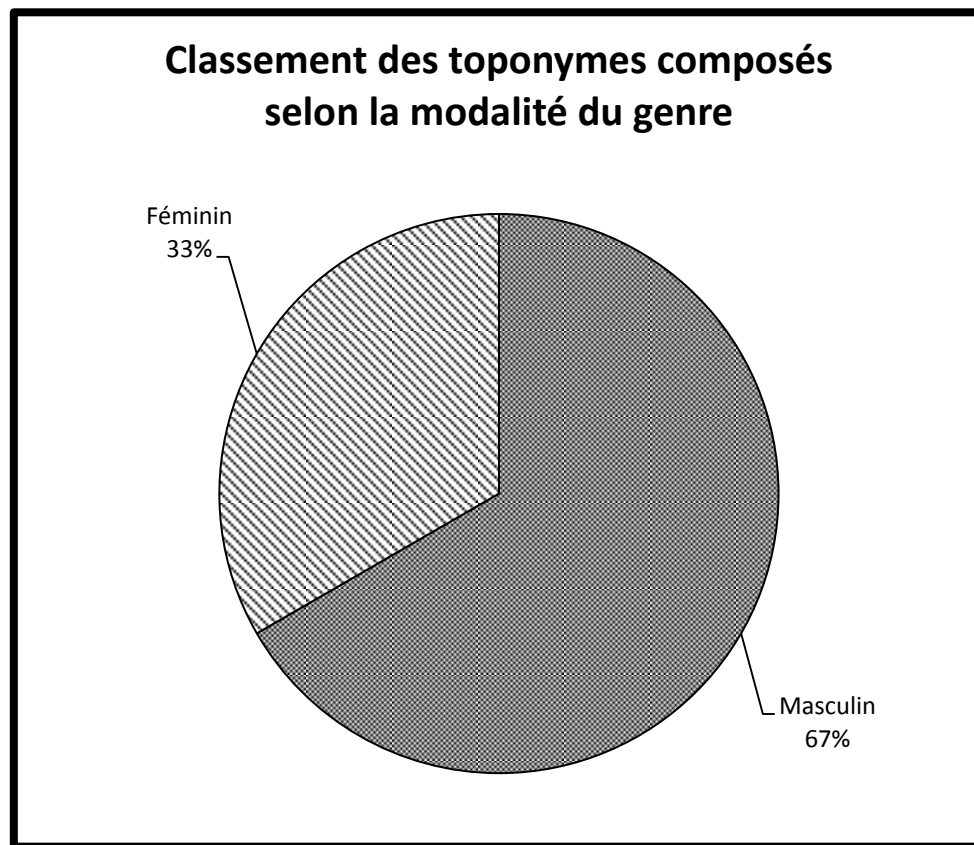


Fig.5 : représentation statistique des toponymes composés selon la modalité du genre.

Commentaires :

D'après les résultats statistiques, nous avons un nombre de 28 toponymes composés au genre masculin (un taux de 67%) et un nombre de 14 toponymes composés au genre féminin (un taux de 33%).

VI.4 - Modalité du nombre des toponymes composés

N°	Modalité du nombre		N°
	Singulier	Pluriel	
1	Abaşan N Umyis	Ibudraren	39
2	Abrid N Ifeħman		
3	Abrid N Iselnan		
4	Abrid N Uxnac		
9	Agni N Ujilban		
10	Agni N Lekmil		
12	Aħriq N Ieisiwen		
13	Aħriq N Uħeddad		
14	Aħriq N Ueetħar		
20	Amruġ N Uwtul		
21	Annar N Ufella		
24	Aseerur N Ulyem		
25	At Buetman		
26	At Kerma		
27	At Umalu		
29	Azru N Tqicwin		
30	Azru N Ufalku		
31	Azru N Eli Ueumar		
33	Bucfiæa		
34	Bunaeman		
35	Buqlal		
36	Bushel		
37	Busuħaf		
51	Iyil N Umceddal		
52	Iyil N Usalas		
59	Leezib N Icereiwen		
60	Sidi Yaæqub		

Tableau n° 6 : Classement des toponymes composés selon la modalité du nombre.

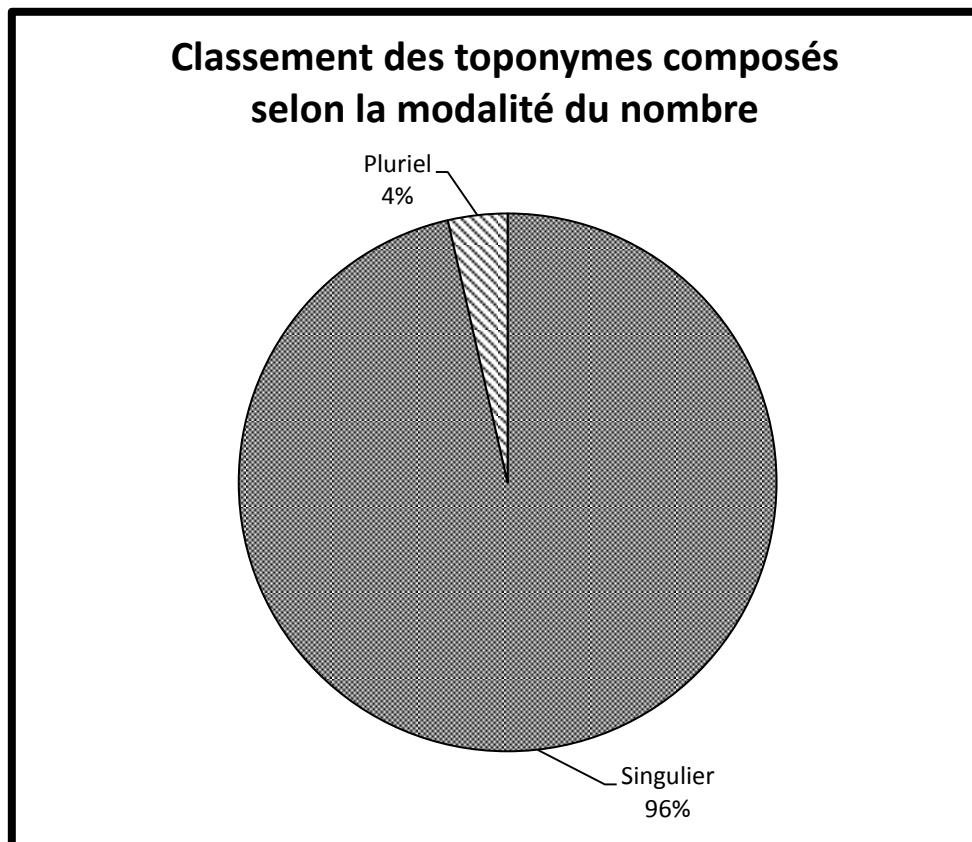


Fig.6 : Représentation statistique des toponymes composés selon la modalité du nombre.

Commentaires :

D'après les résultats statistiques, nous avons un nombre de 27 toponymes composés au singulier (un taux de 96%) et un seul toponymes composés au pluriel (un taux de 4%).

VI.5 – Modalité du genre des hydronymes simples

N°	Modalité du genre		N°
	Masculin	Féminin	
17	Amdun	0	

Tableau n° 7 : Classement des hydronymes simples selon la modalité du genre.

Remarque : Parmi les hydronymes simples que nous avons collecté, un seul figure au genre masculin. En ce qui concerne le genre féminin, il est inexistant dans notre corpus.

VI.6 – Modalité du nombre des hydronymes simples

N°	Modalité du nombre		N°
	Singulier	Pluriel	
17	Amdun	0	

Tableau n° 8 : Classement des hydronymes simples selon la modalité du nombre.

Remarque : À propos de la modalité du nombre, nous avons uniquement un seul hydronyme simple au singulier. Pour le pluriel, il est inexistant dans notre corpus.

VI.7 – Modalité du genre des hydronymes composés

N°	Modalité du genre		N°
	Masculin	Féminin	
18	Amdun N Mhiddin	Tala N Ibudraren	69
53	Iyzer N Buëimer	Tala N Lmal	70
54	Iyzer N Fazaz	Tala N Meh̄riz (tala)	72
55	Iyzer N Iceriwen	Tala N Mhenna	73
56	Iyzer N Ugusim	Tala N Belyas	74
57	Iyzer N Umeşlub	Tala N Bururu	75
58	Iyzer N Σebla	Tala N R̄ruc	76
		Tala N Saylal	77
		Tala N Teewint Ulexrif	78
		Tala N Tulmut (tala)	80
		Tala N Ucluh̄	82
		Tala N Udekkar	83
		Tala N Useklaw	84
		Tala N Uzberbur	85
		Tala N Wudrar	86
		Tala N Wulman	87

		Tala N Yilef	88
		Tala N Σebla	89
		Tala N Tγaltin	90
		Targa N Imula	96
		Targa N Lqim	97
		Targa N Uzru	98
		Targa N Tγanimt	99

Tableau n° 9 : Classement des hydronymes composés selon la modalité du genre.

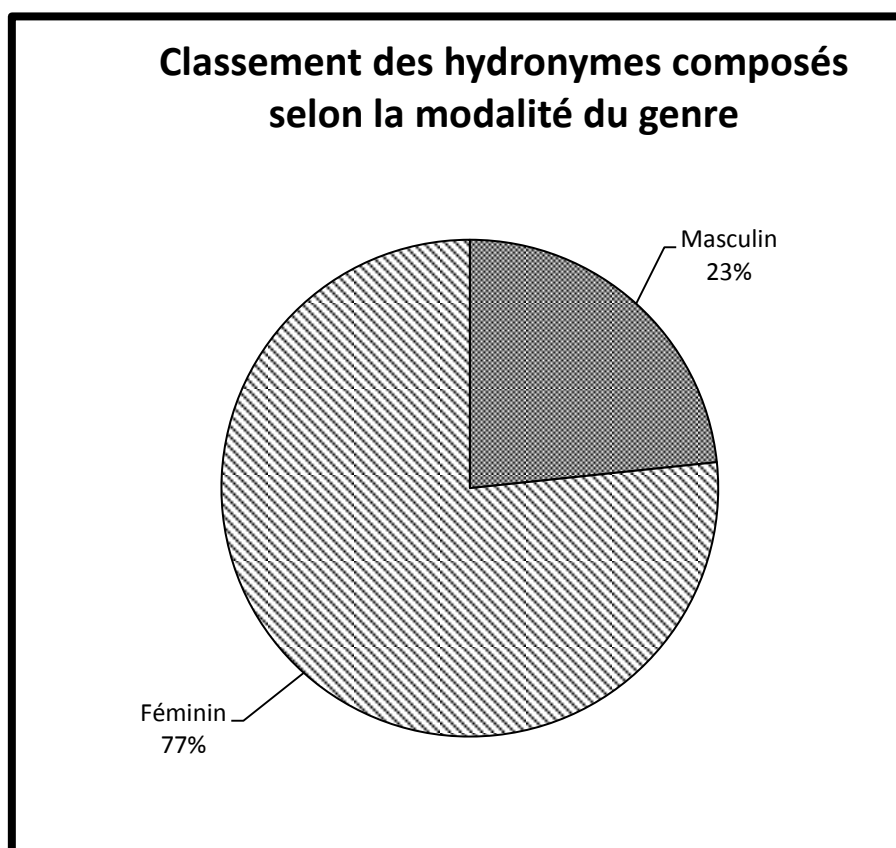


Fig.7 : Représentation statistique des hydronymes composés selon la modalité du genre.

Commentaires :

D'après les résultats statistiques, nous avons un nombre de 7 hydronymes composés au genre masculin (un taux de 23%) et un nombre de 23 hydronymes composés au genre féminin (un taux de 77%).

VI.8 – Modalité du nombre des hyronymes composés

N°	Modalité du nombre		N°
	Singulier	Pluriel	
18	Amdun N Mħiddin		
53	Iyzer N Bueimer		
54	Iyzer N Fazaz		
55	Iyzer N Icerewen		
56	Iyzer N Ugusim		
57	Iyzer N Umeşlub		
58	Iyzer N Şebla		
74	Tala N Belyas		
75	Tala N Bururu		
69	Tala N Ibudraren		
70	Tala N Lmal		
72	Tala N Meħriz (tala)		
73	Tala N Mhenna		
76	Tala N Rruc		
77	Tala N Saylal		
78	Tala N Teewint Ulexrif		
80	Tala N Tulmut (tala)		
90	Tala N Tyaltin		
82	Tala N Ucluh		
83	Tala N Udekkar		
84	Tala N Useklaw		
85	Tala N Uzberbur		
86	Tala N Wudrar		
87	Tala N Wulman		
88	Tala N Yilef		
89	Tala N Şebla		
96	Targa N Imula		
97	Targa N Lqim		
99	Targa N Tyanimt		
98	Targa N Uzru		

Tableau n° 10 : Classement des hyronymes composés selon la modalité du nombre.

Remarque : Tous les hyronymes composés de notre corpus sont au singulier (ils sont en nombre de 30).

APPROCHE MORPHOLOGIQUE

39	Ibudraren								
41	Ifeknas								
42	Ifnayen								
43	Igufaf								
44	Igunan								
46	Imula								
47	Irḥuten								
48	Irsan								
51	Iyil N Umceddal								
52	Iyil N Usalas								
54	Iyzer N Fazaz								
56	Iyzer N Ugusim								
57	Iyzer N Umeşlub								
61	Tablabalt								
62	Tabucict								
63	Tabuqirt								
64	Taddart N Wadda								
65	Taddart N Ufella								
67	Tagemmunt N Yirsan								
68	Tagrart								
69	Tala Ibudraren								
74	Tala N Belyas								
75	Tala N Bururu								
77	Tala N Saylal								
78	Tala N Teewint Ulexrif								
79	Tala Tulmut (taddart)								
80	Tala Tulmut (tala)								

APPROCHE MORPHOLOGIQUE

81	Tala N Tziri								
82	Tala N Ucluh								
84	Tala N Useklaw								
85	Tala N Uzberbur								
86	Tala N Wudrar								
87	Tala N Wulman								
88	Tala N Yilef								
90	Tala N Tyaltin								
92	Tamaddazt								
93	Tansawt								
96	Targa N Imula								
98	Targa N Uzru								
99	Targa N Tyanimt								
102	Taewint N Ulexrif								
103	Tigerwin								
104	Tiyilt Isisnu								
105	Tiyilt N Uqermmud								
106	Timeyras								
107	Timezgida								
108	Timizar								
109	Timæmert								
110	Tiqiruct								
111	Tisegwin								
112	Tizi N Bugdaç								
114	Tiznagin								
116	Tubraz								
117	Umlil								

Tableau n°6 : Classement des toponymes et hydronymes selon leurs origines linguistiques.

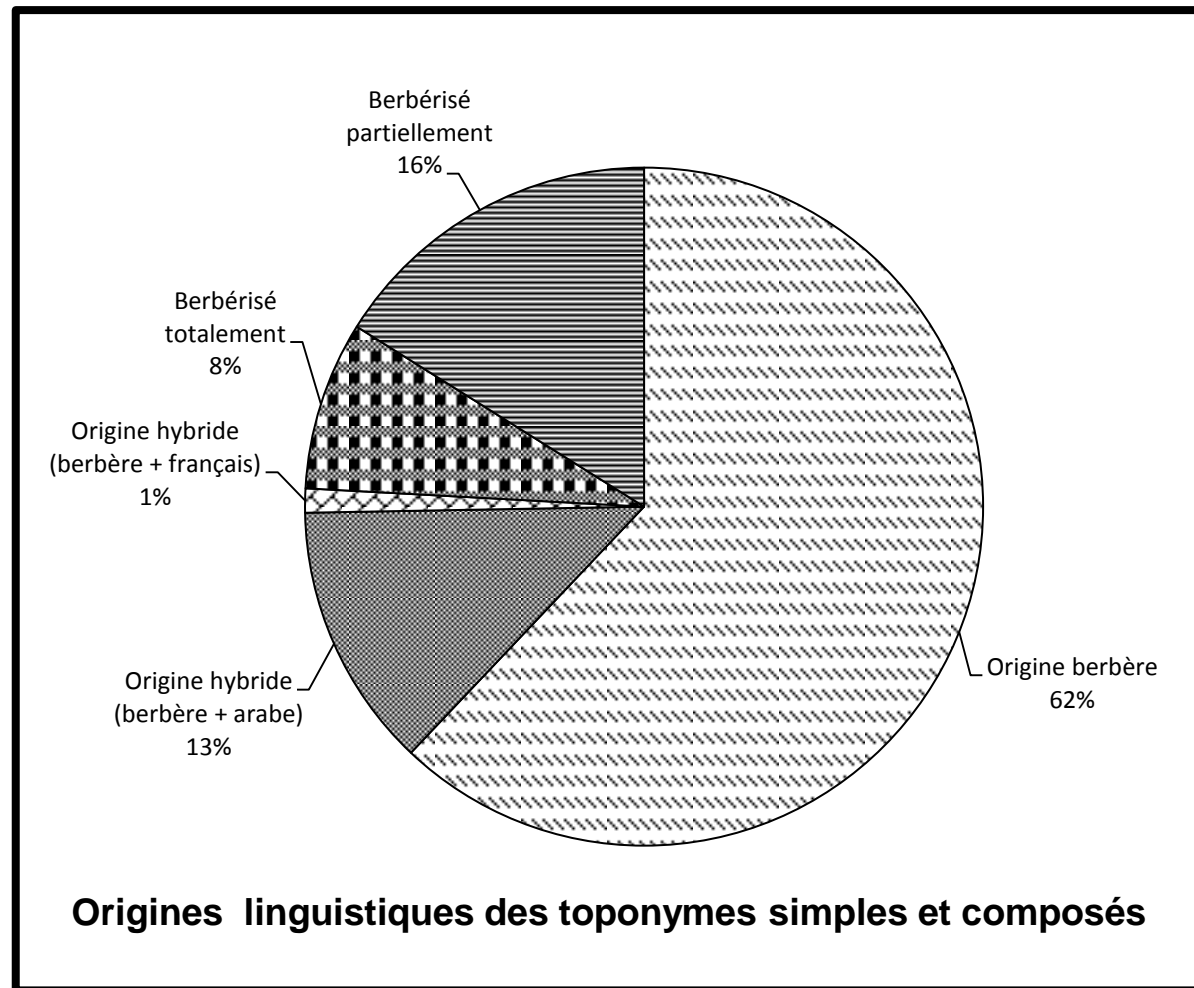


Fig.8 : Représentation statistique des origines linguistiques des toponymes simples et composés.

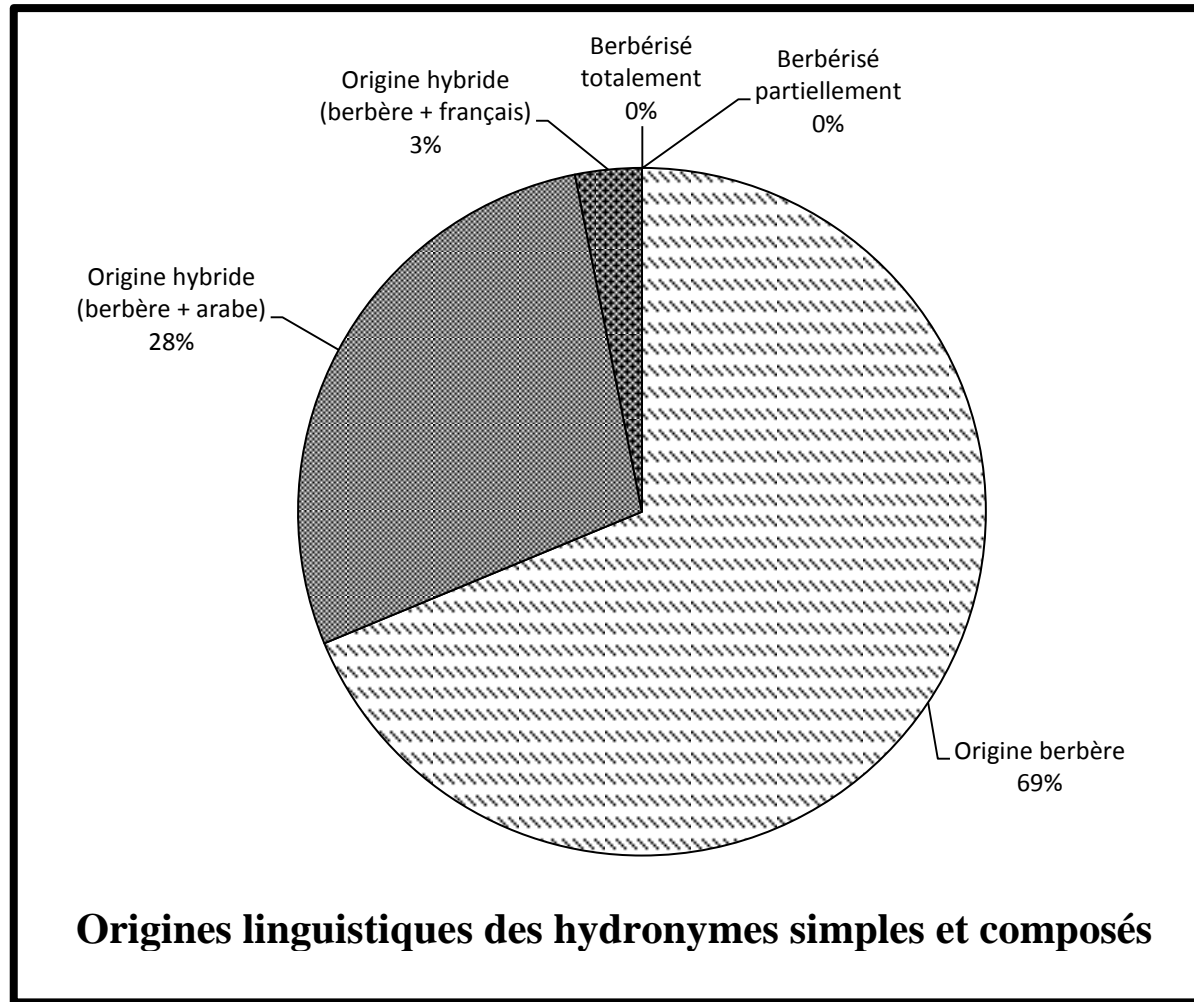


Fig.9 : Représentation statistique des origines linguistiques des hydronymes simples et composés.

Commentaires :

D'après la (Fig.8) nous avons des toponymes (simples et composés) d'origine berbère en nombre de 54 (un taux de 62%). Alors que les toponymes (simples et composés) d'origine hybride (berbère + arabe) en nombre de 11 (un taux de 13%). Les toponymes (simples et composés) d'origine hybride (berbère + français) sont presque inexistantes (une seule unité avec un taux de 1%). En ce qui concerne les toponymes (simples et composés) totalement berbérisés, ils sont en nombre de 7 (un taux de 8%). Alors que les toponymes (simples et composés) qui ont été berbérisés partiellement, sont en nombre de 14 (avec un taux de 16%).

D'après la (Fig.9) nous avons un nombre de 22 hydronymes (simples et composés) d'origine berbère (un taux de 69%). Ceux (hydronymes simples et composés) dont l'origine est hybride (berbère + arabe) en nombre de 9 (un taux de 28%). Par contre, les hydronymes (simples et composés) d'origine hybride (berbère + français) sont presque inexistantes dans notre corpus : une seule unité est présente, avec un taux de (3%). Un taux de (0%) en ce qui concerne les hydronymes totalement et partiellement berbérisés.

VIII – La racine des toponymes et hydronymes

1. **Abaşan N Umyis** : ► **Hodonyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Abaşan** est un emprunt au français, sa racine est | **BŞN** | : une trilitère. Quant à (N) il s'agit d'une préposition servant à lier deux lexèmes. Le second nom ♦ **Umyis** est à l'état d'annexion, son état libre est (amyis) d'origine berbère. Sa racine est | **MYS** | : une trilitère. La racine de l'hodonyme ♦ **Abaşan N Umyis** est | **BŞN + MYS** |

2. **Abrid N Ifeḥman** : ► **Hodonyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Abrid** d'origine berbère; sa racine est | **BRD** | : une trilitère. Quant à (N) (voir:01). Le second nom ♦ **Ifeḥman** est un emprunt à l'arabe (al-faḥm) sa racine est | **FḤM** | : une trilitère. La racine de l'hodonyme ♦ **Abrid Ifeḥman** est | **BRD + FḤM** |

3. **Abrid N Iselnan** : ► **Hodonyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Abrid** (voir:01). Le second nom ♦ **Iselnan** est le puriel de (aslen) d'origine berbère. Sa racine est | **SLN** | : une trilitère. Quant à (N) (voir:01). La racine de l'hodonyme ♦ **Abrid Iselnan** est | **BRD+SLN** |

4. **Abrid N Uxnac** : ► **Hodonyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Abrid** (voir:01). Le second nom ♦ **Uxnac** est l'état d'annexion, son état libre est (axnac) d'origine berbère. Sa racine est | **XNC** | : une trilitère. Quant à (N) (voir:01). La racine de l'hodonyme ♦ **Abrid N Uxnac** est | **BRD + XNC** |

5. **Acluḥ** : ► **Microtoponyme** de type simple. Le nom ♦ **Acluḥ** est d'origine berbère. La racine du microtoponyme ♦ **Acluḥ** est | **CLḤ** | : une trilitère.

6. **Adekkar** : ► **Agronyme** de type simple. Le nom ♦ **Adekkar** est un emprunt à l'arabe (dukkar) sa racine est | **DKR** | : une trilitère.

7. **Afensu** : ► **Toponyme** de type simple. Le nom ♦ **Afensu** est d'origine berbère. Sa racine est | **FNS** | : une trilitère.

8. Aglalaz : ► **Agronyme** de type simple. Le nom ♦ **Aglalaz** est un dérivé nominal de la base verbale du verbe (glilez) d'origine berbère. Sa racine est | **GLZ** | : une trilitère.

9. Agni N Ujilban : ► **Toponyme** de type composé. Le nom ♦ **Agni** d'origine berbère. Sa racine est | **GN** | : une bilitère. Le second nom ♦ **Ujilban** est à l'état d'annexion, son état libre est (Ajilban). Quant à (N) (voir:01). Assez souvent lorsque deux voyelles pleines se rencontrent en mode juxtaposé de deux mots : comme c'est le cas de ce toponyme (Agn(i) N (U)jilban < agn(i) (Ø)jilban) : chute de la préposition (N) et entre les deux voyelles pleines (i) et (u), l'une ou l'autre doit être exclue afin d'assurer la fluidité prononciative. En linguistique moderne, on appelle ce phénomène *hiatus*. Le second lexème ♦ **Ujilban** est un emprunt à l'arabe (jilban) sa racine est | **JLBN** | : une quadrilitère. La racine du toponyme ♦ **Agni N Ujilban** est | **GN + JLBN** |

10. Agni N Lekmil : ► **Agronyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Agni** (voir:09). Le second lexème ♦ **Lekmil** est un emprunt à l'arabe (kamil). Quant à (N) (voir:01). Sa racine est | **LKML** | : une quadrilitère. La racine de l'agronyme ♦ **Agni lekmi** est | **GN + LKML** |

11. Aḥmam ► **Zoonyme** de type simple. Le nom ♦ **Aḥmam** est un emprunt à l'arabe (hamama) sa racine est | **ḤMM** | : une trilitère.

12. Aḥriq N Ieisiwen: ► **Agronyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Aḥriq** d'origine berbère. Sa racine est | **ḤRQ** | : une trilitère. Quant à (N) (voir:01). Le second nom ♦ **Ieisiwen** est un dérivé nominal de la base nominal du prénom (eissa) d'origine arabe (eissa). Sa racine est | **ΣS** | : une bilitère. La racine de l'agronyme ♦ **Aḥriq Ueettar** est | **ḤRQ + ΣṬR** |

13. Aḥriq N Uḥeddad: ► **Agronyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Aḥriq** (voir:12). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Uḥeddad** est un emprunt à l'arabe (ḥaddad). Sa racine est | **ḤD** | : une bilitère. La racine de l'agronyme ♦ **Aḥriq Uḥeddad** est | **ḤRQ + ḤDD** |

14. Aḥriq N Uæeṭṭar: ► **Agronyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Aḥriq** (voir:12). Quant à (N) (Voir:01). Le second nom ♦ **Uæeṭṭar** est à l'état d'annexion, son état libre est (æeṭṭar) d'origine berbère. Sa racine est | **ΣṬR** | : une trilitère. La racine de l'agronyme ♦ **Aḥriq uæeṭṭar** est | **ḤRQ + ΣṬR** |

15. Ajeṛraf: ► **Microtoponyme** de type simple. Le nom ♦ **Ajeṛraf** est un dérivé nominal de la base verbale du verbe (jeṛref) est un emprunt à l'arabe (jurf). La racine du microtoponyme ♦ **Ajeṛraf** est | **JṚF** | : une trilitère.

16. Amalu: ► **Toponyme** de type simple. Le lexème ♦ **Amalu** est d'origine berbère. Sa racine est | **ML** | : une bilitère.

17. Amdun : ► **Hydronyme** de type simple. Le lexème ♦ **Amdun** est d'origine berbère. Sa racine est | **MD** | : une bilitère. Le (N) sert de support de suffixation. Ainsi (amdun) est un dérivé nominal de la base nominale (tamda).

18. Amdun N Mḥiddin: ► **Hydronyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Amdun** (voir:17). Quant à (N) (voir:01). Le second nom ♦ **Mḥiddin** est un prénom d'origine arabe (Maḥiddin) sa racine est | **MḤDN** | : une quadrilitère. La racine de l'hydronyme ♦ **Amdun N Mḥiddine** est | **MD + MḤDN** |

19. Ameṣlub: ► **Agronyme** de type simple. Le lexème ♦ **Ameṣlub** est un dérivé nominal de la base verbale du verbe (ṣleb) d'origine berbère. Sa racine est | **ṢLB** | : une trilitère.

20. Amruḡ N Uwtul : ► **Agronyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Amruḡ** d'origine berbère. Sa racine est | **MRĠ** | : une trilitère. Quant à (N) (voir:01). Le second nom ♦ **Uwtul** est à l'état d'annexion, son état libre est (awtul) sa racine est | **WTL** | : une trilitère. La racine de l'agronyme ♦ **Amruḡ N Uwtul** est | **MRĠ + WTL** |

21. Annar N Ufella: ► **Agronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Annar** d'origine berbère. Sa racine est | **NR** | : une bilitère. Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Ufella** qui est à l'état d'annexion, son état libre est (afella) d'origine berbère.

Sa racine est | **FL** | : une bilitère. La racine de l'agronyme ♦ **Annar Ufella** est | **NR + FL** |

22. Aqalac : ► **Agronyme** de type simple. Le nom ♦ **Aqalac** est d'origine berbère. Sa racine est | **QLC** | : une trilitère.

23. Aqemmac : ► **Agronyme** de type simple. Le nom ♦ **Aqemmac** qui est un dérivé nominal de la base verbale du verbe (qumec) d'origine berbère. Sa racine est | **QMC** | : une trilitère.

24. Aseerur N Ulyem : ► **Zoonyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Aseerur** est un dérivé nominal de la base nominal du lexème (aerur) : par préfixation d'un (s-). Sa racine est | **ΣR** | : une bilitère. Quant à (N) (voir:01). Le second nom ♦ **Ulyem** est à l'état d'annexion, son état libre est (alyem) sa racine est | **LFM** | : une trilitère. La racine du zoonyme ♦ **Aseerur N Ulyem** est | **ΣR + LFM** |

25. At buetman : ► **Anthropotoponyme** de type composé. ♦ **At** morphème ou particule indiquant la filiation, d'origine berbère. ♦ **Bu** est un morphème adjectival, d'origine berbère. Quant à ♦ **Setman** est un prénom d'origine arabe (eatman). Sa racine est | **ΣTMN** | : une quadrilitère.

26. At kerma : ► **Toponyme** de type simple. Ausujet de ♦ **At** (voir:25). Quant au nom ♦ **Akerma** est un emprunt à l'arabe (karam) sa racine est | **KRM** | : une trilitère.

27. At Umalu : ► **Toponyme** de type composé. En ce qui concerne ♦ **At** (voir:25). Le nom ♦ **Umalu** est à l'état d'annexion, son état libre est (amalu) d'origine berbère. Sa racine est | **ML** | : une bilitère.

28. Azeggar : ► **Agronyme** de type simple. Le nom ♦ **Azeggar** est d'origine berbère. Sa racine est | **ZGR** | : une trilitère.

29. Azru N Tqicwin: ► **Oronyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Azru** est d'origine berbère. Sa racine est |ẒR| : une bilitère. Quant à (N) (voir:01). Le second nom ♦ **Tqicwin** est le pluriel de (taqacuct) d'origine berbère. Sa racine est |QC| : une bilitère. La racine de l'oronyme ♦ **Azru N Tqicwin** est |ẒR + QC|

30. Azru N Ufalku : ► **Phytonyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Azru** (voir:29). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Ufalku** est à l'état d'annexion, son état libre est (afalku) d'origine berbère. La forme originale est (ifilku) qui a subi une alternance vocalique de son schème nominal (ifilku < afalku) causé par la fuidté prononciative. Sa racine est |FLK| : une trilitère. La racine du phytonyme ♦ **Azru Ufalku** est |ẒR+ FLK|

31. Azru N Σli N Uεumar: ► **Agronyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Azru** (voir:30). (u-) est un schème berbère de filiation. Le second, ♦ **Σli** est un prénom d'origine arabe (Σali) sa racine |ΣL| : une bilitère. Le troisième, ♦ **Σumar** est un prénom d'origine arabe (εumar) sa racine est |ΣMR| : trilitère. La racine du toponyme ♦ **Azru N Σli Uεumer** est |ẒR + ΣL + ΣMR|

32. Belyas : ► **Toponyme** de type simple. La racine du nom ♦ **Belyas** est |BLYS| : une quadrilitère.

33. Bucfiεa: ► **Toponyme** de type composé. Quant à ♦ **Bu** (voir:25). Le nom ♦ **-cfiεa** est un dérivé nominal de la base verbale du verbe (cfu) d'origine berbère. Sa racine est |CF| : une bilitère.

34. Bunaεman : ► **Microtoponyme** de type composé. Au sujet de ♦ **Bu** (voir:25). Le nom ♦ **Naεman** est un prénom d'origine arabe (Naεman). La racine du microtoponyme ♦ **Bunaεman** |NεMN| : une quadrilitère.

35. Buqlal : ► **Agronyme** de type composé. ♦ **Bu** (voir:25). Le lexème ♦ **Uqlal** qui est à l'état d'annexion, son état libre est (aqlal) d'origine berbère. La racine de l'agronyme ♦ **Buqlal** est |QL| : une bilitère.

36. Bushel : ► **Toponyme** de type composé. Au sujet de ♦ **Bu** (voir:25). La racine du toponyme ♦ **Bushel** est | **SHL** | : une trilitère.

37. Busuḍaf : ► **Toponyme** de type composé. Au sujet de ♦ **Bu** (voir:25). La racine du lexème ♦ **-suḍaf / Isuḍaf**¹ est d'origine berbère. Sa racine est | **SḌF** | : une trilitère.

38. Ibehlal : ► **Topo-patronyme** de type simple. Le nom ♦ **Ibehlal** est au pluriel, son singulier est (Abehlul) d'origine arabe (Bahlul). Sa racine est | **BHL** | : une quadrilitère.

39. Ibudraren : ► **Topo-patronyme** de type simple. Le nom ♦ **Ibudraren** est au pluriel, son singulier est (Abudrar) préfixé par (bu) (voir:25). Le nom ♦ **Udrar** qui est à l'état d'annexion, son état libre est (adrar)² d'origine berbère. Sa racine est | **DR** | : une bilitère.

40. Iceraiwen : ► **Toponyme** de type simple. Le nom ♦ **Iceraiwen** est un dérivé nominal de la base verbale du verbe (careε) sa racine est | **CRΣ** | : une trilitère.

41. Ifeknas : ► **Toponyme** de type simple. Le nom ♦ **Ifeknas** est au pluriel, son singulier est (afeknus) sa racine est | **FKNS** | : une quadrilitère.

42. Ifnayen : ► **Toponyme** de type simple. Le nom ♦ **Ifnayen** est le pluriel, son singulier est (Afnay) d'origine berbère. Sa racine est | **FN** | : une bilitère.

43. Igufaf : ► **Toponyme** de type composé. Le nom ♦ **Igufaf** est un composé formé par juxtaposition. En premier, le nom (Agu) d'origine berbère. Sa racine est | **G** | : une monilitère. Le second lexème, le verbe (ifif) d'origine berbère. Sa racine est | **F** | : une monilitère. La racine du toponyme ♦ **Igufaf** est | **G + F** |

44. Igunan : ► **Toponyme** de type simple. Le nom ♦ **Igunan** est au pluriel, son singulier est (agni) d'origine berbère. Sa racine est | **GN** | : une bilitère.

¹Concernant la chute de la voyelle pleine du second lexème (isuḍaf) (voir:09).

²Même phénomène linguistique (voir:09).

45. Iḥmilen : ► **Agronyme** de type simple. Le nom ♦ **Iḥmilen** est au pluriel, son singulier est (aḥmil) d'origine berbère. Sa racine est | **ḤML** | : une bilitère.

46. Imula : ► **Agronyme** de type simple. Le nom ♦ **Imula** est au pluriel, son singulier est (amalu) (voir:16).

47. Irḥuten : ► **Microtoponyme** de type simple. Le nom ♦ **Ireḥuten** est au pluriel, son singulier est (arḥut) d'origine berbère. Sa racine est | **RḤT** | : une trilitère.

48. Irsan : ► **Microtoponyme** de type simple. Le nom ♦ **Irsan** est au pluriel, son singulier est (ires) d'origine berbère. Sa racine est | **RS** | : une bilitère.

49. Iseḥnunen : ► **Hagiotoponyme** de type simple. Le nom ♦ **Iseḥnunen** est au pluriel, son singulier est (aseḥnun) est d'origine arabe (saḥnun). Sa racine est | **SḤN** | : une trilitère.

50. Ixriben: ► **Toponyme** de type simple. Le lexème ♦ **Ixriben** est au pluriel, son singulier est (axrib) d'origine arabe (al-xarba). Sa racine est | **XRB** | : une trilitère.

51. Iyil N Umceddal : ► **Oronyme** de type composé. Le nom ♦ **Iyil** d'origine berbère. Sa racine est | **ḠL** | Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Umceddal** est à l'état d'annexion, son état libre est (amceddal) d'origine berbère. Sa racine est | **MCDL** | : une quadrilitère. la racine du toponyme ♦ **Iyil Umceddal** est | **ḠL + MCDL** |

52. Iyil N Usalas : ► **Oronyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Iyil** (voir:51). Quant à (N) (voir:01). Le second second nom ♦ **Usalas** est à l'état d'annexion, son état libre est (asalas) d'origine berbère. Sa racine est | **SLS** | : une trilitère. La racine de l'oronyme ♦ **Iyil n usalas** est | **ḠL + SLS** |

53. Iyzer N Buḥimer : ► **Hydronyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Iyzer** d'origine berbère. Sa racine est | **ḠZR** | : une trilitère. Quant à (n) (voir:01). Le second nom ♦ **Ḥimer** est préfixé par (Bu) (voir:25). Quant à (Ḥimer) est d'origine arabe (Ḥimer).

Sa racine est $|\Sigma MR|$: une trilitère. La racine de l'hydronyme \blacklozenge **Iyzer N Buimer** est $|\Gamma ZR + \Sigma MR|$

54. Iyzer N Fazaz : \blacktriangleright **Hydronyme** de type composé. Le premier nom \blacklozenge **Iyzer** (voir:53). Le second nom \blacklozenge **Fazaz** d'origine berbère. Quant à (N) (voir:01). Sa racine est $|\mathbf{FZ}|$: une bilitère. La racine de l'hydronyme \blacklozenge Iyzer n fazaz est $|\Gamma ZR + \mathbf{FZ}|$

55. Iyzer N Iceraiwen : \blacktriangleright **Hydronyme** de type composé. Le premier nom \blacklozenge **Iyzer** (voir:53). Quant à (N) (voir:01). Le second nom \blacklozenge **Iceraiwen** (voir:40). La racine de l'hydronyme \blacklozenge Iyzer N Iceraiwen est $|\Gamma ZR + CR\Sigma|$

56. Iyzer N Ugusim : \blacktriangleright **Hydronyme** de type composé. Le premier lexème \blacklozenge **Iyzer** (voir:53). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème \blacklozenge **Ugusim** est à l'état d'annexion, son état libre est (agusim) d'origine berbère. Sa racine est $|\mathbf{GSM}|$: une trilitère. La racine de l'hydronyme \blacklozenge Iyzer Ugusim est $|\Gamma ZR + \mathbf{GSM}|$

57. Iyzer N Umeşlub : \blacktriangleright **Hydronyme** de type composé. Le premier lexème \blacklozenge **Iyzer** (voir:53). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème \blacklozenge **Umeşlub** (voir:19). La racine de l'hydronyme \blacklozenge Iyzer N Umeşlub est $|\Gamma ZR + \mathbf{\$LB}|$

58. Iyzer N Eebla : \blacktriangleright **Hydronyme** de type composé. Le premier nom \blacklozenge **Iyzer** (voir:53). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème \blacklozenge **Eebla** est d'origine arabe (Eabla). Sa racine est $|\Sigma BL|$: une trilitère. la racine de l'hydronyme \blacklozenge Iyzer N Eebla est $|\Gamma ZR + \Sigma BL|$

59. Leezib N Iceraiwen : \blacktriangleright **Toponyme** de type composé. Le premier nom \blacklozenge **Leezib** est d'origine arabe (Eazb) sa racine est $|\mathbf{L\Sigma ZB}|$: une quadrilitère. Quant à (N) (voir:01). Le second nom \blacklozenge **iceraiwen** (voir:40). La racine du toponyme \blacklozenge **Leezib Iceraiwen** est $|\mathbf{L\Sigma ZB} + CR\Sigma|$

60. Sidi Yaşqub : \blacktriangleright **Hagiotoponyme** de type composé. Le morphème \blacklozenge **Sidi** est une déformation de (sayyid) d'origine arabe. Sa racine est $|\mathbf{SD}|$ Le lexème \blacklozenge **Yaşqub** est

d'origine hébraïque (yaεqub) sa racine est | **YΣQB** | : une quadrilitère. La racine du hagnonyme ♦ **Sidi Yaεwqub** est | **SD + YΣQ** |

61. Tablabalt : ► **Toponyme** de type simple. Le nom ♦ **Tablabat** est d'origine berbère. Sa racine est | **BL** | : une bilitère.

62. Tabucict : ► **Microtoponyme** de type simple. Le nom ♦ **Tabucict** est d'origine berbère. Sa racine est | **C** | : une monolittère.

63. Tabuqirt : ► **Toponyme** de type simple. Le nom ♦ **Tabuqirt** est d'origine berbère. Sa racine est | **QR** | : une bilitère.

64. Taddart N Wadda : ► **Toponyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Taddart** (voir:63). Quant à (N) (voir:01). Le second nom ♦ **Wadda** est un adverbe de lieu, d'origine berbère. Sa racine est | **WD** | : une bilitère. La racine du toponyme ♦ **Taddart N Wadda** est | **DR + WD** |

65. Taddart N Ufella : ► **Toponyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Taddart** (voir:64). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Ufella** est un adverbe de lieu à l'état d'annexion, son état libre est (afella) d'origine berbère. Sa racine est | **FL** | : une bilitère. La racine du toponyme ♦ **Taddart Ufella** est | **DR + FL** |

66. Tagemmunt N Iḥeddaden : ► **Toponyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Tagemmunt** est un diminutif de (agemmun) d'origine berbère. Sa racine est | **GMN** | : une trilitère. Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Iḥeddaden** (voir:13). La racine du toponyme ♦ **Tagemmunt Iḥeddaden** est | **GMN + ḤD** |

67. Tagemmunt N Yirsan : ► **Toponyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Tagemmunt** (voir:66). Quant à (N) (voir:01). Le second second lexème ♦ **irsan** (voir:48). La racine du toponyme ♦ **Tagmunt N Yirsan** est | **GMN + RS** |

68. Tagrart : ► **Toponyme** de type simple. Le nom ♦ **Tagrart** sa racine est | **GR** | : une bilitère.

69. Tala N Ibudraren : ► **Hydronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Tala** d'origine berbère. Sa racine est | **L** | : une monolittère. Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Ibudraren** (voir:39). La racine de l'hydronyme ♦ **Tala Ibudraren** est | **L+DR** |

70. Tala N Lmal : ► **Hydronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Lmal** est d'origine arabe (Lmal). Sa racine est | **LM** | La racine de l'hydronyme ♦ **Tala Lmal** est | **L + LML** |

71. Tala N Mhenna : ► **Hydronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second nom ♦ **Mhenna** est une déformation du prénom (mhenni) d'origine arabe. Sa racine est | **MHN** | : une trilitère. La racine de l'hydronyme ♦ **Tala N Mhenna** est | **L + MHN** |

72. Tala N Meħriz : ► **Hydronyme de type composé.** Le premier lexème ♦ **Tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Meħriz** est un prénom d'origine arabe (maħrez). Sa racine est | **MħRZ** | : une quadrilitère. La racine de l'hydronyme ♦ **Tala N Meħriz** est | **L + MħRZ** |

73. Tala N Meħriz: ► **Toponyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Meħriz** (voir:72). La racine du toponyme ♦ **Tala Meħriz** est | **L+MħRZ** |

74. Tala N Belyas : ► **Hydronyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Belyas** (voir:32). Quant à (N) (voir:01). La racine de l'hydronyme ♦ **Tala N Belyas** est | **L + BLYS** |

75. Tala N Bururu : ► **Hydronyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Tala** (voir:69). Le second nom ♦ **Bururu** est d'origine berbère. Quant à (N) (voir:01). Sa racine est | **R** | : une monolittère. La racine de l'hydronyme ♦ **Tala N Bururu** est

| **L + R** |

76. Tala N Rꝛuc : ► **Hydronyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Tala** (voir:69). Le second nom ♦ **rꝛuc** est un patronyme d'origine française (Roche³). Sa racine est

| **RC** | La racine de l'hydronyme ♦ **Tala N Rꝛuc** est | **L+RC** |

77. Tala N Syalal : ► **Hydronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Tala** (voir:68). Le second lexème ♦ **Syalal** est d'origine berbère. Sa racine est | **SYL** | : une trilitère. La racine de l'hydronyme ♦ **Tala N Syalal** est

| **L + SYL** |

78. Tala N TeɁwint N Ulexrif : ► **Hydronyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second nom ♦ **TeɁwint** est d'origine berbère. Sa racine est | **ΣWN** | : une trilitère. Le troisième nom ♦ **Lexrif** est d'origine arabe (Al-xarif). Sa racine est | **LXRF** | : quadrilitère. Quant à (U-) (voir:31). La racine de l'hydronyme ♦ **Tala N TeɁwint Ulexrif** est | **ΣWN + LXRF** |

79. Tala N Tulmut : ► **Hydronyme** de type composé. Le nom ♦ **Tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Tulmut** est un nom d'unité de (ulmu) d'origine berbère. Sa racine est | **LM** | : une bilitère. La racine de l'hydronyme ♦ **Tala Tulmut** est

| **L + LM** |

80. Tala N Tulmut : ► **Toponyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second nom ♦ **Tulmut** (voir:79).

81. Tala N Tziri : ► **Toponyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Tala** (voir:69). Quant à (n) (voir:01). Quant à (n) (voir:01). Le second lexème ♦ **Tziri** est à l'état d'annexion son état libre est (tiziri) d'origine berbère. Sa racine est | **ZR** | : une bilitère. La racine du toponyme ♦ **Tala N Tziri** est | **L + ZR** |

³La transcription de ce patronyme nous est incertaine, nous nous sommes contentés de la prononciation émise par notre informateur.

82. Tala N Ucluḥ : ► **Hydronyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Tala** (voir:69). Le second lexème ♦ **Acluḥ** (voir:05). La racine de l'hydronyme ♦ **Tala n ucluḥ** est | **L + CLḤ** |

83. Tala N Udekkar : ► **Hydronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **udekkar** (voir:06). La racine de l'hydronyme ♦ **Tala udekkar** est | **L + DKR** |

84. Tala N Useklaw : ► **Hydronyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second nom ♦ **Useklaw** est à l'état d'annexion, son état libre est (aseklaw). Sa racine est | **SKLW** | La racine de l'hydronyme ♦ **Tala Useklaw** est | **L + SKLW** |

85. Tala N Uzberber : ► **Hydronyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second nom ♦ **Uzberber** est à l'état d'annexion, son état libre (Azberber) d'origine berbère. Sa racine est | **ZBR** | : une trilitère. La racine de l'hydronyme ♦ **Tala N Uzberber** est | **L + ZBR** |

86. Tala N Wudrar : ► **Hydronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Wudrar** est à l'état d'annexion, son état libre est (adrar) d'origine berbère. Sa racine est | **DR** | la racine de l'hydronyme ♦ **Tala N Wudrar** est | **L + DR** |

87. Tala N Wulman : ► **Hydronyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second nom ♦ **Wulman** est à l'état d'annexion, son état libre est (ulmu) (voir:78). La racine de l'hydronyme ♦ **Tala N Wulman** est | **L + LM** |

88. Tala N Yilef : ► **Hydronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Yilef** est à l'état d'annexion, son

état libre est (ilef) d'origine berbère. Sa racine est $|LF|$: une bilitère. La racine de l'hydronyme \blacklozenge **Tala N Yilef** est $|L + LF|$

89. Tala N Σ ebla : \blacktriangleright **Hydronyme** de type composé. Le premier lexème \blacklozenge **Tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème \blacklozenge **ϵ ebla** est d'origine arabe (ϵ abla). Sa racine est $|\Sigma BL|$: une trilitère. La racine de l'hydronyme \blacklozenge **Tala Σ ebla** est $|L + \Sigma BL|$: une trilitère.

90. Tala N Σ mara : \blacktriangleright **Toponyme** de type composé. Le premier nom \blacklozenge **Tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème \blacklozenge **Σ mara** est un prénom d'origine arabe (Σ mara). Sa racine est $|\Sigma MR|$ la racine du toponyme \blacklozenge **Tala Σ mara** est $|L + \Sigma MR|$

91. Tala N Υ altin : \blacktriangleright **Hydronyme** de type composé. Le premier lexème \blacklozenge **Tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème \blacklozenge **Υ altin** est le pluriel de (Tiyilt) qui est un diminutif de (Iyil) (voir:51). La racine de l'hydronyme \blacklozenge **Tala Υ altin** est $|L + \Upsilon L|$

92. Tamaddazt : \blacktriangleright **Toponyme** de type simple. Le nom \blacklozenge **Tamaddazt** est un dérivé nominal de la base verbale du verbe (ddez) d'origine berbère. Sa racine est $|DZ|$: une bilitère.

93. Tansawt : \blacktriangleright **Toponyme** de type simple. Le nom \blacklozenge **Tansawt** est d'origine berbère. Sa racine est $|NSW|$: une trilitère.

94. Tanwart : \blacktriangleright **Toponyme** de type simple. Le nom \blacklozenge **Tanwart** est d'origine arabe (al-nuwar). Sa racine est $|NWR|$: une trilitère.

95. Taqæet : \blacktriangleright **Toponyme** de type simple. Le nom \blacklozenge **Taqæet** est d'origine arabe (qææ). Sa racine est $|Q\Sigma|$: une bilitère.

96. Targa N Imula : ► **Hydronyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Targa** est d'origine berbère. Sa racine est | **RG** | : une bilitère. Quant à (N) (voir:01). Le second nom ♦ **Imula** (voir:16). La racine de l'hydronyme ♦ **Targa Imula** est | **RG + ML** |

97. Targa N Lqim : ► **Hydronyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Targa** (voir:96). Quant à (N) (voir:01). Le second nom ♦ **Lqim** est d'origine arabe (laqm). Sa racine est | **LQM** | : une trilitère. La racine de l'hydronyme ♦ **Targa N Lqim** est | **RG + LQM** |

98. Targa N Uzru : ► **Hydronyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Targa** (voir:96). Quant à (N) (voir :01). Le second nom ♦ **Uzru** est à l'état d'annexion, son état libre est (azru) (voir:29).

99. Targa N Tyanimt : ► **Hydronyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Targa** (voir:96). Quant à (N) (voir:01). Le second nom ♦ **Tyanimt** est un diminutif de (ayanim) d'origine berbère. Sa racine est | **ΓNM** | : une trilitère. La racine de l'hydronyme ♦ **Targa Tyanimt** est | **RG + ΓNM** |

100. Tariḥant : ► **Agronyme** de type simple. Le nom ♦ **Tariḥant** est d'origine arabe (al-rriḥan). Sa racine est | **RḤN** | : une trilitère.

101. Taεja : ► **Toponyme** de type simple. Le nom ♦ **taεja** est d'origine arabe (taεja). Sa racine est | **ΣJ** | : une bilitère.

102. Taεwint N Ulexrif : ► **Toponyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Taεwint** (voir:77). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Ulexrif** (voir:78).

103. Tigerwin : ► **Toponyme** de type simple. Le nom ♦ **Tigerwin** est un pluriel qui exprime le diminutif de (iger) d'origine berbère. Sa racine est | **GR** | : une bilitère.

104. Tiyilt N Isisnu : ► **Oronyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Tiyilt** est un diminutif de (iyil) (voir:51). Quant à (N) (voir:01). Le second nom ♦ **Isisnu** d'origine berbère. Sa racine est | **SN** | : une bilitère. La racine de l'oronyme ♦ **Tiyilt N Isisnu** est | **FL + SN** |

105. Tiyilt N Uqermud : ► **Oronyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Tiyilt** (voir:104). Quant à (N) (voire:01). Le second nom ♦ **Uqermud** est à l'état d'annexion, son état libre est (aqermud) d'origine berbère. Sa racine est | **QRMD** | : une quadrilitère. La racine du toponyme ♦ **Tiyilt n uqermud** est | **FL + QRMD** |

106. Timeyras : ► **Toponyme** de type simple. Le premier nom ♦ **Tameyrust** est d'origine berbère. Sa racine est | **MFRS** | : une trilitère.

107. Timezgida : **Toponyme** de type simple. Le nom ♦ **Timezgida** est d'origine berbère. Sa racine est | **MZGD** | : une quadrilitère.

108. Timizar : ► **Toponyme** de type simple. Le nom ♦ **Timizar** est le pluriel de (tamazirt) d'origine berbère. Sa racine est | **MZR** | : une trilitère.

109. Timæmert : ► **Toponyme** de type simple. La racine du lexème ♦ **Timæmert** est | **ΣMR** | : une trilitère.

110. Tiqiruct : ► **Microtoponyme** de type simple. Le nom ♦ **Tiqiruct** a connu une évolution phonétique : (passage de [k] vers [q] ; tikiruct < tiqiruct). Le lexème (tiqiruct) qui est au féminin, son masculin (akerruc) d'origine berbère. Sa racine est trilitère | **KRC** |

111. Tisegwin : ► **Agronyme** de type simple. Le lexème ♦ **Tisegwin** est le pluriel de (tasga) d'origine berbère. Sa racine est | **SG** | : une bilitère.

112. Tizi N Bugdağ : ► **Oronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Tizi** est d'origine berbère. Sa racine est | **Z** | Quant à (N) (voir:01). Au sujet de (bu) (voir:25).

Le second nom ♦ **-gdiđ / Agdiđ** d'origine berbère. Sa racine est | **GD** | La racine de l'oronyme ♦ **Tizi N Bugdağ** est | **Z+GD** |

113. Tizi Raced : ► **Toponyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Tizi** d'origine berbère. Sa racine est | **Z** |: une monolitere. Le second lexème ♦ **Raced** est une déformation du prénom (racid) d'origine arabe. Sa racine est | **RCD** |: une trilitere. La racine du toponyme ♦ **Tizi raced** est | **Z + RCD** |

114. Tiznagin : ► **Toponyme** de type simple. Le nom ♦ **Tiznagin** est au féminin pluriel. Au masculin singulier (aznag) son pluriel (iznagen). est d'origine berbère. Sa racine est | **ZNG** |: une trilitere.

115. Tubraz : ► **Agronyme** de type simple. Le nom ♦ **Tubraz** est d'origine berbère. Sa racine | **BRZ** |: une trilitere.

116. Tturna N Lhağ N Waemar : ► **Hodonyme** de type composé. Le premier nom ♦ **Tturna** est un emprunt au français du verbe (tourner). Sa racine est | **TRN** |: une trilitere. Quant à (N) (voir:01). Le second nom ♦ **Lhağ** est un emprunt à l'arabe (al-ħağ). Sa racine est | **LĤĜ** |: une trilitere. Le troisième lexème ♦ **Waemar** est un prénom d'origine arabe (Σmar). Sa racine est | **ΣMR** |: une trilitere. Quant à (w-) marque de l'état d'annexion. La racine de l'hodonyme est | **TRN + LĤĜ + ΣMR** |

117. Umlil : ► **Agronyme** de type simple. Le nom ♦ **Umlil** est d'origine berbère. Sa racine est | **ML** |: une bilitere.

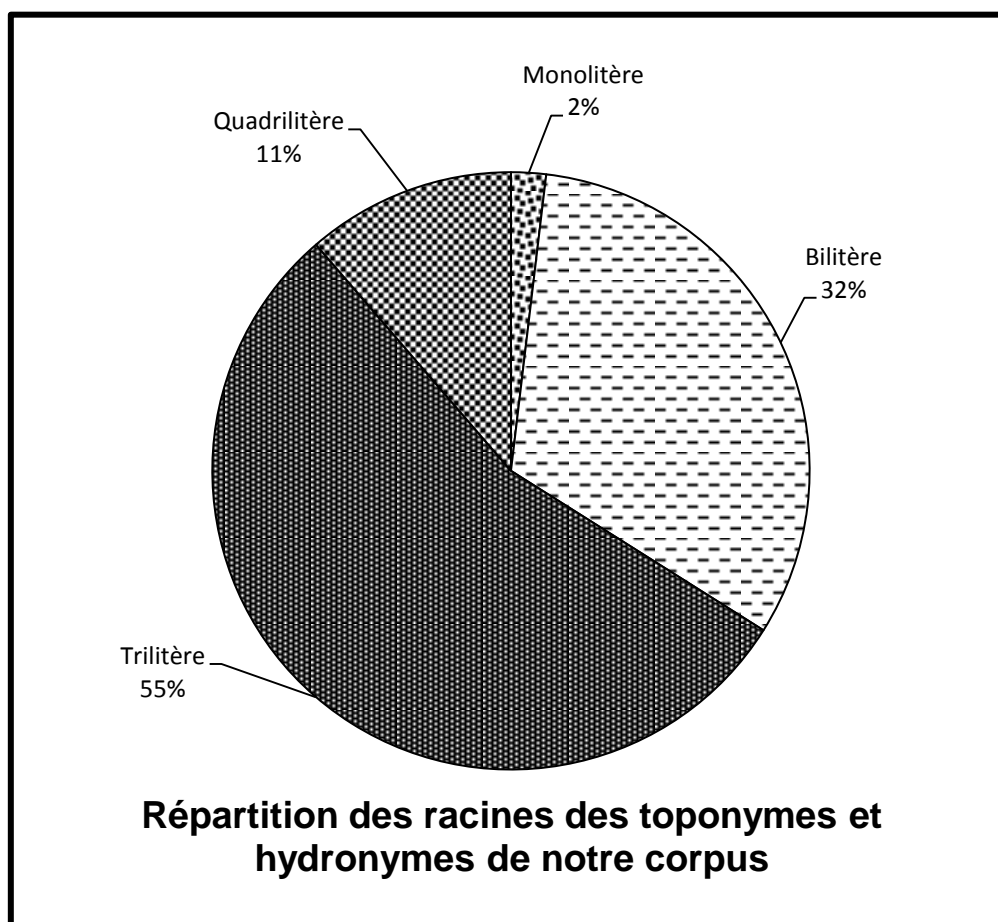


Fig.10: Représentation statistique de la répartition des différentes racines des toponymes et hydronymes de notre corpus.

Commentaires

D'après le schéma ci-dessus (Fig.10) la répartition des différents types de racines des toponymes et hydronymes selon le nombre des racines : En premier, les racines trilitères : en nombre de 58 (avec un taux de 55%). Les racines bilitères : en nombre de 34 (avec un taux de 32%). Les racines quadrilitères : en nombre de 12 (avec un taux de 11%). Et en dernier, les racines monolitères : en nombre de 2 (avec un taux très faible de 2%).

Conclusion

Après avoir soumis notre corpus à l'analyse morphologique, nous avons constaté une domination des toponymes simples par rapport aux toponymes composés : un taux de 58% (en nombre de 43) : (*Azru N Σli Ueumar; Iyil Umceddal; Tiyilt Uqermud; Taewint Ulexrif etc.*). pour les toponymes simples un taux de 42% (en nombre de 31) : (*Aqalac; Azeggar; Amalu; Timezgida; Umlil; Tauqirt; Tanwart; Ameşlub; Tabucict etc.*). pour les toponymes composés.

Quant aux hydronymes de forme simple : (présence d'une seule unité qui est « *Amdun* » avec un taux de 3%) un taux très faible, par contre la forme composée par lexicalisation ou synaptique est la plus ré pondue (97%) (*Tala N Saylal; Tala Tulmut; Targa Imula; Amdun N Mhiddin; Tala N Rruc etc.*)

Les toponymes de forme simple à genre masculin est de (56%) (en nombre de 24). (*Aqalac; Azeggar; Ameşlub; Igufaf; Igunan etc.*) alors que les toponymes simples à genre féminin est de (44%) (en nombre de 19) (*Tabuqirt; Taqaet; Tanwart; Tabucict; Tablabalt; Tala N Tziri; Taewint Ulexrif etc.*). Les toponymes de forme simple qui sont au singulier en nombre de 26 (un taux de 59%). Les toponymes de forme simple qui sont au pluriel en nombre de 18 (un taux de 41%).

Les toponymes composés qui préfigurent au genre masculin (en nombre de 28 avec un taux de 67%) : (*Azru N Tqicwin; Iyil N Umceddal, Tala N Σmara etc.*). Les toponymes composés qui sont au genre féminin en nombre de 14 (un taux de 33%).

Les hydronymes de forme simple à genre masculin : (une seule unité « *Amdun* »). Alors que les hydronymes de forme simple à genre féminin non présent dans notre corpus : (un taux de 0%).

Un hydronyme simple au singulier (*Amdun*). Alors que les hydronymes de forme simple qui sont au pluriel non présent dans notre corpus (un taux de 0%).

Les hydronymes composés au genre masculin en nombre de 7 (un taux de 23%). Alors que les hydronymes composés au genre féminin en nombre de 23 (un taux de 77%). Les hydronymes composés de notre corpus sont tous au singulier.

Les toponymes simples et composés ayant une origine berbère sont en nombre de 54 (un taux de 62%). Ceux ayant une origine hybride (berbère et arabe) en nombre de 11 (un taux de 11%) (berbère et français) uniquement une seule unité (un taux de 1%). Les Toponymes berbérés totalement en nombre de 7 (un taux de 8%). Ceux berbérés partiellement en nombre de 14 (un taux de 16%). Les hydronymes simples et composés qui ont une origine berbère en nombre de 22 (un taux de 69%). Ceux dont l'origine est hybride (berbère et arabe) en nombre de 9 (un taux de 28%) ; (berbère et français) en présence d'une seule unité (un taux de 3%). Ce qui veut dire que la localité de Tizi-Rached n'a pas beaucoup souffert des invasions successives qu'a connu le reste du pays.

Après que nous avons extrait la racine de chaque toponyme et hydronyme, nous avons synthétisé que les racines bilitère (32%) et trilitère (55%) sont largement diffusées par rapport aux quadrilitères (11%) et les monolitères (2%).

Chapitre deuxième

Approche sémantique

Introduction

Dans le premier chapitre, nous avons mené une analyse morphologique dans le but d'expliquer le processus de formation et de composition des toponymes et hydronymes. Par la suite nous avons dégagé la racine de chaque toponyme et hydronyme. Au final, nous avons synthétisé par des résultats statistiques concluants. Dans ce second chapitre, nous allons aborder une toute autre approche qui est l'analyse sémantique dont l'objectif est d'identifier le sens de chaque toponyme et hydronyme que nous avons collecté.

La sémantique, branche de la linguistique moderne, elle a pour objet d'étude le signifié des unités lexicales d'une langue. Neveu (2004) stipule que la sémantique est du « Domaine de la science du langage qui prend pour objet d'étude le sens et les interprétations des unités significatives de la langue » (p.263).

Quant à Sioufi et Van Reamdonck (2012) la sémantique « ... peut être définie assez simplement comme étant la discipline qui étudie le sens dans le langage » (p.48).

I- Présentation sémantique des toponymes et hydronymes de la localité de Tizi-Rached

1. **Abaşan N Umyis** [abasappəmjis] | BŞN+MYS | ۰.Θ.Θ.۱ | ۱:ЄξξΘ Abasan Oumyis

► **Agronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Abaşan** est un emprunt au français « bassin » il signifie endroit en forme de creux où une quantité d'eau est stagnée, soit naturellement par les averses de pluie, soit construit et rempli manuellement par l'homme afin d'alimenter les différentes plantations agricoles. Quant à (N) il s'agit d'une préposition servant à lier deux lexèmes ou deux unités linguistique. Le second lexème ♦ **Umyis / Amyis** est d'origine berbère. D'après nos informateurs, il s'agit d'un patronyme d'un clan familial.

2. Abrid N Ifeḥman [avriðifəḥman] | BRD+F'HM | ⵝⵓⵔⵉⵏ ⵏ ⵉⴼⵃⵎⵏ | Abrid Ifehmane

► **Hodonyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Abrid** d'origine berbère. Il signifie « route, chemin, passage etc. ». Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Ifeḥman** est un emprunt à l'arabe « al -faḥm ». Il signifie « charbon ». D'après nos informateurs, c'est en cet endroit qu'eut lieu l'extraction de charbon ou obtenu à partir de quantité de bois après l'avoir brûlé afin de préparer de la poudre à canon durant la période coloniale française.

3. Abrid N Iselnan [avriðisəlnan] | BRD+SLN | ⵝⵓⵔⵉⵏ ⵏ ⵉⵛⵍⵏⵏⵏ | Abrid Iselnane

► **Hodonyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Abrid** (voir:02). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Iselnan** est le pluriel de (aslen) d'origine berbère. D'après Dallet (1985) il signifie « Frêne » (p.110). D'après nos informateurs, le chemin est entouré par une forte présence de cette espèce d'arbre.

4. Abrid N Uxnac [avridɣpuxnaʃ] | BRD+XNC | ⵝⵓⵔⵉⵏ ⵏ ⵓⵅⵏⵏⵏ | Abrid Oukhnache

► **Hodonyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Abrid** (voir:02). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Uxnac / Axnac** est d'origine berbère, son synonyme est « aqcuc » d'après Huyghe (1902/1903) il signifie « liège » (p.497). D'après nos informateurs, le chemin est entouré par une forte présence de Chêne-liège.

5. Acluh [aʃluḥ] | CLH | ⵏⵏⵏⵏⵏⵏ Achlouh

► **Toponyme** de type simple. Le lexème ♦ **Acluh** d'origine berbère. D'après nos informateurs, il signifie « tente ». En effet, la région de Tizi-Rached est réputée pour ses vastes champs de figuiers et de sa production durant la période coloniale. Mais aussi de son marché hebdomadaire qu'eut lieu chaque mardi. Alors des arabes nomades viennent de différentes régions, installent leurs tentes et séjournent quelques jours pour des échanges commerciaux avec les habitants de la localité. D'après Dallet (1982) il signifie « tente » (p.90) ; « burnous » (Dallet, 1985, p.34). Autre signification, (acluh) ou (acelhi) est le singulier de (icelhiyen) faisant référence à la population berbèrophone vivant au Maroc, parlant le (tacelhit) une variante de la langue berbère.

6. **Adekkar** [aðək̄kar] | DKR | ⵏⴰⴷⴻⴽⴰⵔ Adhekkar

► **Agronyme** de type simple. Le lexème ♦ **Adekkar** est un emprunt à l'arabe « dukkar » qui signifie « mâle ». D'après Huyghe (1902/1903) il signifie « figue mâle ou figuier mâle » (p.379) non comestible. D'après nos informateurs, on prend quelques figes mâles qu'on suspend aux arbres figuiers-femelles à l'aide d'une ficelle afin de les féconder. Le lieu-dit regorge de figuiers mâles.

7. **Afensu** [afənsu] | FNS | ⵏⴰⴼⴻⵏⵙⵓ Afensou

► **Toponyme** de type simple. Le lexème ♦ **Afensu** d'origine berbère. D'après nous, il s'agit d'un composé synaptique formé de deux verbes : (af) qui signifie « trouver » et (ssu) qui signifie « étaler par terre ». Ainsi, les premiers qui se sont installés en ce lieu ont pu constater et assurer les commodités de mener une vie apaisante. D'après nos informateurs, il est le pluriel de (afanus) qui signifie « allumer un/des feu(x) ». Les habitants de ce village perché sur les montagnes des Ait Yirathen allumaient un ou plusieurs feux sous différents angles qui serviront ensuite d'encodage aux autres villages situés dans les hauteurs des montagnes avoisinantes afin de leur annoncer le jour de la célébration de Laid el fitre¹ dans la région des Ait Yirathen. Autre hypothèse, ce village est classé par l'armée française comme étant l'un des lieux stratégiques militairement parmi ceux recensés : (Abouidid ; Aguemoune et l'emplacement de l'actuelle caserne militaire au centre-ville de Larbaà Nath Irathen anciennement construite et occupé par l'armée française. D'après Drouin (2003) il signifie « rocher » (p.199). Elle témoigne de l'existence d'un lieu dans l'Atlas marocain dénommé *adrar afensu* « montagne du rocher » (p.199). D'après Jordan (1934) il signifie « pierre » (p.15).

¹Fête musulmane marquant la fin du mois de jeûne (le ramadan).

8. Aglalaz [aɣlalaz] | GLZ | ⵓⴰⵎⵉⵎⵓⴽ Aglalaz

► **Agronyme** de type simple. Le lexème ♦ **Aglalaz** est un dérivé nominal de la base verbale du verbe « glilez », d'origine berbère. D'après Dallet (1982) il signifie « se rouler, se vautrer par terre » (p.258). D'après nos informateurs, il fait référence à un terrain en pente et escarpé, la nature du sol de ce lieu est dure et caillouteuse et qu'on trouve des difficultés à se tenir debout.

9. Agni N Ujilban [aɣniɣilvan] | GN+JLBN | ⵓⴰⵎⵉⵎⵓⴽ | ⵓⴰⵎⵉⵎⵓⴽ Agouni Djilbane

► **Toponyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Agni** d'origine berbère. D'après Dallet (1982) il signifie « terrain plat, dégager élevé par rapport à l'environnement » (p.263). Quant à (N) (voir :01). Le second lexème ♦ **Ujilban / Ajilban** est un emprunt à l'arabe « jilban ». D'après Dallet (1982) il signifie « variété de pois allongés qui ne se mangent que secs, écrasés en farine et mélangés à de la semoule » (p.367). D'après Debeaux (1894) il s'agit d'une plante dont le nom scientifique est « *Lathyrus Clymenum* » (p.448) en français « Gesse clymène ou jarosse ». Alors que celle décrite par Dallet (1982) est « *Lathyrus sativus* » ou « Gesse commune ou pois carré » (« Société Nationale d'Horticulture de France », 2019). À la seule différence, celle décrite par Debeaux (1894), est une espèce sauvage, nom comestible : d'après nos informateurs, après l'opération de fauchage, elle est séchée puis consommée par le bétail. Alors que celle décrite par Dallet (1982) elle est semoncée puis récoltée. Ce qui nous permet de conclure : à aucun moment les habitants de ce village se sont mis à la production de la « Gesse commune ou pois carré ».

10. Agni N Lekmil [aɣniɣlɛkmil] | GN+LKML | ⵓⴰⵎⵉⵎⵓⴽ | ⵓⴰⵎⵉⵎⵓⴽ Agouni Lekmil

► **Agronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Agni** (voir:09). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Lekmil** est un emprunt à l'arabe « kamil » qui signifie « complet ». D'après Dallet (1982) il signifie « être complet ; entier ; être bien bâti, bien constitué » (p.406). D'après nos informateurs, le terrain est très bien terrassé sans assistance humaine.

11. Aḥmam [aḥmam] | ḤM | ◦ⵏⵍⵍ Ahmam

► **Ornithonyme** de type simple. Le lexème ♦ **Aḥmam** est un emprunt à l'arabe « ḥamama » qui signifie « pigeon ». D'après Dallet (1982) est un « oiseau mal déterminé, réputé rare ; aḥmam aḥrab, un des noms du guêpier » (p.323). Il est aussi un patronyme en région de Kabylie. (Tidjet, t.2, p.106).

12. Aḥriq N Iḥsiwen [aḥriqiḥissiwən] | ḤRQ+ΣS | ◦ⵏⵍⵍ | ⵙⵉⵙⵉⵎⵉⵏ Ahriq
Aissiouene

► **Agronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Aḥriq** est d'origine berbère. d'après Dallet (1982) il signifie « maquis ; boqueteau » (p.338). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Iḥsi** « forme patronymique obtenue à partir de Aissa /Σissa/, équivalent arabe de l'hébreu Josué/Yehochoua (en français Jésus) qui signifie «Dieu sauvera» ou bien «Agréé de Dieu » (Tidjet, t.2, p.20). D'après nos informateurs, il s'agit d'un clan familial originaire de (At eissi) de la région de Beni douala (At douala) propriétaire d'un maquis.

13. Aḥriq N Uḥeddad [aḥriquḥeddað] | ḤRQ+HD | ◦ⵏⵍⵍ | ⵙⵉⵙⵉⵎⵉⵏ Ahriq ouheddad

► **Agronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Aḥriq** (voir:12). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Uḥeddad** est un emprunt à l'arabe « ḥaddad » qui signifie « forgeron » (Tidjet, t.1, p.73). Il est aussi un patronyme d'une famille dont le père ayant exercé le métier de forgeron.

14. Aḥriq N Uḥettar [aḥriquḥettar] | ḤRQ+ΣTR | ◦ⵏⵍⵍ | ⵙⵉⵙⵉⵎⵉⵏ Ahriq Outtar

► **Agronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Aḥriq** (voir:12). Le second lexème ♦ **Uḥettar/ Aḥettar** d'après Dallet (1982) il signifie « colporteur » (p.1006). D'après nous, il signifie « malheureux; pauvre; personne très modeste ». D'après nos informateurs, une personne dénommée Louenas était propriétaire de plusieurs champs, avait conclu un marché avec une autre personne de sa région dénommée Mouḥand, qui, lui, était une personne pauvre et dans le besoin, l'a engagé comme simple ouvrier afin de prendre soin de ses champs, et en guise de reconnaissance, il lui légua une tierce parcelle de terre.

15. Ajerraf [azərraf] | JRF | ⵓⵓⵓⵓⵔⵓⵏ Ajerraf

► **Microtoponyme** de type simple. Le lexème ♦ **Ajerraf** est un dérivé nominal de la base verbale du verbe (jerref) d'origine berbère. D'après Dallet (1982) il signifie « être raviné par la pluie » (p.380). De violents cours d'eau créent un creusé après de fortes averses de pluie.

16. Amalu [amalu] | ML | ⵓⵏⵏⵓⵎⵓ Amalou

► **Toponyme** de type simple. Le lexème ♦ **Amalu** est d'origine berbère. D'après Jordan (1934) il signifie « ombre ; versant ombré » (p.29). D'après Dallet (1982) il signifie « le versant le moins ensoleillé ; le côté de l'ombre ... » (p.498). Le lexème (amalu) « ... est à l'origine de beaucoup de toponymes en Afrique du Nord » (Tidjet, t.2, p.28).

17. Amdun [amdun] | MD | ⵓⵏⵏⵓⵎⵓ Amdoune

► **Hydronyme** de type simple. Le lexème ♦ **Amdun** d'origine berbère. D'après Dallet (1982) il signifie « bassin de fontaine, d'abreuvoir, d'irrigation » (p.487). D'après nos informateurs, autrefois, c'était une source d'eau abondante avec un bassin formé naturellement, puis il a été aménagé en fontaine. De nos jours son eau est non potable, elle sert uniquement à l'arrosage des plantations et donner à boire au le bétail.

18. Amdun N Mhiddin [amðunnmħdin] | MDN+MHĎN | ⵓⵏⵏⵓⵎⵓ | ⵏⵏⵓⵎⵓⵏⵓⵎⵓ Amdoune Mahiddine

► **Hydronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Amdun** (voir:17). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Mhiddine** il s'agit d'un patronyme d'origine arabe qui signifie, « le vivificateur de la religion ;qui fait revivre et refleurir la religion » (Tidjet, t.2, p.136). D'après nos informateurs, un bassin naturel s'est formé dans un champ appartenant à la personne nommé (Mahieddine).

19. Ameşlub [aməsluv] | ŞLB | ◦⊂⊙⊙⊙ Amesloub

► **Agronyme** de type simple. Le lexème ♦ **Ameşlub** est un dérivé nominal de la base verbale du verbe (şleb) d'origine berbère. D'après nos informateurs, il désigne un terrain dont la nature de son sol est pauvre, peu fertile. Autre signification, un lieu de dépôt de déchets.

20. Amruğ N Uwtul [amrud̪nuwθul] | MRĜ+WTL | ◦⊂⊙⊙⊙ | ⊙⊂⊙⊙ Amroudj Outhoul

► **Agronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Amruğ** d'origine berbère, il signifie « trou ». Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Awtul** d'origine berbère, il signifie « lapin ; lièvre ». D'après nos informateurs, le lieu est fortement investi par les lièvres, ainsi on observe plusieurs trous creusés par ces derniers.

21. Annar N Ufella [annarufəlla] | NR+FL | ◦⊂⊙⊙⊙ | ⊙⊂⊙⊙ Annar Oufella

► **Oronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Annar** d'après Dallet (1982) il signifie « aire à battre » (p.574). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Afella / Ufella** d'origine berbère. D'après Dallet (1982) « il est traité en substantif complément déterminatif qui signifie « en haut ; au-dessus » (p.204). D'après nos informateurs, l'endroit est élevé, plat et dégagé. Le battage de blé et de céréales est pratiqué manuellement à l'aide d'une fourche ou avec un moulin à blé² attelé à un cheval, bœuf ou un âne. D'après Lacoste-Dujardin (2005) « L'emplacement de l'aire à battre est soigneusement choisi : sur une hauteur, en terrain assez plat, exposé, mais sans excès, aux vents d'est, de façon à assurer un vannage efficace par élimination des impuretés » (p.27).

22. Aqalac [aqalaʃ] | QLC | ◦⊂⊙⊙⊙ Aqalache

► **Agronyme** de type simple. D'après nous, le lexème ♦ **Aqalac** est un dérivé nominal de la base verbale du verbe (mqalac) d'origine berbère. Il signifie « se disputer ». D'après nos informateurs, il s'agit d'un terrain escarpé dont la nature de son sol est caillouteuse et dure, et qui n'est pas productive, en parlant de plantations. D'après d'autres informateurs, il évoque un endroit écarté et hostile. Nous avons émis une toute autre hypothèse, d'après nous : il s'agit d'un composé formé par juxtaposition à partir d'un nom

²En berbère « ayuraf » pluriel « iyuraf ».

(akal) « terre » et de l'adverbe (ulac) « rien ; vide etc. » (akal + ulac < akalac) qui, par la suite a connu une évolution phonétique³ [k] < [q] d'où la forme actuelle (aqalac).

23. **Aqemmac** [aqəmmaʃ] | QMC | ⵓⴻⴷⴷⵓⴳ Aqemmache

► **Agronyme** de type simple. Le lexème ♦ **Aqemmac** est un dérivé nominal sur la base verbale du verbe (qummeç) qui est d'origine berbère. D'après Dallet (1982) il signifie « s'accroupir sur les talons » (p.665). D'après nos informateurs, est un terrain en pente et escarpé. Lorsqu'une personne tente de s'y aventurer, elle est dans l'obligation de s'accroupir ou bien de se courber pour ne pas s'être blessé par les branches d'arbres.

24. **Aseerur N Ulyem** [asəʔrurppulɛəm] | ΣR+LGM | ⵓⴻⴰⴷⴷⵓⴳ | ⵓⴻⵢⵣⵓⴳ Asarur Oulghem

► **Zoonyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Aseerur** est un dérivé nominal obtenu par préfixation de (s-) sur la base nominale du nom (aerur) d'origine berbère. Qui, lui, signifie « dos ». Le premier lexème ♦ **Aseerur** signifie « bosse ». Quant à (N) (voir :01). Il nous est important de préciser que le lexème ♦ **Alyem**⁴ en kabyle est un générique qui désigne deux espèces animales appartenant à la même famille, à savoir « le chameau et le dromadaire ». Dans notre cas, le lexème (alyem) évoque le « dromadaire » pour la simple raison, c'est que le lieu décrit par nos informateurs est en forme de bosse unique, similaire à celle du dromadaire.

25. **At Buætman** [aθvuʔθman] | ΣTMN | ⵓⴻⴰⴷⴷⵓⴳⵓⴻⵢⵓⴻⵏⵓⵎⵏ Ait Bouatmane

► **Anthropotoponyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **At** d'origine berbère. « C'est une particule berbère indiquant l'appartenance ou la filiation » (Tidjet, t.1, p.10). Quant à ♦ **Bu** d'après « C'est un morphème berbère (ou punico-berbère) ... il s'agit d'un schème de dérivation nominale sur base nominale, on le rajoute à des substantifs pour en faire des adjectifs. Sur le plan sémantique il recouvre beaucoup de nuances comme les caractéristiques, les caractères, les qualités, les métiers, etc. » (Tidjet, t.1, p.12). Le second

³Comme c'est le cas du toponyme (Tabuqirt) (voir:61).

⁴On constate que les touarègues (berbères du Sahara) vivant au Sahara distinguent parfaitement ces deux espèces puisque c'est leur habitat naturel.

lexème ♦ **Σetman** « poussin de l'outarde (oiseau échassier) et jeune serpent » (Tidjet, t.1, p.43). D'après nos informateurs, à l'origine son nom était Sidi Σetman, l'un des plus jeunes fils de Sidi Rached. Il s'est installé à At buetman, puis il se déplaça vers la région d'At Ouacif, il séjourna quelques temps, il est revenu une seconde fois à Tizi-Rached et pris une jeune fille comme épouse. À partir de ce moment-là, il retourna définitivement vers la région d'At Ouacif. De nos jours, le village est tombé en ruines. De loin, on aperçoit une vieille mosquée probablement construite par le fondateur de ce village.

26. At Kerma [aθkərma] | KRM | ⵓⵜ ⴰⴽⵓⴷⵉ. Ait Akerma

► **Toponyme** de type composé. Quant à ♦ **At** (voir:25). D'après nos informateurs, le lexème ♦ **Akerma** est l'ancienne dénomination historique de l'actuelle chef-lieu de la commune de Tizi Rached. D'après Lacoste-Dujardin (2005) il désigne « un aârch (tribu) nombreuse au milieu de la confédération des At Iraten, dans le nord du massif Agawa ... » (p.28). D'après Mercier (1897) c'est un emprunt à l'arabe « al-karma » qui signifie « figue ; figuier » (p.89). D'après nos informateurs, la région est réputée par ses nombreux et vastes champs de figuiers. Durant la période coloniale française, des coopératives (dont l'une se situe à Oued aissi) ont eu lieu dans cette région, dont l'objectif est le conditionnement de figues sèches destinées à l'exportation vers l'Europe. Autre hypothèse plausible suggérée par nos informateurs, il s'agit d'un emprunt à l'arabe « karam » qui signifie «vigne ; vignoble ». D'après eux, deux colons français nommés Roche⁵ et Chazel, tous deux, devenus, sous légide de l'administration coloniale française, propriétaires de meilleurs terrains agricoles, le premier, se situe à proximité du village Tabouqirt près du Fleuve Bouaimer (Asif n bueimer) le second, à Tamda. Ils étaient destinés à la production de la vigne et de quelques céréales. Il précise que durant la période des vendanges (allant de septembre jusqu'à fin novembre) le colon Roche engageait une masse ouvrière allant de cinquante à cent-cinquante ouvriers issue de la région de Tizi Rached.

⁵La notation des deux patronymes « Roche et Chazel » nous est incertaine, nous nous sommes contentés de leur prononciation par notre informateur.

27. **At Umalu** [aθumalu] | ML | ⵓⵜ ⵓⵎⵏⵏⵓⵙ Ait oumalou

► **Toponyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Umalu / Amalu** (voir:16). Quant à ♦ **At** (voir:25).

28. **Azeggar** [azggar] | ZGR | ⵓⴰⴷⴰⴳⴰⵔ Azeguar

► **Agronyme** de type simple. Le lexème ♦ **Azeggar** d'origine berbère. D'après DESTAING (1914, p.163) et DALLET (1985) il signifie « jujubier sauvage » (p.139).

29. **Azru N Tqicwin** [azrotqi{win}] | ZR+QC | ⵓⴰⴷⴰⵔ ⵏ ⵜⵉⴳⵉⴳⵓⵏ Azrou Tqichouine

► **Oronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Azru** d'origine berbère. D'après Dallet (1982) il signifie « pierre; rocher » (p.955). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Tqicwin** est le pluriel de (taqacuct) d'origine berbère. D'après Huyghe (19026/1903) il signifie « sommet » (p.802). D'après nos informateurs, l'endroit au se trouve le grand rocher est entouré de plusieurs cols montagneux.

30. **Azru N Ufalku** [azrofalku] | ZR+FLK | ⵓⴰⴷⴰⵔ ⵏ ⵓⴼⴰⴻⴻⵏ Azrou Oufalkou

► **Phytonyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Azru** (voir:29). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Ufalku / Ifilku** d'origine berbère. D'après Dallet (1985) il signifie « Fougère » (p.109). D'après nos informateurs, l'endroit est accidenté et présente une abondance de pierres recouverts par cette plante sauvage.

31. **Azru N Σli N Uεumar** [azronə{liu}umar] | ZR+ΣL+ΣMR | ⵓⴰⴷⴰⵔ ⵏ ⵏⵉⵍⵉ ⵏ ⵓⵎⵏⵏⵓⵙ Azrou Ali Aomar

► **Agronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Azru** (voir:29). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Σli** est un prénom d'origine arabe « Σli ». Le troisième lexème ♦ **Uεumar** est un prénom d'origine arabe « Omar ». Quant à (u-) « est ... le schème berbère de filiation (ou) » (Tidjet, t.1, p.08). Ainsi (Uεumar) signifie « le père de Σli ». D'après nos informateurs, un grand rocher se trouve à l'emplacement exact d'un maquis escarpé et en pente situé en zone montagneuse dont le propriétaire est la personne nommée Σli. À l'époque

de la guerre de libération nationale, le lieu servi d'abri aux maquisards et centre d'accueil des blessés de guerre soignés en cet endroit. Σli était lui-même un haut gradé et dirigeait plusieurs opérations militaires dans et en dehors de sa région, en Kabylie.

32. **Belyas** [vəljas] | BLYS | ΘΗΣοΘ Belias

► **Toponyme** de type simple. Le lexème ♦ **Belyas** d'après nos informateurs, est une déformation ou dénomination francisée du toponyme composé d'origine berbère « Yebleε wass ». D'après nos informateurs, ceux qui vivaient dans les plaines observaient le coucher du soleil en fin de journée du versant des montagnes qui les dominaient. D'où l'origine de l'appellation.

33. **Bucfiεa** [vuʃfiʃa] | CFΣ | Θ∶ϢΗΞΗο Bouchfea

► **Toponyme** de type composé. Le lexème ♦ **Bucfiεa** est un dérivé nominal sur la base verbale du verbe (cfu⁶). Quant à ♦ **Bu** (voir:25). D'après nos informateurs, dans ce village, plusieurs femmes issues de différents clans familiaux ayant reçu un minimum d'instruction par les sœurs-blanches, exerçaient le rôle d'aides-soignantes durant la guerre de libération nationale dans la région de Tizi Rached.

34. **Bunaεman** [vunaʃman] | NΣM | Θ∶lοϢΓοl Bounamane

► **Microtoponyme** de type composé. Le lexème ♦ **Bunaεman** est un prénom d'origine arabe « Naεman ». Quant à ♦ **Bu** (voir:25). D'après nos informateurs, il s'agit d'une personne dont elle est propriétaire d'un champ ou avait des biens qu'ils lui a été légués. Aujourd'hui devenu un quartier habité. D'après nous, le nom (Naεman) il s'agit d'un patronyme.

35. **Buqlal** [vuqlal] | QL | Θ∶ZHοH Bouklal

► **Agronyme** de type composé. Au sujet de ♦ **Bu** (voir:25). Le cas de ♦ **-qlal** à la base (Aqlal) d'origine berbère : il faut rappeler que ce phénomène est assez fréquent en kabyle, lorsque deux voyelles pleines de deux lexèmes ou syllabes se recontrent en mode juxtaposé,

⁶Faire la différence entre (cfu) « *se souvenir* » et (cfu) « *soigner* ».

comme c'est le cas de : (**BuAqlal**) l'une d'elles subit l'exclusion de l'autre (**BuØqlal** < **buqlal**) afin d'assurer la fuidité prononciative : (en linguistique moderne, on parle de hiatus). le lexème ♦ **Aqlal** d'origine berbère. D'après Dallet (1982) il signifie « poterie » (p.660). D'après Jordan (1934) il signifie « crâne ; tête ; sommet » (p.39). D'après nos informateurs, autrefois, c'est en cet endroit qu'eut lieu la préparation de l'argile dédiée à la fabrication de toute sorte d'ustensiles en poterie. D'après à nous, la signification donnée par (Jordan, 1934, p.39) est pertinente, puisque en nous rendant sur le lieu exact, nous avons observé une colline qui dominait les paysages alentours.

36. **Bushel** [vushəl] | SHL | ⵉⵛⵉⵍ Boushel

► **Toponyme** de type composé. Le lexème ♦ **Bushel** d'après nos informateurs, il s'agit d'une déformation du nom (busahel) quant à ♦ **Bu** (voir:25). Ainsi, (sahel) est un emprunt à l'arabe « al-saḥil » qui signifie littéralement « littoral ». Hors, la signification suggérée par nos informateurs est contradictoire à celle de « littoral » pour eux, il signifie « plaines ». D'après nous, il n'a pas subi de déformation, il s'agit d'un emprunt à l'arabe « al-suhul » qui signifie « plaines ».

37. **Busuḍaf** [vusudaf] | SDF | ⵉⵛⵉⵎⵉⵢ Bousoudhaf

► **Microtoponyme** de type composé. Au sujet de ♦ **Bu** (voir:25). Le cas de (-suḍaf / isuḍaf) (voir:35). Le lexème ♦ **Isuḍaf** d'origine berbère. D'après nos informateurs, il signifie « courants d'air ». Cette dénomination désigne un col favorable aux courants d'air. D'après Dallet (1982) il (isuḍaf⁷) signifie « flambeau » (p.758).

38. **Ibehlal** [ivəhlal] | BHLL | ⵉⵃⵉⵍⵍⵉⵍ Ibehlal

► **Topo-patronyme** de type simple. Le lexème ♦ **Ibehlal** est le pluriel de (abehlul). D'après nos informateurs, il est apparenté à une personne à descendance maraboutique originaire de (Cherfa N'behloul) de la région d'Azazga (Iezzugen) qui a ensuite émigré à

⁷Il existe un lien sémantique étroit entre le lexème (isuḍaf) et le dérivé nominal (asuḍu) « action de souffler » du verbe (suḍ) « souffler ».

une certaine époque vers ce village (qu'il a fondé). Durant les premiers temps, il a trouvé refuge dans une grotte appelée (Lxelwa⁸) pour une durée de sept années consécutives. Il a finalement pu s'installer dans ce village⁹ où il fonda une famille et eut plusieurs enfants, à leurs tours, fondèrent d'autres familles devenus des clans dont celui de (At Salah¹⁰). Après la guerre de libération nationale, d'autres familles originaires de clans différents s'installèrent dans ce village.

39. **Ibudraren** [ivudrarən] | DR | ξΘ%ΛΟ.ΟΙ Iboudraren

► **Topo-patronyme** de type composé. Le lexème ♦ **Ibudraren** est un dérivé nominal sur la base nominale de (adrar) qui est d'origine berbère. Quant à ♦ **Bu** (voir:25). D'après nous, il signifie « ceux qui vivent dans la montagne ou tout simplement, montagnards ». D'après nos informateurs, il désigne un village dont les habitants affiliés à un même clan¹¹ familial. Ce qui permet de constater qu'il s'agit d'un topo-patronyme. D'après Lacoste-Dujardin (2005) il signifie « gens de la montagne » (p.48). Et elle témoigne de l'existence d'une tribu dont le nom est (At Budrar) appartenant à la confédération dite des (At Betrun) (Lacoste-Dujardin, p.48). D'après nous, les habitants de ce village (Ibudraren) sont originaires de cette tribu (At betrun).

40. **Iceraiwen** [iʃərʔiwən] | CRΣ | ξϙΟϕΞΛΙ Cheraioua

► **Toponyme** de type simple. Le lexème ♦ **Iceraiwen** est un dérivé nominal sur la base verbale du verbe (careε) qui signifie « juger ; rendre justice ». D'après nos informateurs et de nos recherches, tout a commencé avec Cheikh Ben Arab membre de la confrérie dite Raḥmaniyya en « kabyle : tareḥmanit (Raḥmaniyya) est une confrérie musulmane soufie, fondée en 1774 par M'hamed Ben Abderrahmane dit (Bû Qabrayn) en Kabylie et issue de

⁸Cette grotte se trouve dans un milieu escarpé à proximité de ce village, elle y est encore aujourd'hui, en ce qui concerne l'origine du nom « lkhelwa) (voir:40).

⁹Une ancienne maison traditionnelle kabyle construite il y a bien longtemps au milieu de ce village, d'après nos informateurs, elle porte le nom de « *Tazeqqa* (*n lejdud / n tjaddit*) », vue son ancienneté, on suppose qu'il s'agirait probablement de sa demeure.

¹⁰Le clan « At salah » se trouve actuellement dans ce village. Concernant les autres, probablement éparpillés en régions de Kabylie.

¹¹En berbère « adrum » pluriel « iderma ».

l'ordre soufi » (Wikipédia, 2022). Quant à la Khalwatiyya, d'après Benaïssa (1999) elle est « fondée en Iran par Muhamad al-khalwati al khawarizmi (mort en 751/1350) » (p.92). Elle est rattachée au dogme Soufi ou soufisme qui :

Désigne les pratiques ésotériques et mystiques de l'Islam visant la « purification de l'âme » en vue de se « rapprocher » de Dieu. Il est généralement pratiqué par le biais d'une initiation au sein d'une tariqa, terme qui désigne, par extension, une confrérie rassemblant les fidèles autour d'un maître spirituel (Wikipédia, 2022).

Cheikh Ben Arab s'est investi dans le droit musulman et la pratique de la « tacerit ». D'où l'origine du nom (iceriwen). Il était chef-résistant du côté de Cheikh Seddik Ben Arab (lui aussi membre de la confrérie Rahmaniyya) dans la région des Ait irathen (At iraten) au moment de la campagne française de 1857, finalement remportée par ces derniers. Après l'occupation de la ville de Larbaà Nath Irathen (rebaptisée sous la troisième république au nom de « Fort Napoléon» du nom de l'empereur Napoléon III) par l'armée française leur ancien village qui se situe au centre de cette ville fut rasé complètement, et à la place, ils ont construit une caserne militaire¹² causant leur fuite et abandon de leurs biens matériels, ce choix de la part des français était beaucoup plus stratégique « afin de maintenir la région dans l'obéissance» (Wikipédia,2022). Plusieurs familles ont trouvé refuge dans d'autres villages avoisinants, à savoir : le village Abouda (Iebuden) dont le clan (Iwanuten) descendants de (Sidi Hend Awanu) d'ailleurs une mosquée se trouvant dans ce village porte bien son nom (Igamee n Sidi Hend Awanu). D'autres possédants des terres cultivables au village Aguemoune (Agemmun) les ont rejoint. La majorité d'entre elles sont installées au village El hemmam¹³ (Lhemmam) et le reste des familles s'implantèrent au sud de la commune de Tizi-Rached (TiziRaced) dans l'actuel village Cheraïoua (Iceriwen). D'après Lebal (2010) :

¹²De nos jours, elle est encore occupée par l'ANP (l'armée nationale populaire) d'Algérie.

¹³Ne pas confondre avec la commune d'Ain El hemmam (Michelet). Dans notre cas (El hemmam) désigne un village appartenant à la commune de Larbaà Nath Irathen.

En effet, après la déportation, des familles de l'ancienne Cheraïoua s'étaient établies dans les villages voisins de Larbaâ Nath Irathen qui, entre-temps, fut rebaptisé par les envahisseurs : Fort Napoléon. Les autres ont trouvé terre d'asile dans l'actuel Icheraïouène, dans la commune de Tizi Rached. Là où trône le mausolée du saint vénéré des lieux, en l'occurrence Cheikh ibn Arab El Houcine qui était de son vivant, selon les anciens du village, un lieutenant de l'Emir Abdelkader durant son insurrection contre l'occupant français (paragr.03).

Ce village a vu naître l'un des plus connus des poètes de la région de Kabylie, à savoir : Si Muḥ Umḥend, d'après Lebal (2010) :

De ces hommes illustres bercés par les oliviers et les figuiers, il est un célèbre poète dont l'héritage se savoure encore de nos jours il a révolutionné lyriquement la poésie kabyle, à telle enseigne que son nom se confond avec cet art qui sert de réceptacle à la tradition orale. Ce troubadour qui a sillonné les contrées, souvent à pied, poussant même ses pérégrinations jusqu'à Tunis, n'eut de cesse de rendre, durant toute sa vie et à travers ses rimes, hommage à la femme, à la terre et a aussi mis en garde contre la fausse amitié et ses méfaits. Mort en 1906 et enterré à Askif Ntmana du côté de Aïn El Hammam (paragr.02).

41. **Ifeknas** [ifknas] | FKNS | ⵏⵑⵏⵓⵙ Ifeknas

► **Topo-patronyme** de type simple. Le lexème ♦ **Ifeknas** d'après nos informateurs, il s'agit d'un patronyme appartenant à un clan familial.

42. Ifnayan [ifnajən] | FNY | ⵏⵏⵏⵏⵏ Ifnaïen

► **Toponyme** de type simple. Le lexème ♦ **Ifnayan** d'après Deasting (1914) est le pluriel de (afna) d'origine berbère. Il signifie « partie adverse ; ennemi » (p.08). D'après nos informateurs, il signifie « guerriers ; cavaliers ».

43. Igufaf [iɣufaf] | GF | ⵏⵏⵏⵏⵏ Igoufaf

► **Toponyme** de type composé. Le lexème ♦ **Igufaf** d'origine berbère. Est un composé synaptique formé d'un nom simple (agu) et du verbe (ifif). D'après Dallet (1982) le lexème (agu) signifie « brouillard ; brume » (p.247). Et le verbe (ifif) signifie « être tamisé ; être passé au tamis » (Dallet, p.187). D'après nos informateurs, c'est l'ancien village des habitants de l'actuel village Igounane (voir:44) d'après eux, le village est perché au col d'une montagne en haute altitude. La brume qui se forme dès la levée du jour est emportée par les vents. D'après d'autres informateurs, il signifie « falaise ».

44. Igunan [iɣunan] | GN | ⵏⵏⵏⵏⵏ Igounane

► **Toponyme** de type simple. Le lexème ♦ **Igunan** est le pluriel de (agni) d'origine berbère. D'après DALLET (1982) il signifie « plateau ; terrain plat dégagé ; élevé par rapport à l'environnement » (p.263). D'après Cid Kaoui (1907) il signifie « plateau d'une montagne » (p.183). D'après nous, le village est composé de plusieurs quartiers structurés en forme de rizières en terrasse.

45. Ihmilen [ihmilən] | HML | ⵏⵏⵏⵏⵏ Ihmilen

► **Agronyme** de type simple. Le lexème ♦ **Ihmilen** est le pluriel de (ahmil) d'origine berbère. D'après Dallet (1982) il signifie « Corde qui sert à porter une charge » (p.325). D'après nos informateurs, il s'agit de parcelles de terres.

46. Imula [imula] | ML | ⵏⵏⵏⵏⵏ Imoula

► **Agronyme** de type simple. Le lexème ♦ **Imula** est le pluriel de (Amalu) (voir:16).

47. Irḥuten [irḥuθən] | RḤT | ξOΛ%+I Irahouthen

► **Microtoponyme** de type simple. Le lexème ♦ **Irḥuten** est le pluriel de (arḥut) d'après nos informateurs, il s'agit de quelques familles affilié au clan familial (Irḥuten) du village Abouda (Iḥbuden) venues s'installer au village (Icereiwen) (leur village d'origine) puisque elles sont propriétaires de quelques parcelles de terres où elles ont bâti leurs maisons.

48. Irsan [irsan] | RS | ξOΘ. Irsan

► **Microtoponyme** de type simple. Le lexème ♦ **Irsan** est le pluriel de (ires) d'origine berbère. D'après Dehleure (1984) il signifie « puits » (p.175). D'après nos informateurs, il (irsan¹⁴) signifie « terre argileuse ; humide ; regorgée d'eau ».

49. Isahḥnunen [isəḥnnunən] | SHN | ξΘ.ΛI%II Issahnounene

► **Hagiotoponyme** de type simple. Le lexème ♦ **Isahḥnunen** d'après nos informateurs, c'est un village à descendance maraboutique, toutes les familles sont issues d'un même clan familial, à savoir celui de Cheikh Mohamed Ouali Usaḥnun, fondateur de la zaouïa portant son nom : « la zaouïa de Cheikh Mohamed Ouali Usaḥnun » encore présente dans son village.

Ce patronyme qu'on ne retrouve pas comme prénom indique l'appartenance au rite Malékite, il indique la relation à « Abdeslam Ibn Said dit Sahnoun, juriste de Kairouan, mort en 854, composa un code civil très célèbre : la Moudawana, qui fut l'un des premiers codes malikites de la société civil au Maghreb et resta longtemps une référence (Tidjet, t.2, p.165).

L'origine du patronyme (Iseḥnunen) remonte en la personne dénommée Si Mohamed Ou Ali Usaḥnun alors affilié à la confrérie dite Raḥmaniyya¹⁵ (Salhi, 2008).

¹⁴En effet, lors du forage d'un puits à une certaine profondeur, une fois arrivé au fond, on observe une terre argileuse, regorgée d'eau. C'est pourquoi, il est, ici, intéressant de constater du lien sémantique des deux significations proposées.

50. Ixriben [ixrivən] | XRB | ξΧΟΞΘ| Ikhriben

► **Toponyme** de type simple. Le lexème ♦ **Ixriben** est le pluriel de (axrib) un dérivé nominal de la base verbale du verbe (xreb) d'origine arabe « al-kharba ». D'après Dallet (1982) il signifie « Emmêlé ; embrouillé » (p.905). D'après nos informateurs, l'organisation structurale des clans familiaux dans ce village est désordonnée, c'est-à-dire une famille issue d'un clan particulier s'est installée dans un territoire appartenant à un autre clan qui lui soit étranger. D'après Huyghe (1902/1903) il signifie « ruines, tas, monceau des choses écroulées » (p.772).

51. Iyil N Umceddal [iɪilumʃəddal] | ΓL+MCDL | ξΥΞИ | ☉☉ΛΛ◦И Ighil Oumchedal

► **Oronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Iyil** d'origine berbère. D'après Dallet (1982) signifie « colline » (p.608). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Umceddal / Amceddal** d'origine berbère. D'après Huyghe (1902/1903) il signifie « fourmi à tête rouge » (p.373). D'après nos informateurs, le village se situe au sommet d'une colline, la nature de son sol est dure et caillouteuse, ce qui est appréciable pour cet insecte fortement présent en ce lieu.

52. Iyil N Usalas [iɪilusalas] | ΓL+SL | ξΥΞИ | ☉◦И◦☉ Ighil Ousalas

► **Oronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Iyil** (voir:51). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **usalas / asalas** d'origine berbère. D'après Dallet (1982) il signifie « poutre de toiture » (p.775). D'après nos informateurs, à l'époque de la conquête française, la toute première bataille qui s'est déroulée dans la localité de Tizi-Rached c'était en l'année de 1850. Cette colline qui dominait les basses plaines de la région jouait en faveur des révoltés kabyles. Ils ramenèrent des moulins à l'huile¹⁶ et des jougs¹⁷ qu'ils assemblèrent en formant des essieux, et les laisser rouler jusqu'aux basses plaines où les affrontements ont eu lieu afin d'empêcher la progression des soldats français vers le versant des montagnes.

¹⁵(Voir:40).

¹⁶En berbère « iyuraf » singulier « ayaref ».

¹⁷En berbère « asalas » pluriel « isulas ».

De nos jours, un moulin à l'huile défectueux, encore présent au village (At buetman) témoigne de cet événement historique.

53. Iyzer N Buëimer [iɛzərnuʕimər] | ΓZR+ΣMR | ξϣϞΟ | Θ:ϣξΓΟ Ighzer Bouaimer

► **Hydronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Iyzer** d'origine berbère. D'après Dallet (1982) il signifie « ravin ; cours d'eau d'un ravin » (p.636). Quant à (N) (voir :01). Le second lexème ♦ **Σimer** d'après nos informateurs, il s'agit d'un clan familial (At Σimer) du village Abouda (iɛbuden). Ils sont propriétaires de plusieurs champs : en partant du village Abouda jusqu'au cours d'eau (iyzer n buëimer) c'est-à-dire à la limite sud du village Tabouqirt. D'après nos informateurs, Il existe un patronyme (Aëimer) dans la région de Tizi Ghenif. Quant à (bu) (voir:25).

54. Iyzer N Fazaz [iɛzərfaʒaf] | ΓZR+FZ | ξϣϞΟ | Η.Ϟ.Ϟ Ighzer Fazaz

► **Hydronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Iyzer**(voir:53). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Fazaz** est un dérivé du nom (tafza) d'après Jordan (1934) il signifie « roche molle et colorée » (p.119). D'après Dehleure (1984) il signifie « grès rouge » (p.58).

« Selon le doyen de l'Institut royal de la culture amazighe, Muhammad Chafik, le mot fazaz est dérivé du mot berbère afza ou thafza, qui signifie « roche rugueuse ». Cela est peut-être dû à la nature accidentée du terrain de l'endroit et à la fluctuation des conditions météorologiques qui y règnent, car il a été mentionné que certains convois étaient exposés à la mort par le froid à certaines saisons en raison de la neige qui les emprisonnait. En plus du fait qu'un certain nombre de cartes contiennent les noms de lieux tels que (Thifren N thafza, Mouthafza, Boufza, Ait thafza, Ifziouen, Ifzazen, Ich Boufza), tous dérivés du mot Afza, et c'est là la signification historique de Fazaz». (Wikipédia éd. en langue arabe, 9 juin 2022) [Traduction libre].

55. **Iyzer N Icerɛiwən** [iɛzəriʃərɛiwən] | ΓZR+CRΣ | ξϣϞΟ | ξϞΟκξλλ Ighzer Cheraioua

► **Hydronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Iyzer** (voir:53). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Icerɛiwən** (voir:40).

56. **Iyzer N Ugusim** [iɛzərʉsusim] | ΓZR+GSM | ξϣϞΟ | %X%ΘξϞ Ighzer Ougousim

► **Hydronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Iyzer** (voir:53). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Agusim** est d'origine berbère. D'après Dallet (1985) il signifie « noyer » (p.168). D'après nos informateurs, une abondance de noyers se trouve dans ce lieu.

57. **Iyzer N Umeşlub** [iɛzərʉməsluv] | ΓZR+ŞLB | ξϣϞΟ | %ϞΘ%Θ Ighzer Oumesloub

► **Hydronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Iyzer** (voir:53). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Umeşlub / Ameşlub** (voir:19). Quant à (n) (voir:01).

58. **Iyzer N Şebla** [iɛzərʉʃəvla] | ΓZR + ŞBL | ξϣϞΟ | ḥΘḥ. Ighzer Abla

► **Hydronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Iyzer** (voir:53). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Şebla** d'après nos informateurs, il s'agit d'un clan familial propriétaire d'un champ se situant près d'un cours d'eau. Et d'où dérive le nom de famille (Abella).

59. **Leezib N Icerɛiwən** [ləʃziviʃərɛiwən] | LŞB+CRΣ | ḥḥξξΘ | ξϞΟḥξλλξ I Lazib

Cheraioua

► **Toponyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Leezib** est d'origine arabe « eazb » d'après Dallet (1982) « Ferme ; établissement agricole ou habitation isolée dans la campagne » (p.1014). Autre signification « de l'arabe « ezib » ... ferme habitée pendant les travaux agricoles. ... qui a donné l'emprunt kabyle aezib, avec un sens proche, « établissement agricole ou habitation isolée dans la campagne » (Tidjet, t.2, p.133). Le second lexème ♦ **Icerɛiwən** (voir:40).

60. Sidi Yaεqub [siðijaquv] | YQB | ☉ΞΛξ ς.Ζ:Θ Sidi Yacoub

► **Hagiotoponyme** de type composé. Le lexème ♦ **Yaεqub** «...est l'une des formes de filiation dans le kabyle, du prénom Yεεqub, de l'hébreu Yaacov, celui qui suit, qui succède. Nom du prophète Jacob » (Tidjet, t.2, p.186). Quant à ♦ **Sidi** de l'arabe « sidi » il signifie « mon seigneur, ou Sidna (notre seigneur), dérivé de Sid (seigneur) forme dialectale de l'arabe (Sayyid), est un titre honorifique utilisé en Afrique du Nord » (Wikipédia, 2022). D'après nos informateurs, les habitants de ce village sont affiliés à une descendance maraboutique de celle de Sidi Yacoub.

61. Tablabalt [θavlavalt] | BL | †.Θ∩.Θ.∩† Tablabalt

► **Toponyme** de type simple. Le lexème ♦ **Tablabalt** d'après Mercier (1897) il s'agit d'une plante sauvage dont le nom scientifique est « othonna kheirifolia » en français « l'Othonne à feuilles de giroflée » (pp.86-87).

62. Tabucict [θavuʃiʃθ] | C | †.Θ:ϸξϸ† Tabouchicht

► **Microtoponyme** de type simple. Le lexème ♦ **Tabucict** d'origine berbère. D'après Dallet (1982) il signifie « jeune frêne » (p.06). D'après nos informateurs, l'endroit est dénommé ainsi en présence de ce jeune frêne.

63. Tabuqirt [θavujirθ] | QR | †.Θ:ZξO† Taboukert

► **Toponyme** de type simple. Le lexème ♦ **Tabuqirt** est d'origine berbère. D'après nos informateurs, la dénomination exacte est « tabukart ». Ainsi, on conclue que le toponyme (tabuqirt) a connu une évolution phonétique [k] < [q] et une alternation de son schème nominale : (tabuqirt < tabukart ; i < a). D'après Dallet « Variété de figue précoce : figue-fleur. Abakur amellal, aberkan, variété précoce dite précoce blanche ou précoce noire » (p.105). D'après Huyghe (1902/1903) il : « ... a un sens détourné dans quelques endroits » (p.379).

64. Taddart N Ufella [θad̄darθufəl̄] | DR+FL | ʔoΛΛoOʔ | ʔɛɛɛɛo Taddart Oufella

► **Toponyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Taddart** d'origine berbère. Il signifie « quant à (N) » (voir:01). Le second lexème ♦ **Ufella / Afella** d'origine berbère, est un adverbe de lieu. D'après Dallet (1982) il signifie « au-dessus ; en haut » (p.204).

65. Taddart N Wadda [θad̄darθb d̄x̄ ʔɛɛɛɛDR+WD | ʔoΛΛoOʔ | ʔoΛΛo Taddart Bouadda

► **Toponyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Taddart** (voir:64). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Wadda** est un adverbe de lieu, d'après Dallet (1982) il signifie « d'en bas » (p.850).

66. Tagemmunt N Iheddaden [θax̄mmuntih̄əddad̄ən] | GMN+RS | ʔoXCCɛɛɛɛʔ | ɛɛɛɛΛΛoΛɪ

Taguemount Ihaddaden

► **Toponyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Tagemmunt** est un diminutif de (agemmun) d'origine berbère. D'après Dallet (1982) il signifie « tas ; amoncellement ; mamelon de terrain » (p.261). Le second lexème ♦ **Iheddaden** (voir:13).

67. Tagemmunt N Yirsan [θax̄mmuntnḡgirsan] | GMN+HD | ʔoXCCɛɛɛɛʔ |

ɛɛɛɛo | Taguemount Guirsan

► **Toponyme** de type composé. Le lexème ♦ **Tagemmunt** (voir:66). Quant à (N) (voir :01). Le second lexème ♦ **Irsan** (voir:48). D'après nos informateurs, il s'agit d'une ancienne dénomination toponymique du village Bushel (voir:36).

68. Tagrart [θax̄rarθ] | GR | ʔoXOoOʔ Tagrart

► **Agronyme** de type simple. Le lexème ♦ **Tagrart** ou **Tagrirt** est d'origine berbère : on remarque que le lexème (tagrart) a subi une altération vocalique de son schème nominal (**a<i**). D'après Dallet (1982) il signifie « scorpiure » (p.271). D'après nos informateurs, il s'agit d'un endroit stratégique idéal à l'installation d'un campement militaire.

74. **Tala N Belyas** [θalanvɛljɔs] | L+BLYS | †.M. | ΘMζ.Θ Tala Belias

► **Hydronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Belyas** (voir:32).

75. **Tala N Bururu** [θalanvururu] | L+R | †.M. | Θ°O°O° Tala Bourourou

► **Hydronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Bururu** est d'origine berbère. Il signifie « hibou ». D'après nos informateurs, un nid d'hibou se trouve à l'endroit où se situe la fontaine.

76. **Tala N Ṛruc** [θalanṛruʃ] | L+RC | †.M. | QQ°C Tala Roche

► **Hydronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Ṛruc** est un prénom d'origine française « Roche ». D'après nos informateurs, autrefois un colon français possédait une ferme et beaucoup de terres qui lui a été légué par l'administration française durant la période coloniale.

77. **Tala N Saylal** [θalansajlal] | L+SYL | †.M. | Θ.ʃM.M Tala Saylal

► **Hydronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Saylal** d'origine berbère. D'après Dallet (1982) il signifie « chauve-souris » (p.801). D'après nos informateurs, à la tombée de la nuit, des chauves-souris envahissent le lieu où se trouve la fontaine.

78. **Tala N Teɛwint N Ulexrif** [θalantəʃwintuləxrif] | ΣWN + LXRF | †.M. | †rLξl†
:MΧOξH Tala Taouint Oulekhrif

► **Hydronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Teɛwint / Taɛwint** d'origine berbère. D'après Dallet (1985) il signifie « source » (p.226). Le troisième lexème ♦ **Lexrif** est un emprunt à l'arabe (al-xarif)

qui signifie « figuier ». D'après Huyghe (1902/1903) il signifie « cueillir des figues mûres » (p.379). Quant à (u-) (voir:31). D'après nos informateurs, à l'origine c'était une source d'eau abondante, puis elle a été aménagée par les habitants de ce village. L'endroit où se trouve cette fontaine est regorgé d'arbre figuiers.

79. Tala N Tulmut¹⁸ [θalatulmuts̄] | L+LM | †.И. | †:ИC:† Tala Toulmouts

► **Hydronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Tulmut** est le féminin de (ulmu). D'après Dallet (1982) il signifie « orme ; ormeau » (p.454). D'après nos informateurs, le lieu où se situe la fontaine est entouré d'arbres ormeaux.

80. Tala Tulmut¹⁹ [θalatulmuts̄] | L+LM | †.И. | †:ИC:† Tala Toulmouts

► **Toponyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Tulmut** (voir:79). En ce qui concerne la dénomination de ce village (voir:79).

81. Tala N Tziri [θalantziri] | L+ZR | †.И. | †:ЖΞOΞ Tala N T'ziri

► **Toponyme**, de type composé. Le premier lexème ♦ **Tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Tziri / Tiziri** d'après Dallet (1982) il signifie « pleine lune » (p.955). D'après nos informateurs, pendant la nuit, lorsque le ciel est dégagé, le reflet lunaire se projette sur le lieu où se trouve la fontaine. D'où l'origine de la dénomination du village.

82. Tala N Ucluh̄ [θalanppuʃluħ̄] | L+CLH̄ | †.И. | †:CИ:Λ Tala Ouchlough

► **Hydronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Acluh̄** (voir:05).

¹⁸Nom d'un village.

¹⁹Nom d'une fontaine.

83. Tala N Udekkar [θalauðəkk̄ar] | L+DKR | †.И. | :ΛΚΚ.Ο Tala Oudhekkar

► **Hydronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Udekkar/Adekkar** (voir:06).

84. Tala N Useklaw [θalauðəχlaw] | L+SKLW | †.И. | :ΘΚИ.Π Tala Ouseklaou

► **Hydronyme** de type composé. Le lexème ♦ **Tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Useklaw / Aseklaw** d'origine berbère. D'après Jordane (1934) il signifie « ombre » (p.43). D'après nos informateurs, il s'agit d'un patronyme propre à un clan familial « iseklawiyen » dérivé de la base nominale du nom (aseklu). D'après Ameur et al., (2017) et il signifie « arbre ; ombre d'arbre » (p.205).

85. Tala N Uzberbuṛ [θalappəzvərvuṛ] | L+ZBR | †.И. | :⋆ΘQΘ:Q Tala Pezberbour

► **Hydronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Azberbuṛ** d'origine berbère. D'après Dallet (1982) « raisin vert ; vigne sauvage ; lambruche » (p.928). D'après nos informateurs, le lieu où se situe la fontaine est entourée de cette plante sauvage.

86. Tala N Wudrar [θalappuðrar] | L+DR | †.И. | Π:ΛΟ.Ο Tala Oudrar

► **Hydronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Wudrar / Adrar** d'origine berbère. D'après Huyghe (1902/1903) il signifie « montagne » (p.550). D'après nos informateurs, la fontaine se situe au coeur d'une montagne.

87. Tala N Wulman [θalappulman] | L+LM | †.И. | Π:ИC.И Tala Poulmane

► **Hydronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Wulman / Ulman** est une déformation causé par la fuidité prononciative de (ulmu) d'après Dallet (1982) il signifie « orme ; ormeaux » (p.454). D'après nos informateurs, autrefois, le lieu où se situe la fontaine présente une abondance d'arbres ormeaux.

88. Tala N Yilef [θalag̃giləf] | L+LF | ⵜⵓⵎⵓ | ⵏⵉⵙⵉⵎⵓⵏ Tala Guilef

► **Hydronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Yilef / Ilef** est d'origine berbère. D'après Dallet (1982) il signifie « Sanglier » (p.446). D'après nos informateurs, autrefois y avait une source d'eau abondante, des sangliers venaient s'abreuver en son eau avant qu'elle ne soit obstruée.

89. Tala N Σebla [θalaʃəvla] | L+ΣBL | ⵜⵓⵎⵓ | ⵏⵉⵙⵉⵎⵓⵏ Tala Abla

► **Hydronyme** de type simple. Le lexème ♦ **Tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Σebla** (voir:57).

90. Tala N Σmara [θalaʃmara] | L+ΣMR | ⵜⵓⵎⵓ | ⵏⵉⵙⵉⵎⵓⵏ Tala Amara

► **Toponyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Σmara** est un prénom d'origine arabe qui dérive de « Σmar ». (Σmara)est un patronyme qui signifie « prospérité, qui a une vie longue et prospère » (Tidjet, t.2, p.28).

Le nom kabyle «Tala» désigne une fontaine, mais pour le mot «Amara», on avance plusieurs hypothèses qui nous renseignent, plus au moins, sur l'histoire de ce village et l'interprétation du toponyme de ce lieu. Selon nos informateurs que nous avons interrogés sur place, la fontaine a été construite par les Turcs en 1690, première hypothèse. Pour la deuxième hypothèse, le mot «Amara» viendrait du verbe remplir ou truffer. Allusion faite à la présence massive des gens dans cette fontaine qui nedésemploit pas tout en long de l'année, contrairement aux quatre autres qui seraient peu fréquentables. La troisième hypothèse est liée en la personne d'Amara Ou Ybrahim qui sollicita les Turcs pour la construction d'une fontaine, comme son vœu a été exaucé elle portera, donc, son nom. La quatrième et la dernière hypothèse parle d'un certain Amara, fils de «Taâbit» coordinatrice de la tribu de Tamda. À ce jour, un

lieu près de Tamda porte le nom «Taâbit». Selon Aberrahmane Yefsah et cité dans son récent ouvrage «Souviens-toi, ô Algérie, de Smail et de tous les autres», les deux enfants de Taâbit, Amara et Athmane, se sont rendus coupables d'un délit dont le châtement était la mort ou le bannissement. Dans l'intérêt de la communauté le conseil une sortie de la sanction, il leur proposa de trouver, chacun, une source d'eau. Aussitôt dit, aussitôt exécuté et les villages créés autour de ces sources, portèrent leurs noms : Tala Athmane, Tala Amara. Leur suggéra une sortie de la sanction, il leur proposa de trouver, chacun, une source d'eau. Aussitôt dit, aussitôt exécuté et les villages créés autour de ces sources, portèrent leurs noms : Tala Athmane, Tala Amara.

(« Tala amara, un village...une histoire », 05 janvier 2016).

91. Tala N Tyaltin [θalatʁallin] | L+FL | t.ⵏ. | t.ⵏ.ⵏⵉⵏ Tala Tghaltin

► **Hydronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Tyaltin** est à l'état d'annexion, son état libre est (tyaltin) est un pluriel féminin de (iyil) (voir:51).

92. Tamaddazt [θamaɖdazθ] | DZ | t.ⵏ.ⵏⵉⵏ Tamaddazt

► **Toponyme** de type simple. Le lexème ♦ **Tamaddazt** d'origine berbère. D'après Dallet (1982) il signifie « Battoir pour laver le linge, la laine » (p.167). D'après nos informateurs, autrefois, y avait un bassin alimenté par une source d'eau²⁰ les femmes effectuaient le traitement et le lavage de laine en ce lieu.

93. Tansawt [θansawθ] | NSW | t.ⵏ.ⵏⵉⵏ Thansaout

► **Toponyme** de type simple. Le lexème ♦ **Tansawt** d'origine berbère. D'après nos informateurs, il s'agit d'une plante sauvage comestible qu'on peut consommer cru ou préparer avec du couscous. De son nom scientifique « Foeniculum vulgare » (wikipédia,

²⁰De nos jours cette source d'eau est aménagée par les services d'hydraulique de Tizi-Rached, désormais elle porte le nom de « *Tala ebla* ».

2019) en français « Fenouil commun ou sauvage ». Cette plante sauvage est abondante en ces lieux. D'où l'origine du toponyme (tansawt).

94. Tanwart [θanwarθ] | NWR | ⵜⴰⵏⵓⵔⴰⵏ Thanouart

► **Toponyme** de type simple. Le lexème ♦ **Tanwart** d'après Deasting (1904) il s'agit d'un emprunt à l'arabe « al-nuwar » qui signifie « fleur » (p.136).

95. Taqaæt [θaqaʕæts] | QΣ | ⵜⴰⵚⴰⵏⴰⵏ Takaats

► **Toponyme** de type simple. Le lexème ♦ **Taqaæt** est un emprunt à l'arabe « qaæa ». D'après nos informateurs, une grande plateforme se situe au cœur de ce village. D'où l'origine de la dénomination.

96. Targa N Imula [θargajmula] | RG+ML | ⵜⴰⵔⴱⴰⵔⴰ | ⵏ ⵉⵎⵓⵍⴰ Targa Imoula

► **Hydronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Targa** d'origine berbère. D'après Dallet (1982) il signifie « Canal ; fossé d'irrigation ; Caniveau » (p.712). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Imula** est le pluriel de (amalu) (voir:29).

97. Targa N Lqim [θargallqim] | RG+LQM | ⵜⴰⵔⴱⴰⵔⴰ | ⵏ ⵙⵓⵏⵓⵎⵓⵏ Targa Lqim

► **Hydronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Targa** (voir:96). Quant à (N) (voir:01) Le second lexème ♦ **Lqim** est un dérivé nominal de la base verbale du verbe (lqem) qui est un emprunt à l'arabe « llaqm ». D'après Dallet (1982) il signifie « greffer » (p.462). D'après nos informateurs, une abondance d'olivier sauvage « azebuj » (Dallet, 1982, p.927) se trouve en ce lieu.

98. Targa N Uzru [θarganuzʕo] | RG+ZR | ⵜⴰⵔⴱⴰⵔⴰ | ⵏ ⵓⵣⵣⵓ Tharga Ouzrou

► **Hydronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Targa** (voir:96). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Azru** (voir:29).

99. Targa N Tyanimt [θargatkanimθ] | RG+ΓNM | †.ΟΧ. | †Ψ.ΙΞΓ† Targa Tghanimth

► **Hydronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Targa** (voir:96). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Tyanimt** est un déminutif de (ayanim) d'origine berbère. D'après Dallet (1982) il signifie « roseau » (p.215). D'après nos informateurs, présence abondante de roseau, couvrant le canal.

100. Tarihant [θarihant] | RHN | †.ΟΞΛ.† Tarihant

► **Agronyme** de type simple. Le lexème ♦ **Tarihant** est un emprunt à l'arabe « rrihan ». D'après Huyghe (1902/1903) il signifie « myrte » (p.561). D'après nos informateurs, cet arbuste est fortement abondant en ce lieu.

101. Taεja [θaʕʒa] | ΣJ | †.ϚΙ. Taadja

► **Toponyme** de type simple. Le lexème ♦ **Taεjad** après nous, est un emprunt à l'arabe « taεja » qui signifie « bosse ». D'après nos informateurs, c'est une déformation de l'ancienne dénomination de (taga). D'après Dallet (1982) il signifie « cardes d'artichauts » (p.247).

102. Taεwint N Ulexrif [θaʕwintulεxrif] | ΣWN+LXRF | †.ϚΠΞ† | †ΨΧΟΞΗ Taouint Oulekhrif

► **Toponyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Tala** (voir:69). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Lexrif** (voir:78). Quant à (u-) (voir:31).

103. Tigerwin [θivərwin] | GR | †ΞΧΟΠΞ† Tigerouine

► **Toponyme** de type simple. Le lexème ♦ **Tigerwin** est le pluriel exprimant le diminutif de (iger) d'origine berbère. D'après Dallet (1982) qui signifie « Champ labouré et ensemencé de céréales (orge, blé) » (p.270). D'après nos informateurs, plusieurs champs restreints travaillés et cultivées par leurs propriétaires.

104. Tiyilt N Isisnu [θiɪiltisɪsnu] | ΓL+SN | †ΞΥΞΠ† ΞΘΞΘ!⊖ Tighilt Isisnou

► **Oronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Tiyilt** d'origine berbère. Il s'agit d'un diminutif de (iyil) (voir:51). D'après Dallet il signifie « colline » le lexème ♦ **Isisnu** d'après Huyghe (1902/1903) il signifie « arbousier » (p.71). D'après nos informateurs, l'endroit est escarpé et rocailleux cette plante est abondante en ces lieux.

105. Tiyilt N Uqermud [θiɪiltuqərm̄muð] | ΓL+QRMD | †ΞΥΞΠ† | †ZOCCL:Λ Tighilt Ouqermoud

► **Oronyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Tiyilt** (voir:104). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Uqermud** est à l'état d'annexion, son état libre est (aqermud)d'origine berbère. D'après Huyghe (1902/1903) il signifie « tuile » (p.864). D'après nos informateurs, autrefois, il y eut la fabrication de tuiles artisanales, et la terre utilisée (terre rouge) est extraite à même la colline.

106. Timeyras [θiməɪras] | MΓRS | †ΞCΥO.⊖ Timeghras

► **Agronyme** de type simple. Le lexème ♦ **Timeyras** est le pluriel de (tameyrust) d'origine berbère. D'après Dallet (1985) il signifie « figuier » (p.105). D'après nos informateurs, l'endroit présente une abondance de figuiers femelles ou figues-fleurs.

107. Timezgida [θiməzgiða] | MZGD | †ΞCЖXΞΛ. Timezguida

► **Toponyme** de type simple. Le lexème ♦ **Timezgida** d'origine berbère. D'après D'après Ameer et al., (2017) il signifie « mosquée ; école coranique » (p.564).

108. Timizar [θimizar] | MZR | †ΞCΞЖ.⊖ Timizar

► **Agronyme** de type simple. Le lexème ♦ **Timizar** est le pluriel de (tamazirt) d'origine berbère. D'après Dallet (1982) il signifie « champ » (p.530). D'après nos informateurs, plusieurs champs appartenant à différents propriétaires se trouvent en ce lieu.

109. Timæmert [θimfæmərθ] | ΣMR | †ΞΓΗΓΟ† Timamert

► **Hagiotoponyme** de type simple. Le lexème ♦ **Timæmert** d'après nos informateurs, autrefois, il y avait une zaouïa ou une confrérie dans laquelle se réunissaient les membres affiliés à celle-ci sous-direction d'un maître (cheikh). Elle a pour rôle l'instauration des droits islamiques dans la société, l'apprentissage du courant, et assurer l'éducation des jeunes initiés et veiller à la sauvegarde du model culturel local.

110. Tiqiruct [θiqiɾuʃt] | KRC | †ΞΖΞΟ∴Ϟ† Tikiroucht

► **Microtoponyme** de type simple. Le lexème ♦ **Tiqiruct** a connu une évolution phonétique : (tikiruct < tiqiruct ; [k] < [q]) D'après nos informateurs, la dénomination originale est (tikiruct). D'après Huyghe (1902/1903) il signifie « chêne-liège » (p.497). D'après nos informateurs, la dénomination de ce lieu dû à la présence d'un jeune chêne-liège en cet endroit.

111. Tisegwin [θisəɾwin] | SG | †ΞΘΧΠΞ† Tisegouine

► **Agronyme** de type simple. Le lexème ♦ **Tisegwin** est le pluriel de (tasga) d'origine berbère. D'après Huyghe (1902/1903) il signifie « coin ; angle » (p.183). D'après nos informateurs, des angles se sont formés dû à une succession de montagnes.

112. Tizi N Bugḍaḍ [θizinvuɾḍaḍ] | TZ + GD | †ΞϞΞ | Θ∴XE∴E Tizi Bougdhadh

► **Toponyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Tizi** est d'origine berbère. D'après Dallet il signifie « col ». Le cas de (-gḍiḍ /Agḍiḍ) (voir:31). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Agḍiḍ** d'origine berbère. D'après Destaing (1914) il signifie « oiseau » (p.203). Quant à (Bu) (voir:25). D'après nos informateurs, autrefois, ce lieu présente une abondance de toute sorte d'oiseaux de petites tailles.

113. Tizi Raced [θiziraʃəd] | Z+RCD | †ΞϞΞ O∴ϞΛ Tizi-Rached

► **Toponyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Tizi** (voir:112). Le second lexème ♦ **Raced** est une déformation de (Rachid) prénom d'origine arabe « Rachid ».

D'après nos informateurs, à l'origine c'était Sidi Rached. Un religieux de descendance maraboutique venu de Constantine. Arrivé à Tizi Rached, il s'installa plus précisément au village (Taqæet). A ce moment-là, le clan familial appelé (Iwanuten²¹) a rejoint le village Abouda (Iæbuden ufella). Peu de temps après, Sidi Rached se déplaça vers la région d'Ait oumalou²² (At umalu). Il eut comme fils, Sidi Σetman²³, Sidi Yedris²⁴, Sidi Belqacem²⁵ et Sidi Baloua²⁶.

Autre hypothèse suggérée par nos informateurs, le prénom (rached) fait référence à (archid) « le fugitif ». Il y avait un jeune religieux « tṭalib » de la région d'(Ibeḥriyen) du côté d'Azeffoune, il avait demandé en mariage une jeune fille de cette région, mais il a été refusé par sa famille. Par la suite, il s'est enfuit avec elle vers la région de Tizi Rached, au village (Taqæet). D'ailleurs une mosquée se trouvant au cœur de ce village porte son nom « mosquée de Sidi Rached ».

114. **Tiznagin** [θiznaɣin] | ZNG | †ξ✱।.XΞI Tiznaguine

► **Toponyme** de type simple. Le premier lexème ♦ **Tiznagin** est le pluriel féminin de (taznagt). Au masculin singulier (aznag) pluriel (iznagen) d'origine berbère. « nom d'une tribu kabyle, qui serait un adjectif berbère de couleur, du verbe zenneg « être dans l'embarras ; avoir honte, rougir de honte; ce serait donc des rouquins ». (Tidjet, t.2, p.46). Et dans son ouvrage, il souligne en note de bas de page que :

Cet ethnonyme est francisé en Senhadja, c'est aussi le terme utilisé en arabe. Dans notre cas, il s'agit probablement de la tribu des Iznagen qui recouvre à peu près la commune de Sémaoun, se situant sur la rive sud de la Soummam à une trentaine de [kilomètres] de Béjaïa (Tidjet, t.2, p.46).

²¹Clan issu de la descendance de « Sidi Hend Awanu ».

²²L'usine à eau de la région d'Ait oumalou porte bien son nom « Sidi Rached ».

²³D'où le nom du village « At buetman ».

²⁴Le nom de la célèbre zaouïa de la région de Béjaïa porte son nom « Sidi Wedris ».

²⁵D'où la famille « Belkacemi ».

²⁶Certains disent que son vrai nom est « Saint le Valois » alors que l'origine de son nom est « Sidi Allaoua ».

En se basant sur la signification donnée par Tidjet, nous avons conclu que ce critère de beauté est fréquent chez les femmes de ce village, d'où l'origine du nom (Tiznagin) « les rouquines ». Ou bien les quelques épouses des hommes appartenant à ce village viennent de cette tribu citée par (Tidjet, t.2, p.46). Alors que la signification donnée par Dallet (1985) au sujet de l'adjectif (rouquin(e)) est tout autre, d'après lui, il signifie « acaelal » (p.215). Autre signification, le lexème (tiznagin) vient du mot (aznag) faisant référence à la population berbèrophone de Mauritanie : Iznagiya, parlant (taznagit) une variante de la langue berbère.

115. Tubraz : [θuvraz] | BRZ | †:ΘΟ.Ж Toubraz

► **Agronyme** de type simple. Le lexème ♦ **Tubraz** est d'origine berbère. D'après nos informateurs, il signifie « nèfles ». Présence de néfliers en ce lieu.

116. Tturna N Lhağ N Waemar [tturnalhadjppaamar] | TRN + LHĞ + ΣMR | ΕΕ:ΟΙ. ΗΛ. Χ Π.ΗΓ.Ο Ttourna Lhadj Ouamar

► **Hodonyme** de type composé. Le premier lexème ♦ **Tturna** est un emprunt au français du verbe (tourner). Quant à (N) (voir:01). Le second lexème ♦ **Lhağ** est d'origine arabe « al-ḥiğ » qui signifie « pèlerinage, dans la religion musulmane ; personne de confession musulmane ayant effectué un voyage de pèlerinage ». Le troisième lexème ♦ **Waemar** est un prénom d'origine arabe « emar ». Quant à (w-) marque de l'état d'annexion. D'après nos informateurs, un virage se situe à l'emplacement exacte d'un champ appartenant à la personne dénommé « lhağ waemar » : il a légué une partie de son champ à l'état pour le passage d'une route carrossable.

117. Umlil [umlil] | ML | †:ΠΗΞΗ Oumlil

► **Chromonyme** de type simple. Le lexème ♦ **Umlil** d'origine berbère. D'après Dallet (1982) il signifie « Argile blanche dont on se sert pour décorer les poteries, ainsi que les soubassements intérieurs de la maison » (p.498). D'après nos informateurs, (Umlil) signifie « Glaise ».

Conclusion

Les résultats de l'analyse démontrent que le système dénomiatif berbère de lieux est fortement lié à la faune et à la flore. Nombreux sont les toponymes et hydronymes qui en témoignent : (*Aḥmam; Amruḡ N Uwtul; Azeggar; Azru N Tqicwin; Azru N Ufalku; Imula; Iyil N Umceddal; Iyzer N Ugusim; Targa N Lqim; Tablabat; Tansawt; Tabucict; Tala N Bururu; Tala N Tulmut; Tala N Tziri; Tala N Yilef; Tala N Wudrar; Tala N Wulman; Tansawt; Tagemmunt N Yirsan; Tiȳilt N Isisnu; Timizar; Timeyras; Tubraz; Tisegwin; Tariḥant; Umlil; Tablabalt; etc.*).

L'observation de facteurs linguistiques assez fréquents en langue berbère : l'évolution phonétique et l'alternance vocalique. En effet, certains toponymes ont connu une évolution phonétique et une alternance vocalique de leur schème nominal, ce qui a engendré l'ambiguïté de leurs sens, le cas des toponymes suivants : (*Tabuqirt; Tiqiruct*).

D'autres toponymes ont subi une redénomination soit dû aux différents événements historiques (colonisation etc.) soit par motivation des acteurs sociaux ou par l'administration algérienne. Le cas des toponymes suivants : (*Tagemmunt N Yirsan en Bushel*); (*Sidi Raced en At Kerma (durant la période coloniale française) puis en Tizi Raced*).

Conclusion Générale

À propos de notre mémoire de fin d'étude, nous avons réalisé un travail de recherche dans le domaine de la toponymie, branche de l'onomastique, elle-même issue de la linguistique moderne.

À rappeler que la thématique abordée, est *l'étude toponymique et hydronymique de la localité de Tizi-Rached : analyse morphologique et sémantique*.

Notre problématique s'est structurée autour de quatre pôles importants, à savoir : la modalité du genre et du nombre des toponymes et hydronymes; les types de racine des toponymes et hydronymes; la distinction, au niveau lexical, entre deux catégories formelles : simple et composée. Et enfin, la relation entre dénomination, lieu- dit et signification.

Après avoir soumis notre corpus à l'analyse morphologique et sémantique, nous avons effectivement confirmé l'ensemble des hypothèses que nous avons émises.

Dans l'approche morphologique, nous avons constaté que la langue berbère fait appel à deux procédés de formation lexicale, à savoir : la dérivation (la plus importante et la plus productive) et la composition : par juxtaposition et lexicalisation ou synaptique.

Nous avons constaté que les toponymes de formes simple (un nombre de 43 avec un taux de 58%) et composé (un nombre de 31 avec un taux de 42%) sont les plus répondus. Rare sont les hydronymes simples (une seule unité avec un taux de 3%). Quant aux hydronymes composés, largement diffusés dans notre corpus (un nombre de 30 avec un taux de 97%).

Les quelques emprunts présents dans notre corpus se sont assimilés dans la morphologie berbère : (*Adekkar ; Ajeřraf ; Aħmam ; Ibehlal ; Iħmilen ; Tanwart ; Tansawt etc.*) d'autres ont été berbérisés partiellement, le cas de (*Leezib N Icerēiwen*).

Après que nous avons dégagé la racine de chaque toponyme et hydronyme, nous avons observé que les racines bilitère (un nombre de 58 avec un taux de 55%) et trilitère (un nombre de 34 avec un taux de 32%) sont largement diffusées.

Les résultats de l'approche sémantique, révèle que le système dénominatif de lieux en berbère, est fortement lié à la faune et à la flore. Nombreux sont les toponymes et hydronymes qui en témoignent : (*Azeggar ; Azru n tqicwin; Azru n ufalku; Imula; Iyil umceddal; Iyzer n ugusim; Tablabat; Tabucict; Targa lqim; amruğ n uwtul; Tubraz; Tala n*

uzberbur; Tagrart; Tansawt; Tala n bururu; Tala n tulmut; Tala n tziri; Tansawt; Tiyilt n isisnu; Timizar; Umlil etc.

L'observation de facteurs linguistiques assez fréquents en langue berbère : l'évolution phonétique et l'alternance vocalique. En effet, certains toponymes ont connu une évolution phonétique et une alternance vocalique, ce qui a engendré l'ambiguïté de leurs sens, le cas des toponymes (*Tabuqirt; Tiqiruct*).

D'autres toponymes sont victimes d'une redénomination soit due aux différents événements historiques (colonisation etc.) soit par motivation des acteurs sociaux : le cas du toponyme (*Tagmunt n yirsan en Bushel*) ; (*Sidi Rached en At akerma (durant la période coloniale française) puis en Tizi Rached*).

Un point important à souligner, nous avons remarqué que la toponymie berbère présente une certaine homogénéité lorsqu'il est question de dénomination de lieux, notre corpus est une preuve irréfutable, à titre d'exemple, (*Amalu...; Iyil...; Tiyilt...; Targa...; Tala...; azru... ; Abrid... etc.*)

En guise de conclusion, nous souhaitant que ce travail de recherche soit élargi à d'autres localités afin d'établir un atlas de la région de Kabylie et nous espérons que cette étude servira à d'autres travaux de recherche à l'avenir.

Bibliographie

AMEUR, M., et al. (2017). ⵎⵓⵔⵉⵏⵉⵙⵓⵏⵉⵙ. Dans *Dictionnaire général de la langue amazighe* (p.869).IRCAM.

AMEUR, M., et al. (2017). ⵜⴰⵎⴰⵣⵉⵖⵉⵏⵉⵙⵓⵏⵉⵙⵓⵏⵉⵙ. Dans *Dictionnaire général de la langue amazighe* (p.869).IRCAM.

ATOUI, B.(1996). *Toponymie et espace en Algérie*[thèse de doctorat]. Université Aix-Marseille.

ATOUI, B.(1997).Toponymie et espace en Algérie, cité dans MARGOUMA, M.(2004). La toponymie algérienne : lecture préliminaire de la dénomination de l'espace, *Nouvelle revue d'onomastique*,43-44, pp. 229-234.https://www.persee.fr/doc/onoma_0755-7752_2004_num_43_1_1476

AUCHLIN, A., et MOESCHER, J. (2009). *Initiation à la linguistique contemporaine*. Armand Colin.

BAYLON, C., et FABRE, P.(1982). *Les noms de lieux et de personnes*. NATHAN.

BENAISSA, O.(1999). Le soufisme algérien à l'époque coloniale. *Horizons maghrébins*, numéro 41, pp.91-103.URL : https://www.persee.fr/doc/horma_0984-2616_1999_num_41_1_1843

BENRAMDANE, F. (2000). Les écritures sur une carte, *Toponymie*, 05, pp.07.

BOUMALK, A. (2018). Racines et voyelles en amazighe.*Revue asinag*. 13, 91-112.

CALVET, J.-L. (2011). *Il était une fois 7000 langues*.Fayard.

CHAKER, S.(1995). Dérivation linguistique, *Encyclopédie berbère XV*, p.1-2.

CHERIGUENE, F. (1994). Anthroponymie et désignation de « l'environnement politique», *Environnement, Ecologie, Verts*, 39, pp.93-98.https://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1994_num_39_1_1890

CHERIGUENE, F. (2005). Régularités et variations dans l'anthroponymie algérienne. *Des noms et des noms...état civile et anthroponymie en Algérie*.15-18. <https://pnr.crasc.dz/index.php/fr/les-pnr/39-des-noms-et-des-noms...,-état-civil-et-anthroponymie-en-algérie>

CHIKHI, A. et CHIKHI, N.(2012). Places Names in Algeria (La toponymie en Algérie). *Knowing to manage the territory, protect the environment, evaluate the cultural heritage*, pp.6-12.

CID KAOUI, S. (1907). Plateau. Dans *Dictionnaire Français-Tachelh'it et Tamazirt*(p.248).ERNEST LEROUX.

COHEN, D. (1993). *Racines, Drouin et Roth*, cité dans GALAND L. (2013). *Regards sur le berbère*. Achab.

DALLET, J.-M. (1982).ulmu. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052).SELAF.

DALLET, J.-M. (1982). Aaqlal. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052).SELAF.

DALLET, J.-M. (1982). acluh. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052).SELAF.

DALLET, J.-M. (1982). agni. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052).SELAF.

DALLET, J.-M. (1982). aḥmil. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052).SELAF.

DALLET, J.-M. (1982). aḥriq. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052). SELAF

DALLET, J.-M. (1982). azru. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052).SELAF.

DALLET, J.-M. (1982). ekmel. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052).SELAF.

DALLET, J.-M. (1982). glilez. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052).SELAF.

DALLET, J.-M. (1982). ifif. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052).SELAF.

DALLET, J.-M. (1982). Isuḍaf. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052). SELAF.

DALLET, J.-M. (1982).abakur. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052).SELAF.

DALLET, J.-M. (1982).abucic. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052).SELAF.

DALLET, J.-M. (1982).agemmun. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome* (p.1052).SELAF.

DALLET, J.-M. (1985).noyer. Dans *Dictionnaire français-kabyle Tome 2* (p.259).SELAF.

DALLET, J.-M. (1982).ajilban. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052). SELAF.

DALLET, J.-M. (1982).amalū. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052). SELAF.

DALLET, J.-M. (1982).amdun. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052).SELAF.

DALLET, J.-M. (1982).annar. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052).SELAF.

DALLET, J.-M. (1982).asalas. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052).SELAF.

DALLET, J.-M. (1982).azberbuř. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052).SELAF.

DALLET, J.-M. (1982).azebbuř. Dans *Dictionnaire français-kabyle Tome 1* (p.1052).SELAF.

DALLET, J.-M. (1982).aetřtar. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052).SELAF.

DALLET, J.-M. (1982).iger. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052).SELAF.

DALLET, J.-M. (1982).ilef. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052).SELAF.

DALLET, J.-M. (1982).iyil. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052).SELAF.

DALLET, J.-M. (1982).iyzer. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052). SELAF.

DALLET, J.-M. (1982).jerřref. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052).SELAF.

DALLET, J.-M. (1982).leqqem. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052).SELAF.

DALLET, J.-M. (1982).qummec. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052).SELAF.

DALLET, J.-M. (1982).taga. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052).SELAF.

DALLET, J.-M. (1982).tala. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052).SELAF.

DALLET, J.-M. (1982).tamazirt. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052).SELAF.

DALLET, J.-M. (1982).targa. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052).SELAF.

DALLET, J.-M. (1982).tizi. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052).SELAF.

DALLET, J.-M. (1982).tiziri. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052).SELAF.

DALLET, J.-M. (1982).ufella. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052).SELAF.

DALLET, J.-M. (1982).umlil. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052). SELAF.

DALLET, J.-M. (1982).uxrib. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052).SELAF.

DALLET, J.-M. (1982).wadda. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome 1* (p.1052).SELAF.

DALLET, J.-M. (1985). burnous. Dans *Dictionnaire français-kabyle Tome 2* (p.259).SELAF.

DALLET, J.-M. (1985). Frêne. Dans *Dictionnaire Français-Kabyle Tome 2* (p.259).SELAF.

DALLET, J.-M. (1985). jujubier. Dans *Dictionnaire français-kabyle Tome 2* (p.259).SELAF.

DALLET, J.-M. (1985).Colline. Dans *Dictionnaire français-kabyle Tome 2* (p.259).SELAF.

DALLET, J.-M. (1985).Figuier. Dans *Dictionnaire français-kabyle Tome 2* (p.259).SELAF.

DALLET, J.-M. (1985).Leezib. Dans *Dictionnaire français-kabyle Tome 2* (p.259).SELAF.

DALLET, J.-M. (1985).Roseau .Dans *Dictionnaire français-kabyle Tome 2* (p.259).SELAF.

DALLET, J.-M. (1985).Source. Dans *Dictionnaire français-kabyle Tome 2* (p.259).SELAF.

DALLET, J.-M.(1982). tamaddazt. Dans *Dictionnaire kabyle-français Tome1* (p.1052).SELAF.

DEASTING, E. (1914).Oiseau. Dans *DICTIONNAIRE FRANÇAIS-BERBERE (DIALECTE DES BENI-SENOUS) Tome XLIX* (p.374).ERNEST LEROUX.

DEBEAUX, M.O. (1894). *Flore de la Kabylie du Djurdjura ou catalogue méthodique et raisonné de toutes les plantes vasculaires et spontanées observées jusqu'à ce jour dans cette contrée*.PAUL KLINCKSIECK.

DELHEUR, J. (1984).tafza. Dans *AĞRAW N WAWALEN TUMZABT T-TEFRANSIST DICTIONNAIRE FRANÇAIS-MOZABITE*. (p.319). SELAF.

DELHEUR, J. (1984).tirəst. Dans *AĞRAW N WAWALEN TUMZABT T-TEFRANSIST DICTIONNAIRE FRANÇAIS-MOZABITE* (p.319). SELAF.

DESTEAING, E. (1914).Jujube. Dans *Vocabulaire français-berbère* (p.300).ERNEST LEROUX.

DESTEAING, E. (1914). Oiseau. Dans *Vocabulaire français-berbère* (p.300). ERNEST LEROUX.

DORION H., (s.d). La toponymie, normalisation et culture, *Toponymie*, 2000, 05, pp.3.

DORION, H.(2000). « Toponymie, normalisation et culture », *INCT Bulletin Des Sciences Géographiques*, 5, pp.3.

DORION, H., et HAMELIN, L.-E.(1966). De la toponymie traditionnelle à une choronymie totale. *Cahiers de géographie du Québec*, 10 (20), pp. 195–211. <https://id.erudit.org/iderudit/020624ar>

DROUIN, J. (2003). Eléments de toponymie dans l'Atlas marocain. *Nouvelle revue d'onomastique*, 41-42, pp.197-219. https://www.persee.fr/doc/onoma_0755-7752_2003_num_41_1_1451

DUBOIS, J., GIACOMO, M., GUESPIN, L., MARCELLESI, C., MARCELLESI, J.-B., MÉVEL, J.-P. (2002). Toponymie. Dans *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Larousse.

Galand, L. (2013). *Regards sur le berbère* (2nd éd). Ed. Achab.

H, M. (2016, 5 janvier). *Tala amara, un village...une histoire*. Dépêche de Kabylie. Consulté le 28 septembre 2022 sur <https://www.depechedekabylie.com/national/158930-tala-amara-un-village-une-histoire/>

HAUDRICOURT, A.-G.(1944). « Le témoignage de la toponymie ». *Mélanges d'histoire sociale*, 5, pp.69. <http://www.jstor.org/stable/27574281> Accessed: <https://www.ircam.ma/fr/revue-asinag-presentation>

HUYGHE, G. (1902-1903). Ombre. Dans *Dictionnaire français-kabyle tome XLIX* (p. 893).L.G.A GODENNE.

HUYGHE, G. (1902-1903).Arbousier. Dans *Dictionnaire français-kabyle tome XLIX* (p. 893).L.G.A GODENNE

HUYGHE, G. (1902-1903).Chêne. Dans *Dictionnaire français-kabyle tome XLIX* (p. 893).L.G.A GODENNE.

HUYGHE, G. (1902-1903).Coin. Dans *Dictionnaire français-kabyle tome XLIX* (p. 893). L.G.A GODENNE.

HUYGHE, G. (1902-1903).Figue. Dans *Dictionnaire français-kabyle tome XLIX* (p.893).L.G.A GODENNE.

HUYGHE, G. (1902-1903).Fourmi. Dans *Dictionnaire français-kabyle tome XLIX* (p. 893).L.G.A GODENNE.

HUYGHE, G. (1902-1903).Liège. Dans *Dictionnaire français-kabyle tome XLIX* (p.893).L.G.G GOEDENNE.

HUYGHE, G. (1902-1903).Montagne. Dans *Dictionnaire français-kabyle tome XLIX* (p. 893).L.G.A GODENNE.

HUYGHE, G. (1902-1903).Myrte. Dans *Dictionnaire français-kabyle tome XLIX* (p. 893).L.G.A GODENNE.

HUYGHE, G. (1902-1903).Ruine. Dans *Dictionnaire français-kabyle tome XLIX* (p. 893).L.G.A GODENNE

HUYGHE, G. (1902-1903).Sommet. Dans *Dictionnaire français-kabyle tome XLIX*(p.893).L.G.A GODENNE.

HUYGHE, G. (1902-1903).Tuile. Dans *Dictionnaire français-kabyle tome XLIX* (p. 893).L.G.A GODENNE.

IMARAZENE, M. (2007). *Manuel de syntaxe berbère*. HCA.

IMARAZENE, M. (2014). *Éléments de morpho-syntaxe kabyle*. Éditions El-Amel.

JORDAN, A. (1934). AFENSU. Dans *Dictionnaire berbère-français (dialectes tašelhait)*(p.158).EDITION OMNIA.

JORDAN, A. (1934). ASEKLU. Dans *Dictionnaire berbère-français (dialectes tašelhait)* (p.158).EDITION OMNIA

JORDAN, A. (1934). TAFZA. Dans *Dictionnaire berbère-français (dialectes tašelhait)* (p.158). EDITION OMNIA.

JORDAN, A. (1934).AMALU. Dans *Dictionnaire berbère-français (dialectes tašelhait)* (p.158).EDITION OMNIA.

KIRAKOSIAN, K. (2015). Les traces de l'iranien ancien *sikā- « pierre » dans la toponymie iranienne. *Maténadaran, Institut Machtotsdes manuscrits anciens d'Erevan*19, pp. 269-276.10.1163/1573384X*2o15o3o4

LACOSTE-DUJARDIN, C. (2005). Ait oumalou. Dans *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie* (p.71). La découverte.

LACOSTE-DUJARDIN, C. (2005). Atakerma. Dans *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie (p.71)*. La découverte.

LACOSTE-DUJARDIN, C. (2005). Aire à battre. Dans *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie (p.71)*. La découverte. GODENNE.

LACOSTE-DUJARDIN, C. (2005). Atbudrar. Dans *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*. La découverte.

LEBAL, M. (2010, 15 janvier). Village Icheraïouen, (TiziOuzou) : la citoyenneté participative. Djazaïress. Consulté le 18 septembre 2022 sur <https://www.djazairess.com/fr/horizons/6045>

LEGUY, C. (2012). Noms propres, nomination et linguistique. *Nomination et organisation sociale*, pp.51-81. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01396744>

MERCIER, G. (1897). Le nom de plante en dialecte chaouïa de l'Aourès. Dans *les Actes du Congrès des Orientalistes*, pp.86-87.

NEVEU, F. (2004). Emprunt. Dans *Dictionnaire des sciences du langage*. Armand Colin.

NIKLAS-SALMINEN, A. (2015). *La lexicologie*. Armand Colin.

PLÈON, P., et BHATT, P. (2005). *Structure du français moderne : introduction l'analyse linguistique*. Canadian Scholars' Press Inc.

POLGUÈRE, A. (2016). *Lexicologie et sémantique lexicale*. (3^e éd.) Les presses universitaires de Montréal.

POSPELOV, E.M.(1966). « La toponymie en U.R.S.S », *Cahiers de géographie du Québec*, 10(20), pp.241-252. <https://id.erudit.org/iderudit/020628ar>

Rahmaniyya, (2022, 21 juillet). Dans *Wikipédia*. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Rahmaniyya>

SALHI, M.B. (2008). *La TariqaRahmaniyya : de l'avènement à l'insurrection de 1871*.HCA.

Sidi, (2022, 19 mars). Dans *Wikipédia*. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sidi>

SIOUFI, G., et VAN RAEMDONCK, D. (2012). 100 fiches pour comprendre la linguistique. Bréal.

Société Nationale d'Horticulture de France. (2019, 23 août).*Gesse, le « pois carré » du potager*.Le figaro. Consulter le 30 septembre 2022 sur <https://www.lefigaro.fr/jardin/fiche-plante/2017/10/25/30011-20171025FICFIG00044-gesse-le-pois-carre-du-potager.php>

Tansawt, (2019, 30 août). Dans *Wikipédia*.<https://kab.wikipedia.org/wiki/Tansawt>

TIDJET, M. (s.d).Ait. Dans *Dictionnaire des patronymes algériens Tome 1 AtYemmel* (p.131).HCA.

TIDJET, M. (s.d).Bu. Dans *Dictionnaire des patronymes algériens Tome 1 AtYemmel* (p.131). HCA.

TIDJET, M. (s.d). Aissi. Dans *Dictionnaire des patronymes algériens Tome 2 At Weylis* (p.219).HCA.

TIDJET, M. (s.d). Amara. Dans *Dictionnaire des patronymes algériens Tome 2 AtWeylis* (p.219).HCA.

TIDJET, M. (s.d). Haddad. Dans *Dictionnaire des patronymes algériens Tome 1 AtYemmel* (p.131).HCA.

TIDJET, M. (s.d). Hamam. Dans *Dictionnaire des patronymes algériens Tome 2 Atweylis* (p.219).HCA.

TIDJET, M. (s.d). Lazib. Dans *Dictionnaire des patronymes algériens Tome 2AtWeylis* (p.219).HCA.

TIDJET, M. (s.d). Ou. Dans *Dictionnaire des patronymes algériens Tome 1 At Yemmel* (p.131).HCA.

TIDJET, M. (s.d). Sahnoune. Dans *Dictionnaire des patronymes algériens Tome 2 AtWeylis* (p.219). HCA.

TIDJET, M. (s.d). Yakouben. Dans *Dictionnaire des patronymes algériens Tome 2 AtWeylis* (p.219).HCA.

TIDJET, M. (s.d).Amalou. Dans *Dictionnaire des patronymes algériens Tome 2 At Weylis(p.219)*.HCA.

VANDENDORPE, C. (1993). « Quelques considérations sur le nom propre. Pour un éclairage du linguistique par le cognitif et réciproquement », *Langage et société*, 66, pp.63-75.https://www.persee.fr/doc/lsoc_0181-4095_1993_num_66_1_2634?q=Vandendorpe

فازاز, . (2022, 9 juin). Dans *Wikipédia*.<https://ar.wikipedia.org/wiki/فازاز>

Annexes

Agzul

Akatay i d-swejdey, d yiwet n tezrawt i icudden yer ismawen n imukan, ayagi yekcem deg uswir n tesnisemt.

Asentel i d-sbeddey : tazrawt n ismawen n imukan n temnadţ n Tizi Raced. Lliy seiŷ tabyest ad d-nadiŷ Ʒef ismawen n imukan n temnadţ i d-bedrey ya kan, imi ulac kra ukatay yellan yettwaxedem fell-as.

Jemæey-d azal n 117 n ismawen n imukan, anda seg-sen wid icudden yer tliwa, yer iyezran, wiyad d wid i d-iqsden tuddrin d imukan niĉen. Azal n 58% d ismawen n imukan iherfiyen anda ulac aman (*Acluh ; Adekkar ; Afensu ; Aglalaz ; Ahmam ; Amalu ; Ameşlub ; Aqalac ; Aqemmac ; Azeggar ; Belyas ; Buqlal ; Bushel ; Busudaf ; Ibehlal ; Iceræiwen ; Ifeknas ; Igufaf ; Igunan ; Ihmileln ; Irhuten ; Isehñunen ; Tablabalt ; Tanwart ; Tabuqirt ; Tiqiruct ; Tagrart atg.*). Azal n 42% d ismawen n imukan uddisen anda ulac aman (*Azru N Tqicwin ; Azru N Sli N Uæumar ; Abaşan N Umyis ; Abrid N Iselnan ; Abrid N Uxnac ; Ahriq N Uheddad ; Ahriq N Ieisiwen ; Aseerur N Ulyem ; Sidi Yaæqub atg.*)

Drus maĉi n ismawen n imukan iherfiyen i icudden yer tliwa, iyezran, isafen, azal n 3% (*Amdun atg.*) wid yellan d uddisen azal n 97% (*Amdun N Mhiddin ; Iyzer N Ugusim ; Iyzer N Fazaz ; Targa N Lqim ; Targa N Uzru ; Tala N Saylal atg.*)

Ixef amenzu, icud yer tesnalŷa : walay amek i d-tella yal talya n yisem n umkan, syin akkin suffeŷeyd-d azar n yal isem n umkan, anda i d-ufiŷ: azaren yebnan Ʒef snat n tergalin azal n (32%). Azaren yebnan Ʒef tlata n tergalin, azal n (55%). Rnu yer-s azaren yebnan s rrebea n tergalin (11%) ayen i d-yeqqimen d wid yebnan s yiwet n tergalit (2%).

Gar yismawen i d-nejmeæ drus maĉi n ismawen irettalen i d-ufiŷ, seg wid i d-yekkan seg tutlayt n tefransist amedya (*Abaşan; Rruc atg.*) seg wid i d-yekkan seg tutlayt n taerabt amedya (*Ifehman; Adekkar; Ixriben; Taqaæet; Tanwart; Ajerraf atg.*) d acu kan ttaqqa seg-sen kecemn di tesnalŷa n tutlyat n tmaziŷt (uŷalen am akken inaşliyen, mehsusb frurin-d seg tutlayt n tmaziŷt).

Ixef wis sin, icud yer tesnamka : yal isem n umkan, nessuffeŷ-d assay-is asnamkan d umkan uŷur yeqqen. Dayen iyi-ggæn ad siweĉey yer igemmaĉ-a : sekra n yisem i imud umdan

i wadeg, yesea assay akked ugama anda yettidir. Ayagi yemmal-it-id wammud i d-wwiy : (*Aħmam; Amruġ n uwtul; Azeggar; Azru n tqicwin; Azru n ufalku; Imula; Iyil umceddal; Iyzer n ugusim; Targa n lqim; Tablabat; Tansawt; Tabucict; Tala n bururu; Tala n tulmut; Tala n tziri; Tala n yilef; Tala n wudrar; Tala n wulman; Tansawt; Tagemmunt n yirsan; Tiyilt n isisnu; Timizar; Timeyras; Tubraz; Tisegwin; Tariħant; Umlil atg.*)

Kra n ismawen iħuzaten ubeddel n teyra d ubeddel n imesli, anect-a yewwid akra n unamek n isem n umkan, gar-asen (*Tabuqirt; Tiqiruct; Aqalac atg.*)

Llan kra n yismawen n imukan ttwableden s yismawen imaynuten : (*Tagemmunt n yirsan yuyal d Bushel*); (*Sidi Raced yuyal d At akerna (di tallit-nni ttrad n Fransa) ar taggara d Tizi Raced atg.*)

Tikti tagejdant i d-sbeddey : ufiy-d dakken ismawen n imukan i imud ugdud amaziy i sekra temnaħin yemgarden, ad ten-id-nmager anda niħen, seg-sen (*Amalu; Iyil; Iyzer; Tala; Abrid atg.*)

Ter taggara, tazrwat i d-swejdey mennay ad d-tili d tabyest i sekra n win yebyan ad iqdec deg uħric n tesnisemt, imi iswi n tegmi tusnant i icudden yer tesnisemt d asewjed n trakalt n temnaħt n leqbayel.

Corpus : toponymes et hydronymes de la localité de Tizi-Rached

Le toponyme transcrit en français	Le toponyme transcrit en tamazight	Le toponyme transcrit en tifinagh	Le toponyme transcrit en alphabet phonétique international
1. Abasan Oumyis	1. Abašan N Umyis	1. ⵓⵀⵔⵓⵎⵉⵢⵙ ⵢⵓⵎⵉⵢⵙ	1. [abasanppumjɪs]
2. Abrid Ifehmane	2. Abrid N Ifehman	2. ⵓⵀⵔⵉⵎ ⵢⵉⵕⵎⵓⵏ	2. [avridifəhman]
3. Abrid Iselnane	3. Abrid N Iselnan	3. ⵓⵀⵔⵉⵎ ⵢⵉⵍⵏⵓⵏ	3. [avridisəlnan]
4. Abrid Oukhnache	4. Abrid N Uxnac	4. ⵓⵀⵔⵉⵎ ⵢⵓⵕⵏⵏⵉ	4. [avridnuxnaʃ]
5. Achlouh	5. Acluh	5. ⵓⵀⵕⵉⵎ	5. [aʃluħ]
6. Adhekkar	6. Adekkar	6. ⵓⵀⵕⵕⵓⵔ	6. [Aðək̄kar]
7. Afensou	7. Afensu	7. ⵓⵀⵢⵓⵔ	7. [afənsu]
8. Aglalaz	8. Aglalaz	8. ⵓⵀⵕⵉⵎⵓⵏ	8. [aɣlalaz]
9. Agouni Djilbane	9. Agni N Ujilban	9. ⵓⵀⵕⵉⵎ ⵢⵉⵕⵏⵓⵏ	9. [aɣnijilvan]
10. Agouni Lekmil	10. Agni N Lekmil	10. ⵓⵀⵕⵉⵎ ⵢⵉⵕⵎⵓⵏ	10. [aɣnillək̄mil]
11. Ahmam	11. Aħmam	11. ⵓⵀⵕⵕⵎ	11. [aħmam]
12. Ahriq Aissiouene	12. Aħriq N Ieisiwen	12. ⵓⵀⵕⵓⵕⵉⵏ ⵢⵉⵕⵓⵕⵓⵏ	12. [aħriqiʕisiwən]
13. Ahriq Ouheddad	13. Aħriq N Uħeddad	13. ⵓⵀⵕⵓⵕⵉⵏ ⵢⵉⵕⵕⵕⵓⵏ	13. [aħriquħəddad]
14. Ahriq Outtar	14. Aħriq N Uəttar	14. ⵓⵀⵕⵓⵕⵉⵏ ⵢⵉⵕⵕⵕⵓⵏ	14. [aħriquʕttar]
15. Ait Akerma	15. Ajerraf	15. ⵓⵀⵕⵕⵓⵔ	15. [ajərraf]
16. Ait Bouatmane	16. Amalu	16. ⵓⵀⵕⵕⵓⵔ	16. [amalu]
17. Ait Oumalou	17. Amdun	17. ⵓⵀⵕⵕⵓⵔ	17. [amðun]
18. Ajerraf	18. Amdun N Mħiddin	18. ⵓⵀⵕⵕⵓⵔ ⵢⵉⵕⵕⵕⵓⵏ	18. [amðunnmħiddin]
19. Amalou	19. Ameslub	19. ⵓⵀⵕⵕⵓⵔ	19. [aməsluv]
20. Amdoune	20. Amruġ N Uwtul	20. ⵓⵀⵕⵕⵓⵔ ⵢⵉⵕⵕⵓⵏ	20. [amrudjppuwθul]
21. Amdoune Mahiddine	21. Annar N Ufella	21. ⵓⵀⵕⵕⵓⵔ ⵢⵉⵕⵕⵓⵏ	21. [annarufəlla]
22. Amesloub	22. Aqalac	22. ⵓⵀⵕⵕⵓⵔ	22. [aqalaʃ]
23. Amroudj Outhoul	23. Aqemmac	23. ⵓⵀⵕⵕⵓⵔ	23. [aqəmmaʃ]
24. Annar Oufella	24. Aseerur N Ulyem	24. ⵓⵀⵕⵕⵓⵔ ⵢⵉⵕⵕⵓⵏ	24. [asəʕrurppulɛəm]
25. Aqalache	25. At Buetman	25. ⵓⵀⵕⵕⵓⵔ	25. [aθbuʕθman]
26. Aqemmache	26. At Kerma	26. ⵓⵀⵕⵕⵓⵔ	26. [aθkərma]
27. Asarur Oulghem	27. At Umalu	27. ⵓⵀⵕⵕⵓⵔ	27. [aθumalu]
28. Azeguar	28. Azeggar	28. ⵓⵀⵕⵕⵓⵔ	28. [azəgg̃ar]
29. Azrou Ali Aomar	29. Azru N Tqicwin	29. ⵓⵀⵕⵕⵓⵔ	
30. Azrou Oufalkou	30. Azru N Ufalku	29. ⵓⵀⵕⵕⵓⵔ ⵢⵉⵕⵕⵓⵏ	

31. Azrou Tqichouine	31. Azru N Σli Uεumar	30. 〇⋈〇: 〇⋈.⋈⋈:	29. [azrontqiʃwin]
32. Belias	32. Belyas	31. 〇⋈〇: ⋈⋈: 〇⋈:⋈.〇	30. [azrofalku]
33. Bouchfea	33. Bucfīea	32. 〇⋈⋈.〇	31. [azrunʃliʃumər]
34. Bounamane	34. Bunaεman	33. 〇:⋈⋈ε⋈.	32. [vəljas]
35. Bouklal	35. Buqlal	34. 〇:⋈.⋈⋈.	33. [vuʃfiʃa]
36. Boushel	36. Bushel	35. 〇:⋈⋈.⋈	34. [vunaʃman]
37. Bousoudhaf	37. Busuɖaf	36. 〇:〇⋈⋈	35. [vuqlal]
38. Cheraioua	38. Ibehlal	37. 〇:〇:ε.⋈	36. [vushəl]
39. Ibehlal	39. Ibudraren	38. εθ⋈⋈.⋈	37. [vusudaf]
40. Iboudraren	40. Icerεiwen	39. εθ:⋈〇.〇	38. [ivəhlal]
41. Ifeknas	41. Ifeknas	40. ε⋈〇⋈ε⋈	39. [ivuðrarən]
42. Ifnaïen	42. Ifnayen	41. ε⋈⋈.〇	40. [iʃərʃiwən]
43. Ighil Oumchedal	43. Igufaf	42. ε⋈ .⋈	41. [ifəknas]
44. Ighil Ousalas	44. Igunan	43. ε⋈:⋈.⋈	42. [ifnajən]
45. Ighzer Abla	45. Iħmilen	44. ε⋈:⋈	43. [iɣufaf]
46. Ighzer Bouaimer	46. Imula	45. ε⋈⋈ε⋈	44. [iɣunan]
47. Ighzer Cheraioua	47. Irħuten	46. ε⋈:⋈.	45. [iħmilən]
48. Ighzer Fazaz	48. Irsan	47. ε〇⋈:⋈	46. [imula]
49. Ighzer Ougousim	49. Iseħnunen	48. ε〇〇.	47. [iɣhuθən]
50. Ighzer Oumesloub	50. Ixriben	49. εθ.⋈ :⋈	48. [irsan]
51. Igoufaf	51. Iyil N Umceddal	50. ε⋈〇εθ	49. [isəħnunən]
52. Igounane	52. Iyil N Usalas	51. ε⋈⋈ε⋈ 〇:⋈⋈.⋈	50. [ixrivən]
53. Iħmilen	53. Iyzer N Buεimer	52. ε⋈⋈ε⋈ 〇:⋈.⋈.〇	51. [iɛilumʃəddal]
54. Ikhriben	54. Iyzer N Fazaz	53. ε⋈⋈〇 〇:⋈ε⋈〇	52. [iɛilusalas]
55. Imoula	55. Iyzer N Icerεiwen	54. ε⋈⋈〇 ⋈.⋈.⋈	53. [iɛzərɛnʃumər]
56. Irahouthen	56. Iyzer N Ugusim	55. ε⋈⋈〇 ε⋈〇⋈	54. [iɛzərfazaz]
57. Irsan	57. Iyzer N Umeʃlub	56. ε⋈⋈〇 :⋈:〇ε⋈	55. [iɛzəriʃərʃiwən]
58. Issahnounene	58. Iyzer N Σebla	57. ε⋈⋈〇 :⋈θ⋈:θ	56. [iɛzərɛnʃumər]
59. Lazib Cheraioua	59. Leezib N Icerεiwen	58. ε⋈⋈〇 ⋈θ.⋈.	57. [iɛzərɛnʃumər]
60. Oumlil	60. Sidi Yaεqub	59. ⋈⋈⋈εθ ε⋈〇⋈ε⋈	58. [iɛzərɛnʃəvla]
61. Sidi Yacoub	61. Tablabalt	60. 〇ε⋈ε ⋈.⋈:θ	59. [ləʃziviʃərʃiwən]

62. Taadja	62. Tabucict	61. ተ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ	60. [siðijaʃquv]
63. Tablabalt	63. Tabuqirt	62. ተ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ	61. [θavlavalt]
64. Tabouchicht	64. Taddart N Wadda	63. ተ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ	62. [θavuʃijθ]
65. Taboukert	65. Taddart N Ufella	64. ተ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ	63. [θavuqrit]
66. Taddart Bouadda	66. Tagemmunt N Iheddaden	65. ተ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ	64. [θad̄darθppad̄da]
67. Taddart Oufella	67. Tagemmunt N Yirsan	66. ተ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ	65. [θad̄darθufəlla]
68. Tagrart	68. Tagrart	67. ተ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ	66. [θaxmmuntihəddaðən]
69. Taguemount Guirsan	69. Tala N Ibudraren	68. ተ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ	67. [θaxmmuntḡgirsan]
70. Taguemount Ihaddaden	70. Tala N Lmal	69. ተ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ	68. [θaxrarθ]
71. Takaats	71. Tala N Mehriiz (taddart)	70. ተ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ	69. [θalaivudrarən]
72. Tala Lmal	72. Tala N Mehriiz (tala)	71. ተ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ	70. [θalalmal]
73. Tala Abla	73. Tala N Mhenna	72. ተ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ	71. [θalaməhrəz]
74. Tala Amara	74. Tala N Belyas	73. ተ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ	72. [θalaməhrəz]
75. Tala Belias	75. Tala N Bururu	74. ተ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ	73. [θalamhənnə]
76. Tala Bourourou	76. Tala N R̄r̄uc	75. ተ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ	74. [θalanvəljəs]
77. Tala Guilef	77. Tala N Saylal	76. ተ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ	75. [θalanvururu]
78. Tala Iboudraren	78. Tala N Teewint Ulexrif	77. ተ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ	76. [θalanʃruʃ]
79. Tala Mehriiz (village)	79. Tala N Tulmut (taddart)	78. ተ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ	77. [θalansajlal]
80. Tala Mehriiz (fontaine)	80. Tala N Tulmut (tala)	79. ተ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ	78. [θalantəʃwintuləxrif]
81. Tala Mhenna	81. Tala N Tziri	80. ተ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ	79. [θalatulmuts̄]
82. Tala Ouchlouh	82. Tala N Ucluh	81. ተ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ	80. [θalatulmuts̄]
83. Tala Oudhekkar	83. Tala N Udekkar	82. ተ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ	81. [θalantziri]
84. Tala Oudrar	84. Tala N Useklaw	83. ተ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ	82. [θalappuʃluh̄]
85. Tala Ouseklaw	85. Tala N Uzberbur	84. ተ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ	83. [θalaudəkk̄kar]
86. Tala Pezberbour	86. Tala N Wudrar	85. ተ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ	84. [θalausəχlaw]
87. Tala Poulman	87. Tala N Wulman	86. ተ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ	85. [θalanuzvərvur̄]
88. Tala Rrouche	88. Tala N Yilef	87. ተ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ	86. [θalanppuðrar]
89. Tala Saylal	89. Tala N Σebla	88. ተ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ	87. [θalanppulman]
90. Tala T'ziri	90. Tala N Tγaltin	89. ተ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ	88. [θalaggiləf]
91. Tala Taouint Oulekhrif	91. Tala N Σmara	90. ተ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ	89. [θalaʃəvla]
92. Tala Tghalthin	92. Tamaddazt	91. ተ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ.ፀ	

93. Tala Toulmouts (village)	93. Tansawt	92. ተ.ርር.ሌ.ጵተ	90. [θalatɰalin]
94. Tala Toulmouts (fontaine)	94. Tanwart	93. ተ.ገፀ.ጋተ	91. [θalaɰmara]
95. Tamaddazt	95. Taqaæet	94. ተ.ገጋ.ዐተ	92. [θamaɰdazθ]
96. Taouint Oulekhrif	96. Targa N Imula	95. ተ.ጊ.ዐተ	93. [θansawθ]
97. Targa Imoula	97. Targa N Lqim	96. ተ.ዐጸ. ገ ጸር፡ዘ.	94. [θanwarθ]
98. Targa Lqim	98. Targa N Uzru	97. ተ.ዐጸ. ገ ዘጸር	95. [θaqaɰəts]
99. Targa Ouzrou	99. Targa N Tyanimt	98. ተ.ዐጸ. ገ ፡ጵዐ፡	96. [θargaimula]
100. Targa Tghanimt	100. Tariḥant	99. ተ.ዐጸ. ገ ተሃ.ገጸተ	97. [θargallqim]
101. Tariḥant	101. Taəja	100. ተ.ዐጸ. ገተ	98. [θarganuzru]
102. Thansaout	102. Taəwint N Ulexrif	101. ተ.ዐገ.	99. [θargatɰanimθ]
103. Thanouart	103. Tigerwin	102. ተ.ዐገጸገገ ፡ዘጸዐጸገገ	100. [θariḥant]
104. Tigerouine	104. Tiḡilt N Isisnu	103. ተጸዐገገገ	101. [θaɰja]
105. Tighilt Isisnou	105. Tiḡilt N Uqermud	104. ተጸዐገገገ ጸዐጸገገ፡	102. [θaɰwintuləxrif]
106. Tighilt Ouqermoud	106. Timeyras	105. ተጸዐገገገ ፡ጸዐጸገገ፡ገ	103. [θiɰərwɪn]
107. Timamert	107. Timezgida	106. ተጸርሃዐ.ፀ	104. [θiɰiltisɪsnu]
108. Timeghras	108. Timizar	107. ተጸርጵጵጵጵ.	105. [θiɰiltuqərm̄muð]
109. Timezguida	109. Timæmert	108. ተጸርጵጵ.ዐ	106. [θiməɰras]
110. Timizar	110. Tiqiruct	109. ተጸርሀገዐተ	107. [θiməzgiða]
111. Tikiroucht	111. Tisegwin	110. ተጸጸጸ፡ፀተ	108. [θimizar]
112. Tisegouine	112. Tizi N Bugdaḡ	111. ተጸፀጸገገገ	109. [θimɰəmərθ]
113. Tizi Bougdhadh	113. Tizi Raced	112. ተጸጵጵ ፀ፡ጸጵ.ጵ	110. [θiqirufθ]
114. Tizi-Rached	114. Tiznagin	113. ተጸጵጵ ዐ.ፀገ	111. [θisəɰwin]
115. Tiznaguine	115. Ṭturna N Lḡaḡ N Waəmar	114. ተጸጵጵ.ጸጸገ	112. [θizɪnvuɰdaḡ]
116. Toubraz	116. Tubraz	115. ጸጸ፡ዐጵ. ገ ዘጵ.ጸ ጋ.ዐገ.ዐ	113. [θiziraɰəd]
117. Ttourna Lhadj Ouamar	117. Umlil	116. ተ፡ፀዐ.ጵ	114. [θiznaxɪn]
		117. ፡ጸገጸገገ	115. [ṭturnalḡadɰwaɰmar]
			116. [θuvraz]
			117. [umlil]

Géolocalisation des toponymes et hydronymes

Toponymes et hydronymes	Latitude	Longitude
1. Abasan Oumyiz	36.705270	4.164158
2. Abrid Ifehmane	36.665032	4.190833
3. Abrid Iselnane	36.666223	4.198902
4. Abrid Oukhnache	36.671667	4.202346
5. Achlouh	36.676900	4.204358
6. Adhekkar	36.681038	4.205262
7. Afensou	36.657701	4.195200
8. Aglalaz	36.663259	4.204598
9. Agouni Djilbane	36.668514	4.186147
10. Agouni Lekmil	36.659079	4.199767
11. Ahmam	36.697249	4.199143
12. Ahriq Aissiouene	36.667514	4.202624
13. Ahriq Ouهدdad	36.668471	4.202986
14. Ahriq Outtar	36.666050	4.197753
15. Adjerraf	36.668395	4.198044
16. Amalou	36.671683	4.211046
17. Amdoune	36.666170	4.208146
18. Amdoune Mahiddine	36.669076	4.202213
19. Amesloub	36.667470	4.200278
20. Amroudj Ouwatoul	36.663360	4.202402
21. Annar Oufella	36.671042	4.197988
22. Aqalache	36.662740	4.197680
23. Aqemmache	36.665079	4.202192
24. Asaârur Oulghem	36.669097	4.198968
25. Ait Bouatmane	36.669861	4.191579
26. Ait Akerma	36.677886	4.205300
27. Ait Oumalou	36.652385	4.221388
28. Azguar	36.681665	4.196082
29. Azrou Tqichouine	36.663967	4.192859
30. Azrou Oufalkou	36.680299	4.192940
31. Azrou Ali Aomar	36.663000	4.205900
32. Belias	36.667470	4.196234
33. Bouchfea	36.676012	4.207826
34. Bouanamane	36.678538	4.202482
35. Bouqlal	36.693077	4.197257
36. Boushel	36.680849	4.208232
37. Bousoudhaf	36.671754	4.203288
38. Ibehlal	36.660054	4.169136

39. Iboudraren	36.670901	4.186986
40. Cheraioua	36.671981	4.199424
41. Ifeknas	36.697791	4.193037
42. Ifnaïen	36.648848	4.230153
43. Igoufaf	36.665537	4.203785
44. Igounane	36.668057	4.199115
45. Ihmilén	36.667404	4.197143
46. Imoula	36.666207	4.203943
47. Irahouthen	36.675183	4.202226
48. Irsan	36.677273	4.202350
49. Issahnounene	36.672026	4.224205
50. Ikriben	36.674613	4.194829
51. Ighil Oumchedal	36.669834	4.207203
52. Ighil Ousalas	36.668045	4.195883
53. Ighzer Bouaimer	36.695715	4.215934
54. Ighzer Fazaz	36.664994	4.191775
55. Ighzer Cheraioua	36.672374	4.200964
56. Ighzer Ougousim	36.658847	4.202771
57. Ighzer Oumesloub	36.667474	4.200744
58. Ighzer Abla	36.673262	4.190477
59. Lazib Cheraioua	36.699794	4.183569
60. Sidi Yacoub	36.655436	4.224500
61. Tablabalt	36.647204	4.220466
62. Tabouchicht	36.670813	4.207780
63. Taboukert	36.698618	4.215098
64. Taddart Bouadda	36.632542	4.225603
65. Taddart Oufella	36.633674	4.219018
66. Taguemount Ihaddaden	36.632405	4.212755
67. Taguemount Guirsan	36.682256	4.208801
68. Tagrart	36.681087	4.196141
69. Tala Iboudraren	36.670996	4.186719
70. Tala Belias	36.665654	4.200053
71. Tala Bouorourou	36.659383	4.167381
72. Tala Lmal	36.700135	4.191026
73. Tala Mehriz / Village	36.670897	4.164776
74. Tala Mehriz / Fontaine	36.6703805	4.165416
75. Tala Mhenna	36.674173	4.198370
76. Tala Rouche	36.700007	4.218816
77. Tala Saylal	36.677305	4.192227
78. Tala Taouint Oulekhrif	36.701198	4.170270
79. Tala Toulmouts / Fontaine	36.699750	4.151698
80. Tala Toulmouts / Village	36.697755	4.147366
81. Thala T'ziri	36.669651	4.226172
82. Tala Ouchlouh	36.676654	4.205912

83. Tala Oudhekkar	36.683548	4.204794
84. Tala Ouseklaw	36.679709	4.164639
85. Tala Pezberbur	36.666945	4.194555
86. Tala Oudrar	36.668802	4.199894
87. Tala Poulman	36.667086	4.199708
88. Tala Guilef	36.662234	4.200562
89. Tala Abla	36.674226	4.188545
90. Tala Tghalin	36.665907	4.200979
91. Tala Amara	36.676300	4.165361
92. Tamaddazt	36.675242	4.187047
93. Thansaouth	36.674723	4.174097
94. Thanouart	36.676596	4.229051
95. Takaats	36.674864	4.211152
96. Targa Imoula	36.666776	4.20228
97. Targa Lqim	36.658282	4.206150
98. Targa Ouzrou	36.666175	4.194491
99. Targa Tghanimt	36.679516	4.209927
100. Tarihant	36.664086	4.200286
101. Taadja	36.695857	4.137240
102. Taouint Oulekhrif	36.701175	4.170696
103. Tigrouine	36.659291	4.224136
104. Timezguida	36.697377	4.203624
105. Timeghras	36.667546	4.194039
106. Timizar	36.663827	4.205119
107. Timamert	36.673213	4.196979
108. Tiqiroucht	36.669722	4.203038
109. Tisegwin	36.669556	4.196065
110. Tizi Bougdhadh	36.669512	4.197203
111. Tizi Rached	36.678448	4.208138
112. Tiznaguine	36.678038	4.213772
113. Tighilt Isisnou	36.665896	4.202002
114. Tighilt Ouqermoud	36.666654	4.199894
115. Thoubraz	36.681299	4.191432
116. Tourna Lhadj Ouamar	36.667598	4.210953
117. Oumlil	36.681592	4.200953

Liste des tableaux

Introduction générale

TABLEAU N°1 : LES INFORMATEUS	8
--------------------------------------	----------

Chapitre premier : approche morphologique

Tableau n°1 : Classement des toponymes selon la forme simple et composé	24
Tableau n°2 : Classement des hydronymes selon la forme simple et composé	25
Tableau n°3: Classement des toponymes simples selon la modalité du genre	26
Tableau n°4 : Classement des toponymes simples selon la modalité du nombre	28
Tableau n°5 : Classement des toponymes composés selon la modalité du genre	30
Tableau n°6 : Classement des toponymes composés selon la modalité du nombre	32
Tableau n°7 : Classement des hydronymes simples selon la modalité du genre	34
Tableau n°8 : Classement des hydronymes simples selon la modalité du nombre	34
Tableau n°9 : Classement des hydronymes composés selon la modalité du genre	34
Tableau n°10 : Classement des hydronymes composés selon la modalité du nombre	36

Liste des Figures

CHAPITRE PREMIER : APPROCHE MORPHOLOGIQUE

Fig.1 : Représentation statistique des toponymes selon la forme simple et composé	24
Fig.2 : Représentation statistique des hydronymes selon la forme simple et composé	26
Fig.3 : Représentation statistique de la modalité du genre des toponymes simples	27
Fig.4 : Représentation statistique des toponymes simples selon la modalité du nombre	29
Fig.5 : représentation statistique des toponymes composés selon la modalité du genre.	31
Fig.6 : Représentation statistique des toponymes composés selon la modalité du nombre	33
Fig.7 : Représentation statistique des hydronymes composés selon la modalité du genre	35
Fig.8 : Représentation statistique des origines linguistiques des toponymes simples et composés	40
Fig.9 : Représentation statistique des origines linguistiques des hydronymes simples et composés	41
Fig.10 : Représentation statistique des différentes racines des toponymes et hydronymes de notre corpus	59

Tableau des caractères Tifinagh norme IRCAM

Caractères Tifinagh	Correspondance Latine	Valeur phonétique
◌	A a	[a]
ⵀ	B b	[b] ; [v]
ⵁ	C c	[ʃ]
ⵂ	Č č	[tʃ]
ⵃ	D d	[d] ; [ð]
ⵄ	Ḑ ḑ	[d̥]
ⵅ	F f	[f]
ⵆ	G g	[g]
ⵇ	Ǧ ǧ	[d͡ʒ]
ⵈ	H h	[h]
ⵉ	Ḥ ḥ	[ħ]
ⵊ	I i	[i]
ⵋ	J j	[ʒ]
ⵌ	K k	[k] ; [χ]
ⵍ	L l	[l]
ⵍ	M m	[m]
ⵎ	N n	[n]
ⵏ	Q q	[q]
ⵐ	R r	[r]
ⵑ	Ṛ ṛ	[ʀ]
ⵒ	Γ γ	[ɣ]
ⵓ	S s	[s]
ⵔ	Ş ş	[s̺]
ⵕ	T t	[t] ; [θ]
ⵖ	Ṭ ṭ	[t̪]
ⵗ	U u	[u]
ⵘ	W w	[w]
ⵙ	X x	[x]
ⵚ	Y y	[j]
ⵛ	Z z	[z]
ⵜ	Ẓ ẓ	[z̪]
ⵝ	Σ ε	[ʕ]

Index des toponymes et hydronymes

A

Abašan N Umyis, 23, 30, 32, 37, 43, 63, 115, 117
Abrid N Ifehman, 23, 30, 32, 37, 43, 64, 117
Abrid N Iselnan, 23, 30, 32, 37, 43, 64, 115, 117
Abrid N Uxnac, 15, 23, 30, 32, 37, 43, 64, 115, 117
Acluḥ, 23, 26, 28, 37, 43, 54, 64, 87, 115, 117
Adekkar, 19, 23, 26, 28, 37, 43, 65, 88, 99, 115, 117
Afensu, 23, 26, 28, 37, 43, 65, 115, 117
Aglalaz, 13, 20, 23, 26, 28, 37, 44, 66, 115, 117, 121
Agni N Lekmil, 14, 16, 22, 23, 30, 32, 37, 44, 66, 117
Agni N Ujilban, 15, 23, 30, 32, 37, 44, 66, 117
Aḥmam, 23, 26, 28, 37, 44, 67, 97, 99, 115, 116, 117
Aḥriq N Ieisiwen, 23, 30, 32, 37, 44, 67, 115, 117
Aḥriq N Uḥeddad, 23, 30, 32, 37, 44, 67, 115, 117
Aḥriq N Uættar, 23, 30, 32, 37, 45, 67, 117
Ajeṛraf, 18, 19, 23, 26, 28, 37, 45, 68, 99, 115, 117
Amalu, 14, 23, 26, 28, 37, 45, 60, 68, 72, 78, 100, 115, 116, 117
Amdun, 25, 34, 36, 37, 45, 60, 68, 115, 117
Ameṣlub, 19, 23, 26, 28, 37, 45, 60, 69, 82, 115, 117
Amruḡ N Uwtul, 23, 30, 32, 37, 45, 69, 97, 117
Annar N Ufella, 15, 23, 30, 32, 37, 45, 69, 117
Aqalac, 14, 15, 23, 27, 28, 37, 46, 60, 69, 115, 116, 117
Aqemmac, 14, 19, 23, 27, 28, 37, 46, 70, 115, 117
Aseərur N Ulyem, 20, 23, 30, 32, 37, 46, 70, 115, 117
At buetman, 46, 71, 81, 95
At Buetman, 23, 30, 32, 37, 70, 117
At kerma, 22, 46
At Kerma, 23, 30, 32, 37, 71, 97, 117
At Umalu, 23, 30, 32, 37, 46, 72, 117
Azeggar, 19, 23, 27, 28, 37, 46, 60, 72, 97, 99, 115, 116, 117
Azru N Tqicwin, 23, 30, 32, 37, 47, 60, 72, 97, 115, 117
Azru N Ufalku, 22, 23, 30, 32, 37, 47, 72, 97, 117
Azru N Σli N Ueumar, 23, 37, 47, 72, 115
Azru N Σli N Ueumer, 22, 72, 118

B

Belyas, 25, 27, 28, 34, 36, 37, 38, 47, 52, 73, 86, 115, 118, 119
Bucfæa, 30, 32, 37, 47, 73, 118
Bunaeman, 30, 32, 47, 73, 118
Buqlal, 13, 30, 32, 37, 47, 73, 115, 118
Bushel, 30, 32, 37, 48, 74, 84, 97, 100, 115, 116, 118
Busuḡaf, 18, 30, 32, 37, 48, 74, 115, 118

I

Ibehlal, 16, 23, 27, 28, 37, 48, 74, 99, 115, 118, 121
Ibudraren, 25, 28, 30, 32, 34, 36, 38, 48, 52, 75, 85, 118, 119
Iceræiwen, 23, 25, 27, 28, 30, 32, 34, 36, 37, 48, 50, 75, 76, 79, 82, 99, 115, 118
Ifeknas, 23, 27, 28, 38, 48, 77, 115, 118, 122
Ifnayen, 23, 27, 28, 38, 48, 78, 118

Igufaf, 21, 23, 27, 28, 38, 48, 60, 78, 115, 118
Igunan, 13, 16, 23, 27, 28, 38, 48, 60, 78, 115, 118
Iyzer N Σebla, 50
Iḥmilen, 16, 23, 27, 28, 37, 49, 78, 99, 118
Imula, 23, 27, 28, 38, 49, 56, 60, 78, 91, 97, 99, 116, 118
Irḥuten, 23, 27, 28, 38, 49, 79, 115, 118
Irsan, 23, 27, 28, 38, 49, 79, 84, 118, 122
Isaḥnunen, 79
Iseḥnunen, 23, 27, 28, 37, 49, 79, 115, 118
Ixriben, 23, 27, 28, 37, 49, 80, 115, 118
Iyil N Umceddal, 14, 22, 23, 30, 32, 38, 49, 60, 80, 97, 118
Iyil N Usalas, 23, 30, 32, 38, 49, 80, 118
Iyzer N Buæimer, 25, 34, 36, 37, 49, 50, 81, 118
Iyzer N Fazaz, 25, 34, 36, 38, 50, 81, 115, 118
Iyzer N Ugusim, 25, 34, 36, 38, 50, 82, 97, 115, 118
Iyzer N Umeṣlub, 25, 34, 36, 38, 50, 82, 118
Iyzer N Σebla, 25, 34, 36, 37, 82, 118

L

Leezib Iceræiwen, 13

S

Sidi Yaæqub, 13, 30, 32, 50, 83, 115, 118

T

Tablabalt, 13, 23, 26, 28, 38, 51, 60, 83, 97, 115, 118, 119, 122
Tabucict, 13, 23, 26, 28, 38, 51, 60, 83, 97, 99, 116, 119
Tabuqirt, 23, 26, 28, 38, 51, 60, 70, 83, 97, 100, 115, 116, 119
Taddart N Ufella, 23, 30, 38, 51, 84, 119
Taddart N Wadda, 15, 23, 30, 38, 51, 84, 119
Tagemmunt N Iḥeddaden, 13, 23, 30, 51, 84, 119
Tagemmunt N Yirsan, 23, 30, 38, 51, 84, 97, 119
Tagrart, 15, 20, 23, 26, 28, 38, 52, 84, 100, 115, 119, 122
Tala N Bururu, 15, 25, 34, 36, 38, 53, 86, 97, 119
Tala N Lmal, 25, 34, 36, 52, 85, 119
Tala N Mehriiz, 25, 30, 34, 36, 37, 52, 85, 119
Tala N Mhenna, 25, 34, 36, 37, 52, 85, 119
Tala N Rḡruc, 25, 34, 36, 37, 53, 60, 86, 119
Tala N Saylal, 25, 34, 36, 38, 53, 60, 86, 115, 119
Tala N Syalal, 53
Tala N Syalal :, 53
Tala N Teewint N Ulexrif, 22, 53, 86
Tala N Tulmut, 24, 30, 34, 36, 53, 97, 119
Tala N Tulmut¹⁸, 87
Tala N Tziri, 24, 30, 39, 53, 60, 87, 97, 119
Tala N Tziri :, 53
Tala N Tyaltin, 25, 35, 36, 39, 55, 90, 119
Tala N Ucluḥ, 25, 34, 36, 39, 54, 87, 119
Tala N Udekkar, 25, 34, 36, 37, 54, 88, 119
Tala N Udekkar :, 54
Tala N Useklaw, 25, 34, 36, 39, 54, 88, 119
Tala N Useklaw :, 54

Tala N Uzberber, 54
Tala N Uzberbur, 25, 34, 36, 39, 54, 88, 119
Tala N Wudrar, 25, 34, 36, 39, 54, 88, 97, 119
Tala N Wulman, 25, 34, 36, 39, 54, 88, 97, 119
Tala N Yilef, 25, 35, 36, 39, 54, 55, 89, 97, 119
Tala N Ebla, 25, 35, 36, 37, 55, 89, 119
Tala N Emara, 25, 30, 37, 55, 60, 89, 119
Tala Tulmut¹⁹, 87
Tamaddazt, 7, 23, 26, 28, 39, 55, 90, 119, 120, 123
Tansawt, 15, 24, 26, 28, 39, 55, 90, 97, 99, 100, 112, 116, 120
Tanwart, 24, 26, 28, 37, 55, 60, 91, 99, 115, 120
Taqæet, 24, 26, 28, 37, 55, 60, 91, 95, 115, 120
Taqæet :, 55
Targa N Imula, 25, 35, 36, 39, 56, 91, 120
Targa N Lqim, 25, 35, 36, 37, 56, 91, 97, 115, 120

Targa N Tyanimt, 25, 35, 36, 39, 56, 92, 120
Targa N Uzru, 25, 35, 36, 39, 56, 91, 115, 120
Tariħant, 24, 27, 28, 37, 56, 92, 97, 116, 120
Tæja, 24, 27, 28, 37, 56, 92, 120
Tæwint N Ulexrif, 23, 30, 39, 56, 92, 120
Tigerwin, 24, 27, 28, 39, 56, 92, 120
Timezgida, 24, 27, 28, 39, 57, 60, 93, 120
Timeyras, 16, 24, 27, 28, 39, 57, 93, 97, 116, 120
Timizar, 16, 24, 27, 28, 39, 57, 93, 97, 100, 116, 120, 123
Timæmert, 20, 24, 27, 28, 39, 57, 94, 120
Tiqiruct, 24, 27, 39, 57, 94, 97, 100, 115, 116, 120
Tisegwin, 16, 24, 27, 28, 39, 57, 94, 97, 116, 120, 123
Tizi N Bugdaq, 23, 30, 39, 58, 94, 120
Tizi Raced, 30, 37, 58, 94, 97, 115, 116, 120
Tiznagin, 24, 27, 28, 39, 58, 95, 96, 120
Tiyilt N Isisnu, 57, 93, 97
Tiyilt N Uqermud, 14, 57, 93

‡

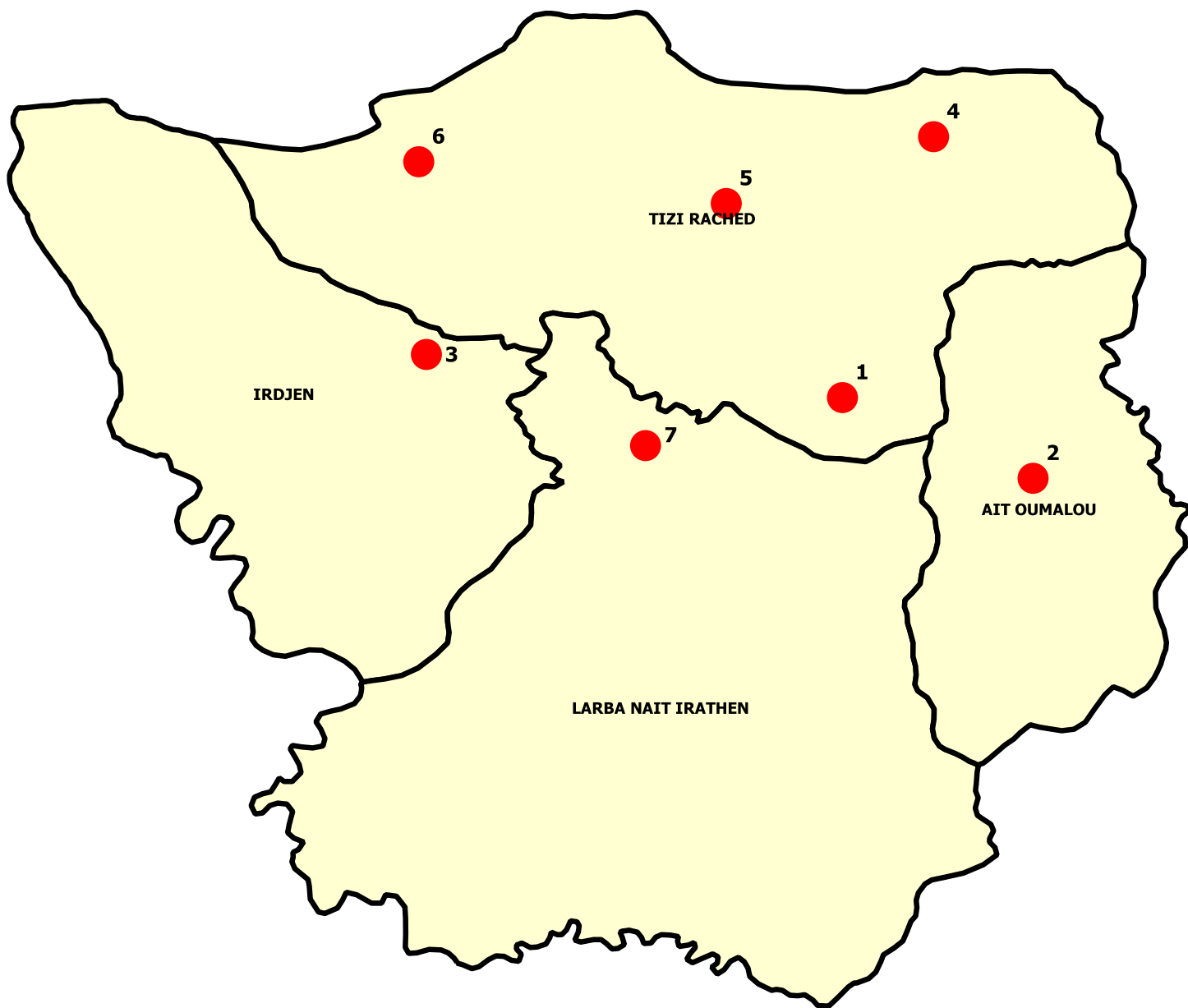
‡turna N Lħağ N Waemar, 30, 58, 96, 120

T

Tubraz, 24, 27, 28, 39, 58, 96, 97, 99, 116, 120

U

Umlil, 13, 24, 27, 39, 58, 60, 96, 97, 100, 116, 120

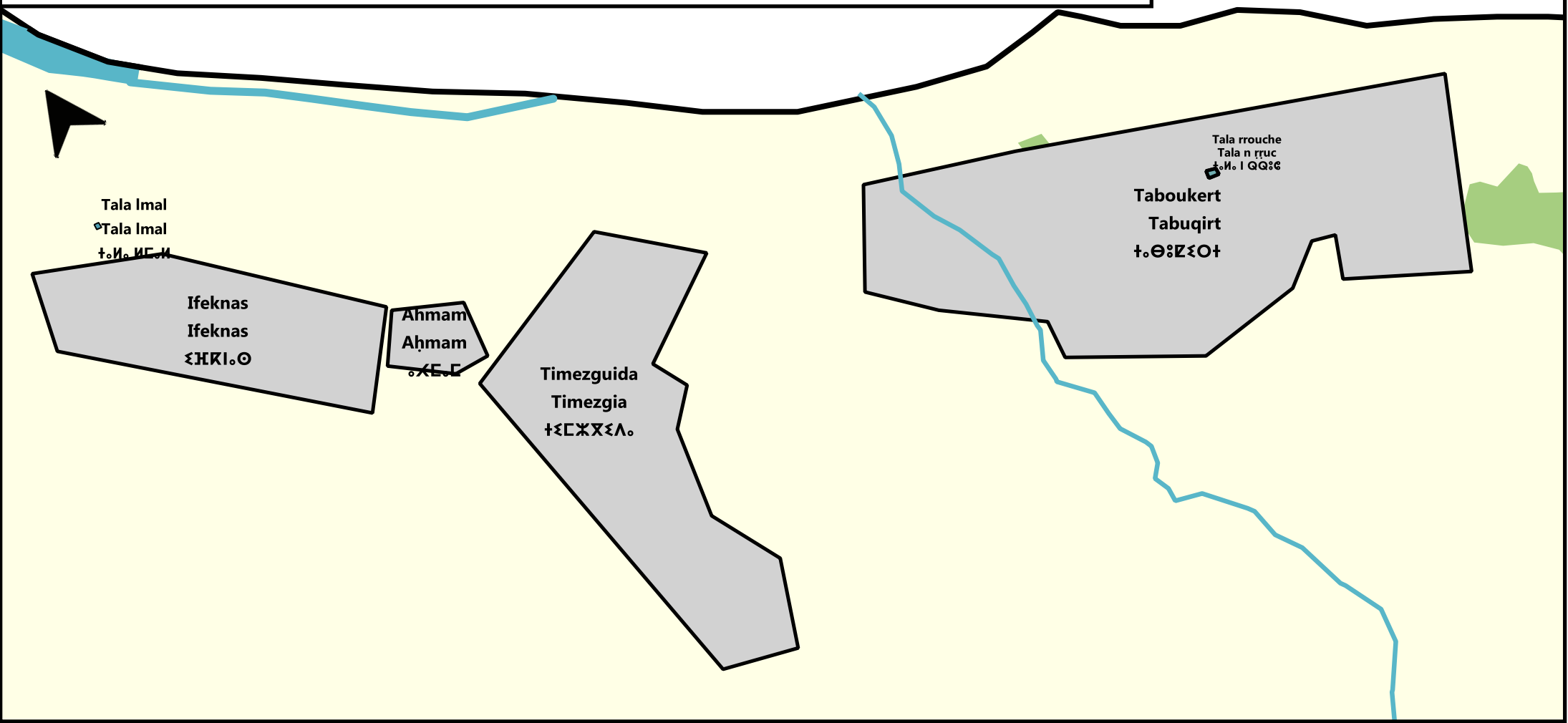


REPARTITION DES POINTS D'ENQUETES

● Zones des points d'enquêtes

□ Localité de Tizi-Rached

REPARTITION DES TOPONYMES ET HYDRONYMES EN ZONE EXTREME NORD-EST DE LA LOCALITE DE TIZI-RACHED



Toponyme

Forêt dense

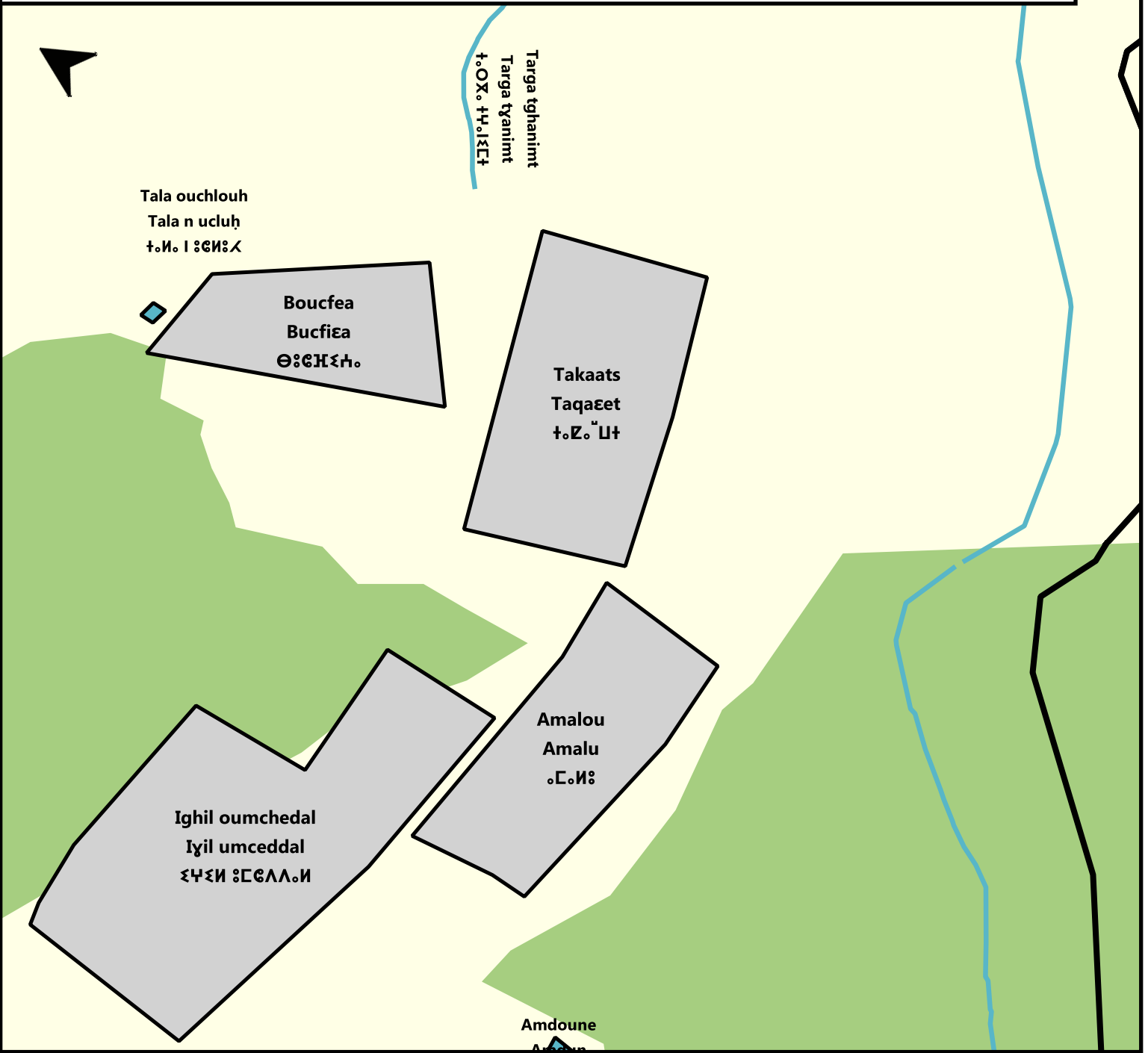
Hydronyme

Limite territoriale

Localité de Tizi rached

0 250 m

REPARTITION DES TOPONYMES ET HYDRONYMES EN ZONE NORD-EST DE LA LOCALITE DE TIZI-RACHED



Toponyme

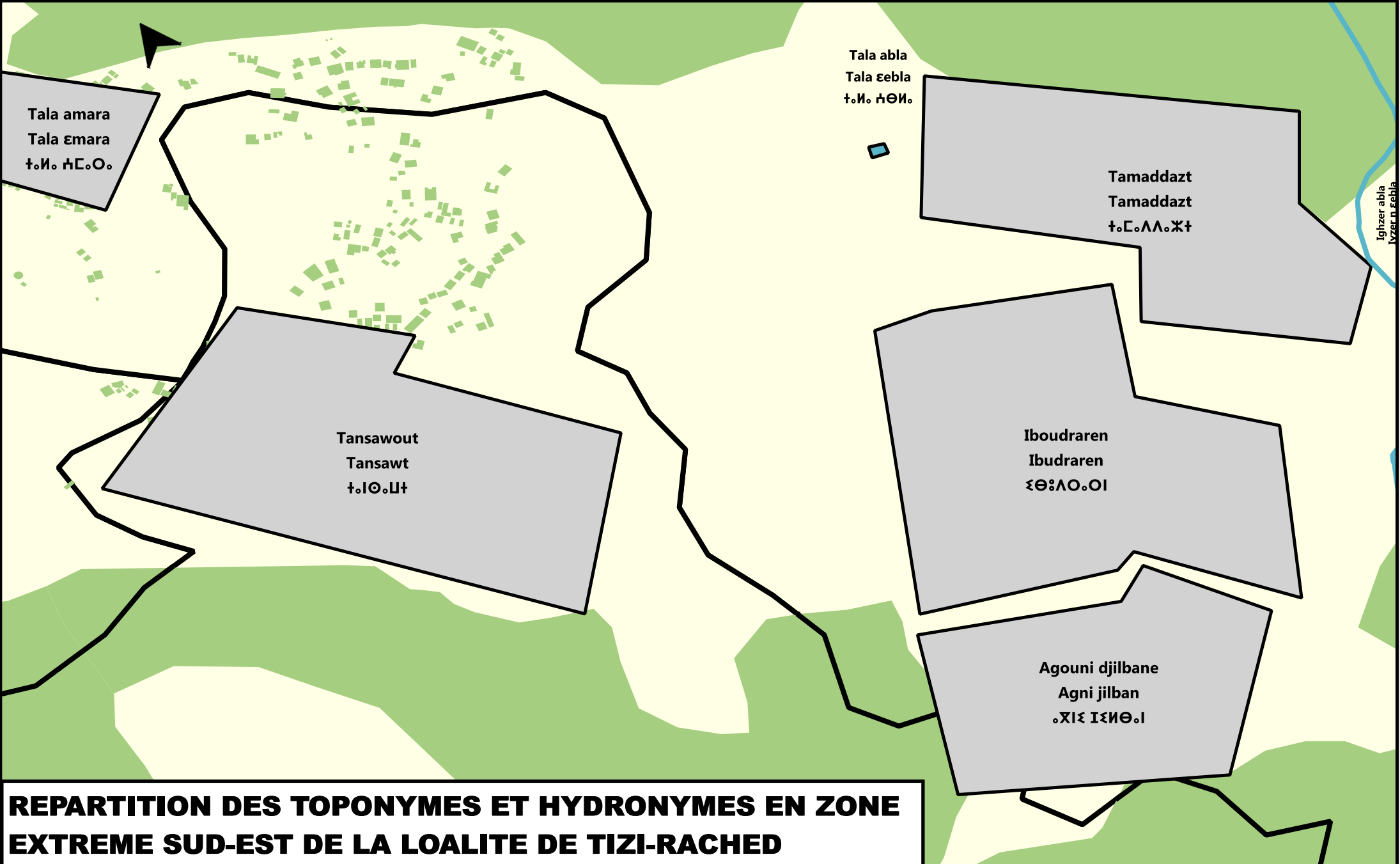
Limite territoriale

Forêt dense






Localité de Tizi rached

Hydronyme

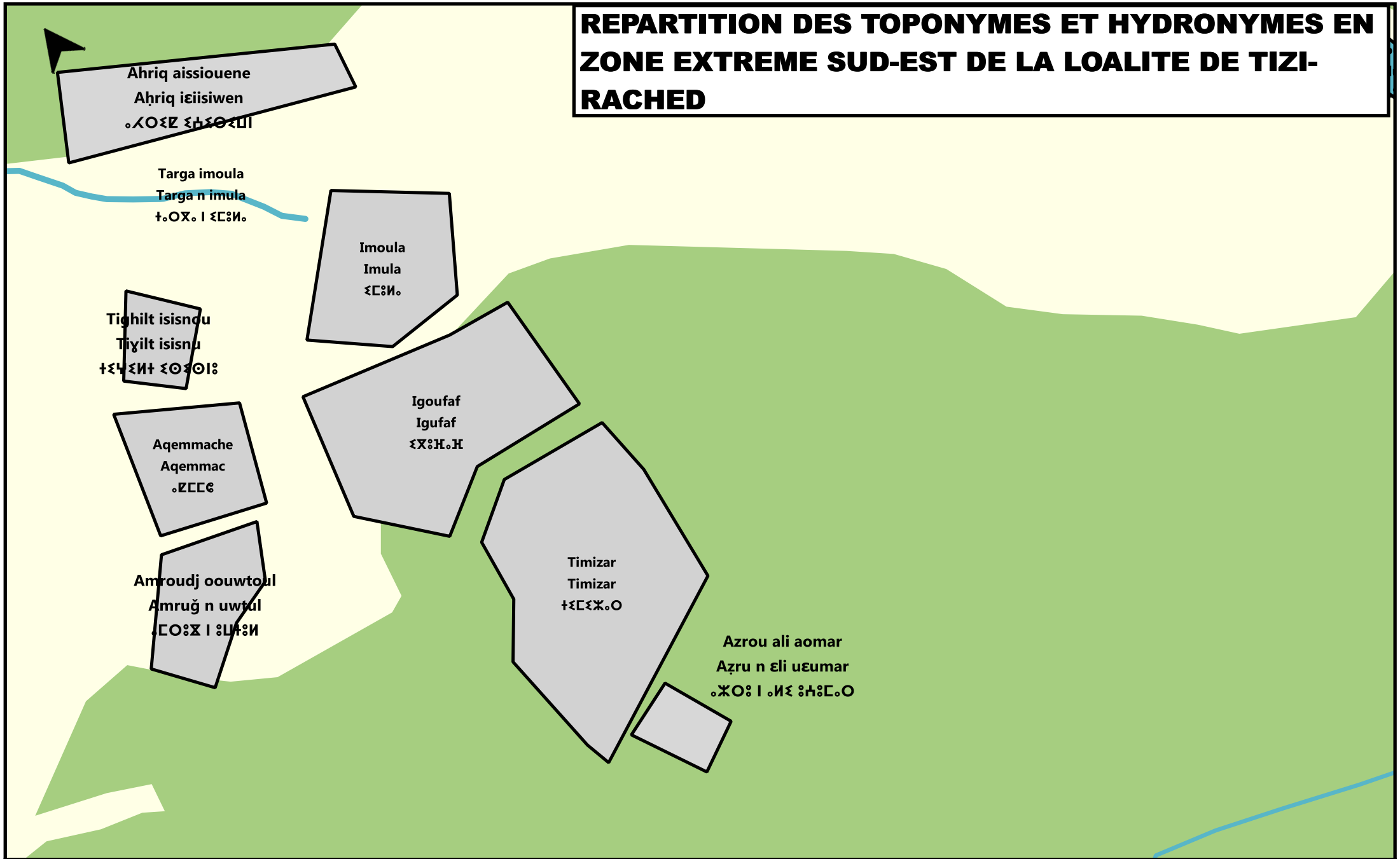
0 650 m



REPARTITION DES TOPONYMES ET HYDRONYMES EN ZONE EXTREME SUD-EST DE LA LOALITE DE TIZI-RACHED

 Toponyme	 Forêt dense	 Hydronyme	0 650 m
 Limite territoriale	 Localité de Tizi rached		

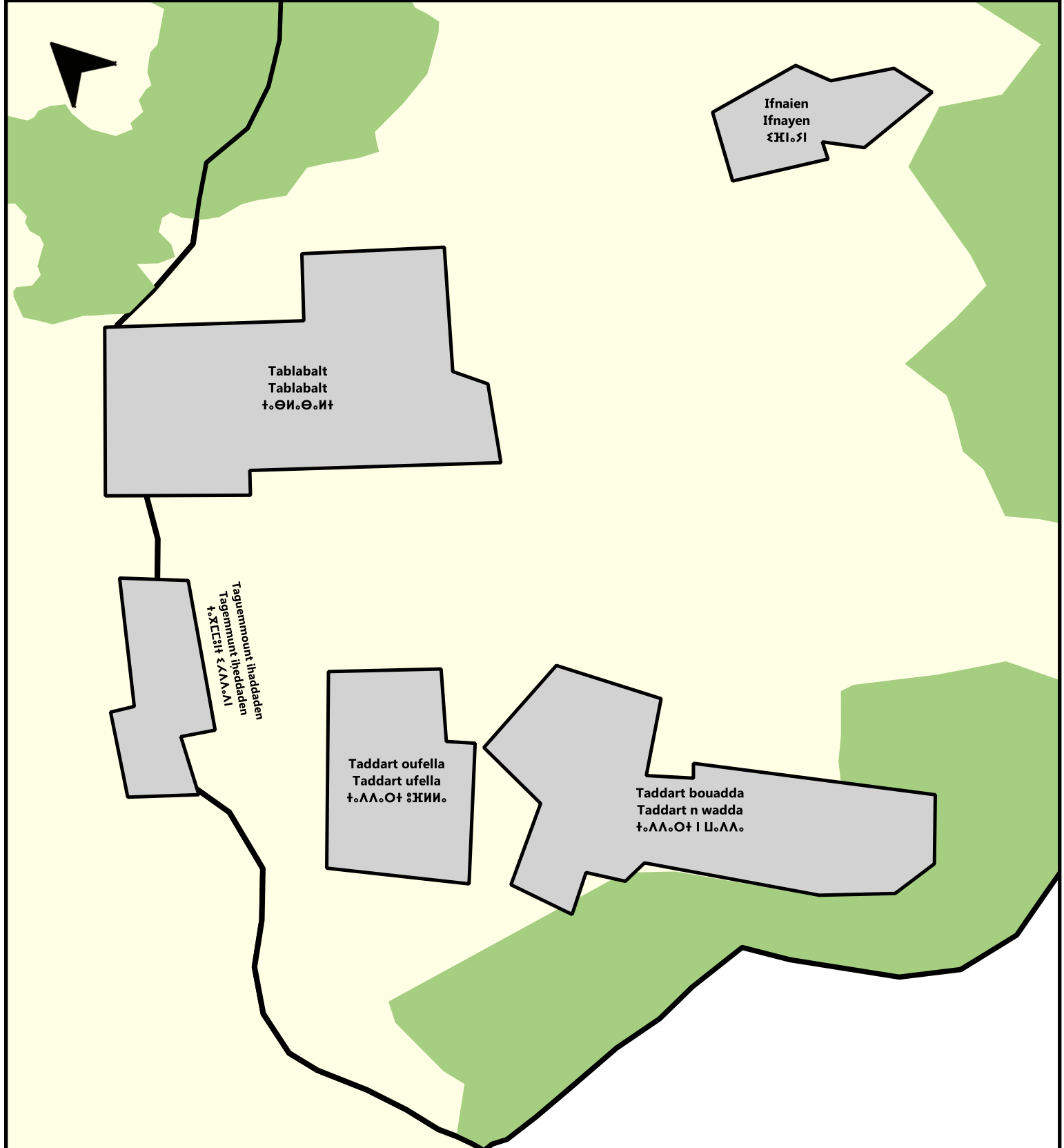
REPARTITION DES TOPONYMES ET HYDRONYMES EN ZONE EXTREME SUD-EST DE LA LOCALITE DE TIZI-RACHED



Toponyme
 Forêt dense
 Hydronyme

Limite territoriale
 Localité de Tizi rached





**REPARTITION DES TOPONYMES EN ZONE EXTREME
SUD-EST DE LA LOCALITE DE TIZI-RACHED**

- Toponyme**
- Limite territoire**
- Forêt dense**
- Localité de Tizi rached**

0 800 m

Table des matières**Sommaire****Introduction générale**

introduction Generale	2
------------------------------	----------

Chapitre premier : approche morphologique

Introduction	10
---------------------	-----------

Definition des concepts clés	11
-------------------------------------	-----------

I.1 - Le nom	11
---------------------	-----------

I.2 - La racine	11
------------------------	-----------

I.3 - Le radical	12
-------------------------	-----------

II - Les modalites obligatoires	12
--	-----------

II.1 – Definition	12
--------------------------	-----------

II.2 – Le genre	12
------------------------	-----------

II.2.1 - Le masculin	13
-----------------------------	-----------

II.2.2 - Le feminin	13
----------------------------	-----------

II.2.2.a - le sexe	14
---------------------------	-----------

II.2.2.b - la taille	14
-----------------------------	-----------

II.2.2.c - L'unité et le collectif	14
---	-----------

II.3 – Le nombre	15
-------------------------	-----------

TABLES DES MATIERES	128
II.3.1 – Les types de pluriel	15
II.3.1.a - Le pluriel interne	16
II.3.1.b - Le pluriel externe	16
II.3.1.c - Le pluriel mixte	16
III - La dérivation morphologique et la composition	17
III.1 – La dérivation morphologique	17
III.1.1 - Définition	17
III.1.2 – Les types de derivation	18
III.1.2.a - La derivation grammaticale	18
III.1.2.a.1- La derivation verbale	18
III.1.2.a.2- La dérivation nominale	18
III.1.2.a.2.1- Sur la base nominale	18
III.1.2.a.2.2 – Sur la base verbale	18
III.1.2.b - La dérivation de manière	19
III.1.2.b.1 – La derivation par redoublement	19
III.1.2.b.1.a – La derivation par redoublement complet	19
III.1.2.b.1.b – La derivation par redoublement partiel	20
III.1.2.c – La derivation par affixation	20
III.1.2.c.1 - Par prefixation	20

TABLES DES MATIERES	129
III.1.2.c.2- Par infixation	20
III.1.2.c.3 – Par suffixation	20
IV – La composition	21
IV.1 - Définition	21
IV.2 – Les types de composition	21
IV.2.1– La composition proprement dite ou par juxtaposition	21
IV.2.2 – La composition par lexicalisation ou synaptique	22
V– Classement des toponymes et hydronymes selon la forme simple et compose	23
VI – Classement des toponymes et hydronymes simples et composés selon la modalité du genre et du nombre	26
VI.1- Modalité du genre des toponymes simples	26
VI.2- Modalité du nombre des toponymes simples	28
VI.3 - Modalité du genre des toponymes composés	30
VI.4 - Modalité du nombre des toponymes composés	32
VI.5 – Modalité du genre des hydronymes simples	34
VI.6 – Modalité du nombre des hydronymes simples	34
VI.7 – Modalité du genre des hydronymes composés	34
VI.8 – Modalité du nombre des hyronymes composés	36
VII – Origines linguistiques des toponymes et hydronymes	37

VIII – La racine des toponymes et hydronymes 43**Chapitre deuxième : approche sémantique****I- Presentation semantique des toponymes et hydronymes de la localite de tizi-rached 63****Conclusion générale****Conclusion générale 100****Bibliographie****Annexes**

Agzul	115
Corpus	117
Géolocalisation des toponymes et hydronymes	121
Liste des tableaux	124
Liste des figures	125
Tableau des caractères Tifinagh norme IRCAM	126
Index des toponymes et hydronymes	128
Liste des cartes	130
Table des matières	139